



La Croix d'Argent & Dracula

LA CROIX D'ARGENT ET DRACULA TOME

5

Traduit en anglais par Baka-tsuki
Traduit en français par Novel de Glace



Version 1.0 (25-04-2019)
<https://noveldeglace.com>

Prologue

Rushella avait disparu.

L'effet de ce simple fait n'exigeait pas de dire quelque chose de particulier, mais il avait fallu beaucoup de temps à Hisui pour l'accepter.

Le jour férié après la fête du sport, il était déjà midi au moment du réveil d'Hisui.

Les matins sanglants — où Rushella avait mordu son cou pour boire du sang — étaient maintenant une chose du passé. Ce qui le remplaçait n'était pas différent de ce que les gens ordinaires avaient vécu... un sommeil continu jusqu'au réveil naturel.

Malgré le sentiment que quelque chose n'allait pas, Hisui était quand même allé se laver le visage, puis boire un verre d'eau et se mettre au travail pour préparer le petit-déjeuner pour deux, comme l'habitude le dictait.

« Hé, dors-tu encore ? » demanda Hisui.

Rushella n'aurait pas pu sortir seule.

Pour le dire simplement, elle sortait toujours avec Hisui. Même si Hisui dormait, elle le réveillait du lit avant d'aller dehors avec lui.

Par conséquent, si Rushella n'avait pas pu être trouvée, elle était très probablement dans sa chambre... l'ancienne chambre de Miraluka.

Hisui s'attendait à ce qu'elle ait la porte et les fenêtres fermées hermétiquement, dans un style vampire, faisant de beaux rêves dans l'obscurité.

« ... Hein ? » s'exclama Hisui.

Il n'y avait personne.

Rushella n'était pas dans la pièce et le lit n'avait pas non plus de signes de quelqu'un qui aurait dormi dedans.

La literie était propre et rangée, sans la moindre trace de chaleur corporelle persistante.

Mais ce n'était pas tout ce qu'il y avait d'anormal.

Le problème principal était que tous les effets personnels de Rushella avaient complètement disparu.

Son cercueil habituel avait également disparu.

Naturellement, ce n'était pas quelque chose à transporter quand on sortait juste quelques heures.

Ce n'est qu'alors qu'Hisui s'était rendu compte de la situation.

Rushella... avait disparu.

« Qu'est-ce qu'elle a cette fille... ? » demanda Hisui.

L'angoisse dans son cœur était inévitable, mais Hisui avait une certaine dose d'optimisme.

Elle s'était sûrement encore enfuie quelque part.

Cercueil, eh bien... Peut-être qu'elle l'avait sorti pour une raison spéciale.

« Juste au cas où... » murmura Hisui.

Hisui avait décidé d'envoyer un premier SMS à Mei, Eruru, Kirika — en gros toutes les filles qui pourraient être avec elle ou qui pourraient savoir où se trouvait Rushella.

Heureusement, le cercle d'amis de Rushella était très petit, donc ces filles étaient les seules avec qui elle pouvait entrer en contact.

Hisui ne pensait pas qu'il avait fait quoi que ce soit pour la mettre en colère. C'est pourquoi les filles devraient bientôt apporter de bonnes nouvelles — c'est ce à quoi Hisui s'attendait.

« Je ne sais pas. Quoi ? T'es-tu encore battu ? Alors, profite-en pour avoir des bébés avec moi, que dirais-tu de... ♥ ça ? » demanda Mei.

« Aucune idée. En tant que son gardien, gardez un œil sur ses allées et venues, » déclara Eruru.

« Désolée, je n'en ai aucune idée. Au fait, samedi prochain... Êtes-vous libre ? » demanda Kirika.

Les filles avaient répondu respectivement dans leurs styles délibérés et distinctifs.

Hisui soupira et prit le petit-déjeuner en se sentant impuissant.

Quoi qu'il en soit, elle devrait rentrer cette nuit d'elle-même.

Au moins à l'époque, Hisui s'accrochait encore à cette notion naïve.

Cependant, quand la nuit était descendue... Rushella n'était toujours pas revenue.

Ce n'est qu'alors qu'Hisui s'était mis sérieusement à la chercher.

Mis à part le cercueil, tous les effets personnels de Rushella avaient également disparu. Cela inquiétait encore plus Hisui.

Pas une seule note. Il ne restait plus que les pièces d'or qu'ils avaient gardées dans le cercueil de Rushella.

Dans un certain sens, ces pièces étaient en fait les plus essentielles quand on sortait. C'était peut-être là sa détermination à se séparer de lui.

« Louez pour tout ce temps... C'est ce qu'elle veut dire ? Quelle blague pas drôle du tout... ! » murmura Hisui.

Hisui déposa le sac de pièces de monnaie sur la table du salon puis courut dans les rues de nuit.

Hisui avait fouillé tous les endroits où Rushella s'était rendue dans le passé ou pourrait se rendre, même avec la moindre probabilité.

Mais il était resté les mains vides.

En chemin, Hisui demanda à tous ceux qu'il rencontrait. Même s'il n'arrivait pas à trouver cette personne, il serait utile d'obtenir une sorte d'indice.

Mais il n'y avait pas un seul indice.

Finalement, il était allé à l'école.

Après tout, elle devrait venir ici quand cela sera l'heure du cours, il n'y avait aucun besoin particulier de fouiller cet endroit maintenant.

Mais Hisui continua à grimper par-dessus la porte de l'école, fermée hermétiquement, et entra dans l'école déserte.

Comme la salle de classe était fermée à clé et qu'il était impossible d'y entrer, Hisui n'avait d'autre choix

que de sortir.

Comme prévu, Rushella n'avait pas été retrouvée.

« Hein, Hisui-kun ? »

À la fin, tout ce qu'il avait trouvé, c'était le fantôme qui errait dans l'école — Fuwa Touko.

Comme un fantôme typique, elle était accompagnée de lumières fantomatiques flottant autour d'elle pendant qu'elle voltigeait tranquillement dans l'air.

D'une certaine manière, Hisui était aussi venu à l'école pour l'interroger. Comme le fantôme était lié à la cour de l'école, le seul choix d'Hisui était de faire une visite dans les lieux.

« Touko-san... Avez-vous vu Rushella ? » demanda Hisui.

« Non, non. Pourquoi ? S'est-il passé quelque chose ? » demanda Touko.

« ... Elle a disparu. Je ne la trouve nulle part, » répondit Hisui.

« Oh, elle s'est enfuie de chez elle ! N'a-t-elle pas laissé de mot ! ? » demanda Touko.

« Elle ne l'a pas fait... C'est pour ça que c'est si inquiétant, » répondit Hisui.

C'est vrai — Si elle avait laissé une note clichée comme « Ne viens pas me trouver », au moins ce ne serait pas si inquiétant. Parce que ce genre de mot signifierait en fait « Viens me trouver ».

Même s'il ne la cherchait pas, elle apparaîtrait sûrement d'elle-même et se plaindrait « Viens me trouver ! »

Rushella n'avait pas laissé de mot.

Partir sans adieu, c'était transmettre la force de sa détermination à vouloir se séparer.

À en juger par les circonstances... Elle n'avait probablement pas été enlevée de force.

C'était presque certainement de sa propre volonté qu'elle l'avait fait.

Après avoir fouillé les rues toute la nuit, Hisui commençait à comprendre dans son cœur même s'il était réticent à accepter la réalité.

« Ne gardez pas tous vos soucis pour vous, d'accord ? Avez-vous demandé à Kirika-chan et aux autres ? » demanda Touko.

« C'est la première chose que j'ai faite. Kariya semble aussi être à sa recherche... Mais pas encore de nouvelles, » répondit Hisui.

« ... »

« Merci pour votre coopération. À demain... Non, c'est déjà demain. On se voit en cours, » déclara Hisui.

Le corps d'Hisui n'était déjà pas dans les meilleures conditions. En raison de sa course à pied la plus difficile, de sa course aux relais dans le festival sportif et de sa perte de sang — son état physique actuel était terrible. Combiné à la fatigue et à l'anxiété causées par les recherches, Hisui avait quitté l'école avec des pas trébuchants.

S'il rentrait chez lui, Rushella serait peut-être déjà rentrée.

Peut-être, qu'elle pourrait faire une crise de colère parce qu'il n'y avait personne dans la maison — « Pourquoi n'es-tu pas revenu plus tôt ! ? » — elle se plaindrait comme si ce n'était pas sa faute.

Néanmoins, les espoirs d'Hisui avaient été anéantis.

Puis, après s'être allongé sur le lit, sans faire attention, Hisui s'était mis à dormir comme une bûche.

Après que le matin soit finalement arrivé, il avait traîné son corps lourd à l'école, mais Rushella n'était pas dans la classe.

Il avait demandé à Mei et Eruru, mais cela n'avait rien donné.

Pendant la pause déjeuner, il était allé échanger des informations avec Kirika, mais le résultat avait été tout aussi vain.

Le deuxième jour, le troisième jour — Il avait répété ce qui précédait, mais le résultat n'avait pas changé.

D'après ce qu'Eruru avait dit, même une partie du personnel de la Section des Enquêtes Surnaturelles avait été mobilisée afin de la chercher.

Malgré des affirmations verbales indiquant qu'elle refusait de l'aider, Rangetsu semblait l'aider également.

Pourtant, il n'y avait aucune nouvelle de Rushella.

Elle avait disparu, ne laissant aucune trace.

Une semaine, puis un mois avaient passé. L'automne était terminé, l'hiver approchait peu à peu.

En un rien de temps, les jours sans Rushella étaient devenus sa vie quotidienne habituelle.

Au moins, aucune des personnes autour d'Hisui n'avait mentionné à nouveau Rushella, peut-être en considération des sentiments d'Hisui.

Ainsi, quand Hisui entendit le nom de Rushella mentionné à nouveau, après un très long moment — c'était de la représentante de classe Sera Reina.

« Dracula-san... Quand revient-elle ? » demanda Reina.

« Qui sait, » répondit Hisui avec indifférence.

Après l'école, ils rentraient par coïncidence à la maison ensemble et marchaient pendant un moment... Puis Reina avait parlé de Rushella après s'être apparemment résolue.

Volant des regards vers Hisui, elle bégayait tout en continuant le sujet. « E-Est-elle... rentrée chez elle à l'étranger ? S'est-il passé quelque chose de ce côté-là ? »

« Aucune idée... Je n'en ai pas entendu parler. Mais... Elle doit passer un bon moment là-bas. Donc elle va probablement y rester. N'est-ce pas mieux comme ça ? » Hisui avait élaboré des mensonges raisonnables et logiques dans un ton de voix sec et ennuyeux.

L'histoire fabriquée, celle de parents éloignés vivant à l'étranger, avait également été utile dans une certaine mesure pendant que Rushella était absente. En raison des dispositions prises par Eruru, l'école avait également mené à bien les procédures de retrait.

Cependant, Reina ne semblait pas les croire.

Bien qu'elle n'ait rien dit en surface, elle n'avait rien demandé jusqu'à maintenant... Reina regardait le siège vide de Rushella avec des yeux lugubres.

« Pendant le festival sportif... s'est-il passé quelque chose ? » demanda Reina, refusant d'abandonner.

« ... »

« Pas grand-chose. Il ne vous est rien arrivé à vous aussi, représentante de classe, n'est-ce pas ? » Hisui avait délibérément mis l'accent sur les derniers mots.

Le sosie ne semblait pas avoir laissé Reina avec des effets secondaires persistants. Cette personne à côté de lui dans la salle de classe était restée aussi vertueuse et digne qu'avant... Cependant, elle ne pouvait sûrement pas avoir complètement oublié tout ce qui s'est passé.

Dans une certaine mesure, elle aurait dû hériter des souvenirs du moi qui s'était séparé d'elle, ou peut-être même réaliser la véritable identité de Rushella.

Mais après la fête du sport, Hisui — .

« Vous avez probablement fait un cauchemar à cause de la fatigue causée par un entraînement trop intensif, » il avait couvert l'affaire avec une simple phrase.

À l'époque, Reina avait l'air d'avoir plus à dire, mais elle n'avait pas insisté.

Elle semblait aussi avoir des idées sur la disparition de Rushella, mais elle avait gardé le silence tout ce temps.

C'était peut-être une partie de son inquiétude pour les autres, mais malheureusement, Hisui n'avait actuellement pas d'énergie en réserve pour être attentif à ses sentiments.

« ... N'allez-vous pas la chercher ? » demanda Reina.

« Rechercher qui ? » demanda Hisui.

« Dracula-san... » répondit Reina.

« Aucune nouvelle est une bonne nouvelle, ça veut dire qu'elle vit bien. Après tout, ce n'est pas comme si nous étions parents, » répondit Hisui.

En effet.

Un vampire et un humain — c'était tout ce qu'ils avaient en commun.

Alors Rushella était allée de l'autre côté des ténèbres.

« Je vais par là, bye, » Hisui fit un signe de la main avec indifférence et il déclara au revoir à Reina.

Il avait délibérément évité de regarder son visage, puis avait commencé son voyage de retour solitaire.

Sans Rushella dans les parages, le chemin du retour de l'école était extrêmement calme.

Mais en se préparant pour Noël, les rues étaient plus bruyantes que d'habitude.

Il y avait des arbres décorés sur le trottoir, les néons étaient plus éclatants que jamais, des vagues de foules piétonnes, tout contrastait avec la solitude d'Hisui.

Il s'en était déjà doucement rendu compte.

Il était fort probable qu'il continuerait d'être seul à partir de maintenant.

Ainsi, quand Hisui avait ouvert la porte de sa maison, il ne s'était pas donné la peine de saluer « je suis rentré. »

Même après avoir découvert une paire de talons hauts féminins à l'entrée, il n'avait pas — .

« ... !? »

Hisui enleva frénétiquement ses chaussures et courut dans la maison.

Quelqu'un était dans le salon.

Il pouvait entendre la télévision.

« ... Rushella !? » s'écria-t-il.

Il avait poussé la porte ouverte et avait couru dans le salon.

Mais dès qu'il entra dans la pièce, Hisui ne put s'empêcher de montrer une expression troublée.

Une femme était allongée sur le canapé, nonchalamment.

L'attitude du diable et la posture couchée de Rushella étaient les mêmes qu'avant, mais l'effet de séduction était à des kilomètres l'un de l'autre.

« Bienvenue à la maison. »

Comme chez elle, elle salua Hisui avec nonchalance.

La femme s'était assise. Sa peau pâle était vêtue d'une robe en camisole noire, presque semblable à des sous-vêtements.

« Miraluka..., » murmura Hisui

Cette existence, encore plus inattendue que celle de Rushella, était apparue sous les yeux d'Hisui.

Cette femme inoubliable qui s'était transformée en cendre une fois, avait disparu après son apparition soudaine au festival sportif.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi es-tu en train de rester dehors ? Prépare-moi au moins un peu de thé, qu'en dis-tu ? » demanda Miraluka.

« ... Arrête de plaisanter. J'ai des tonnes de questions à te poser... Elle est déjà morte... Déjà morte, dans mes bras. Alors... qui es-tu ? » demanda Hisui.

En cherchant Rushella, Hisui avait réfléchi à plusieurs reprises.

Sa conclusion finale — un faux.

Il ne devrait pas y avoir d'erreur.

C'était sûrement la seule possibilité.

Bien que la femme devant ses yeux avait des traits parfaits d'un visage aussi exquis qu'un chef-d'œuvre de la nature, une peau blanc pâle qui semblait presque transparente, des cheveux noirs lustrés... Bien que ses lèvres soient encore plus rouges que le sang et que les mots de ses lèvres résonnaient clairement dans ses oreilles... Néanmoins, elle était déjà partie.

Elle s'était transformée en cendre, emportée par le vent indiscipliné, disparaissant sans laisser de traces.

Tout ce qui restait d'elle était une poignée de cendre dans la main d'Hisui.

Et même maintenant, ils étaient aussi déjà partis.

Pour quelqu'un qui connaissait la vraie Miraluka, un imposteur impeccable n'était qu'un spectacle évoquant le mépris.

« ... Qui es-tu ? Si tu me fais une blague de mauvais goût, fais attention ou je..., » commença Hisui.

Les yeux d'Hisui brillaient d'une lumière dangereuse.

Normalement, il ne dirait jamais quelque chose comme ça. En l'entendant, cette femme possédant l'apparence de Miraluka haussa simplement les épaules dans l'ennui avant de sourire de manière séduisante.

« Essaie si tu peux. »

Chapitre 1 : Le Retour du Pourpre

« Désolé, je m'excuse de m'être emporté..., » Hisui s'était agenouillé formellement en seiza sur le sol froid.

Non seulement son visage avait été battu et meurtri... Mais tout son corps avait été déshabillé à part une paire de shorts.

Il était censé être habitué à être tourmenté par les filles, mais cette fois-ci, c'était vraiment une situation difficile.

D'autre part, la coupable qui avait utilisé la force brute était allongée sur le canapé, savourant gracieusement le thé d'orge qu'Hisui avait infusé.

« Sérieusement, as-tu oublié la manière dont tu devrais me parler? Avec un corps si faible, je n'arrive pas à voir ce qui t'a donné le courage d'aller contre moi, » déclara la coupable.

Elle soupira et s'exclama d'un ton d'incrédulité, puis ignora Hisui et se tourna de nouveau vers la rediffusion du drame à la télévision.

Utilisant la télécommande avec aisance, elle se comportait vraiment comme si elle était chez elle.

Hisui avait enduré silencieusement cette série de traitements immérités tout en réfléchissant à la situation.

Il avait essayé d'agir d'une manière cool dans un moment si rare et même faire un ultimatum... Il avait fini vaincu en un instant.

D'abord un coup de doigt sur la tête l'avait rendu étourdi, puis un coup de poing dans l'intestin et un coup de pied était arrivé sans qu'il ait été capable de résister. Finalement, il avait été dépouillé de ses vêtements.

Ce niveau de traitement était totalement différent.

Néanmoins, c'était précisément le genre de vie quotidienne qu'il partageait avec Miraluka.

C'est exact..., Hisui s'en souvient.

Elle était plus séduisante que Mei, plus impitoyable qu'Eruru, plus intelligente et vive que Kirika, plus insaisissable que Touko, plus agile et rapide que Rangetsu.

De plus, elle était encore plus tyrannique et déraisonnable que Rushella.

C'était précisément le genre de femme avec qui il vivait.

« ... Je veux juste te demander, d'où viens-tu, bon sang? Je sais que je ne peux pas te battre et c'est clair que tu as des pouvoirs de vampire, » demanda Hisui avec un visage tendu.

Quoi qu'il en soit, le recours à la force était sans espoir.

Les yeux collés à la télévision, la femme répondit nonchalamment. « Je suis Miraluka. Ne reconnais-tu même pas celle qui t'a élevé? Quel ingrat! »

« Comme je l'ai dit ! Cette femme est déjà morte ! Arrête d'en parler encore et encore, c'est très blessant... », répliqua Hisui.

Se remémorant des derniers instants de Miraluka, Hisui avait l'impression que des couteaux lui poignardaient le cœur.

La scène de ce jour-là était la seule chose contre laquelle il ne pouvait pas s'engourdir, et encore moins oublier.

« Les vampires ont peut-être la vie éternelle et la jeunesse, mais ils ne sont pas indestructibles, » déclara Hisui. « C'est ce qu'elle m'a appris. Bien que les Véritables Anciens aient une vitalité particulièrement puissante, ils possèdent aussi toutes les faiblesses des vampires communs précisément parce qu'ils sont les géniteurs des vampires. En particulier, ils craignent la lumière du soleil et les croix. C'est une règle inébranlable à laquelle aucun Véritable Ancien ne peut échapper. À l'époque, l'agent bloquant la lumière de Miraluka avait dépassé son temps limite. Et nous n'avons pas eu le temps de la réappliquer. Parce qu'elle était occupée à me faire des compressions thoraciques. »

« ... »

« C'est pour ça qu'elle était sous la lumière directe du soleil et qu'elle a dépassé ses limites. Son corps s'est transformé en cendre et s'est dispersé. Dans ces conditions, comment pourrait-elle mourir et ressusciter ? » demanda Hisui.

C'était un souvenir dont Hisui ne voulait pas se souvenir.

Pourtant, en le rappelant précisément maintenant, tout ce qu'il pouvait ressentir, c'était un désespoir sans fin dans son cœur.

Dans ces conditions, un vampire ne pourrait pas survivre.

« Hmm... Ce n'est pas illogique pour toi de penser comme ça, » déclara la femme.

« Qu'est-ce que tu veux dire par "penser comme ça" ? C'est la réalité que j'ai vue de mes propres yeux. Et maintenant, veux-tu dire que tu as des raisons qui peuvent me convaincre du contraire ? » demanda Hisui.

En entendant son ton de voix provocateur, la femme détourna finalement son regard de la télévision.

« C'est une longue histoire, » répondit-elle.

« Dépêche-toi de la raconter. Je l'écouterai patiemment, » répliqua Hisui.

« En fait, j'ai survécu. C'est un fait, » répondit-elle.

Résumant en quelques secondes, elle se tourna de nouveau vers la télévision.

« ... Hé, c'est trop court ! Je le savais, tu joues juste avec moi... !? » Hisui se leva, serrant son poing faible et impuissant, hurlant.

Puis une voix glaciale l'avait instantanément frappé. « Qui t'a permis de te lever... On dirait que tu as besoin d'être à nouveau rééduqué, non... ? »

Hisui avait redressé son dos par réflexe et s'était assis de nouveau dans une posture formelle comme s'il avait une crise épileptique.

Son corps bougeait tout seul.

Au lieu des Yeux Mystiques d'un vampire, cela était enraciné dans un ordre qui s'appliquait à tous les humains.

L'incapacité d'un fils à s'opposer à sa mère.

Cet ordre était apparemment gravé dans leurs gènes, rendant la volonté d'Hisui impuissante, ce qui avait amené son corps à réagir dès le départ d'une façon autonome.

Hisui comprenait vaguement.

Cette Miraluka, sa beauté était quelque chose qu'aucune magie, même de haut niveau, ne pouvait recréer.

On disait que de nombreux artistes l'avaient suppliée de leur servir de modèle, mais cette beauté sublime et inatteignable avait fait d'elle une femme qui avait ruiné la carrière de nombreux artistes.

Ils avaient tous fini par casser leurs pinceaux ou s'automutiler avec leurs burins.

Miraluka s'en était apparemment vantée une fois quand elle était ivre. Pour être honnête, ça ne ressemblait pas du tout à un mensonge.

Mais dans ce cas, cette femme, qui ressemblait à Miraluka...

« ... Peux-tu m'expliquer plus concrètement, Onee-sama ? » Hisui avait fait des compromis et avait parlé avec un visage raide et un ton prudent.

Quoi qu'il en soit, se montrer plus humble était la seule façon de faire des progrès en ce moment.

« On dirait que tu t'es enfin souvenu de la façon dont tu es censé parler. Dépêche-toi de t'habiller. Combien de temps encore vas-tu me forcer à regarder ton corps maigrichon et faible ? » demanda-t-elle.

« Pour commencer, c'est toi qui m'as déshabillé, alors..., » commença Hisui.

« Qu'est-ce que tu as dit ? » demanda-t-elle.

« Rien, » répondit-il.

Hisui se tourna sur le côté et s'habilla. Puis, assis sur un coussin près de la table basse, il appuya son menton contre ses mains, avec l'intention d'écouter une histoire.

L'orateur avait finalement éteint la télévision et s'était tourné vers lui.

« Alors... Que s'est-il passé ? » demanda Hisui.

« Parce que je suis un Véritable Ancien, » répondit-elle.

« Eh bien, je le sais déjà..., » répondit-il.

« Ceux que l'on appelle les Véritables Anciens possèdent chacun des pouvoirs uniques. T'en souviens-tu encore ? » demanda-t-elle.

« ... Ouais, » répondit-il.

Dès son plus jeune âge, Hisui avait appris beaucoup de choses sur les vampires à travers diverses bribes d'information et de conversations.

Bien que les légendes sur les vampires variaient énormément, elles avaient toutes la caractéristique commune de transformer en vampires les gens dont elles suçaient le sang, ou d'utiliser les Yeux Mystiques. Les vampires avaient aussi divers pouvoirs individuels qui leur étaient propres.

Par exemple, transformer leur corps en brouillard, partager certains sens avec des animaux comme les chauves-souris, faire disparaître leur corps tangible et toutes sortes de transformations — ces capacités n'étaient pas partagées par tous les vampires.

Ces capacités spéciales n'étaient transmises que des parents aux enfants et des maîtres aux serviteurs.

En d'autres termes, la présence de tels pouvoirs dépendait de l'ancêtre de leur lignée de vampires — le Véritable Ancien.

« Ce genre de pouvoirs se situe à un niveau fondamentalement différent pour les Véritables Anciens par rapport aux descendants ou aux serviteurs. Mais même les Véritables Anciens ne peuvent pas posséder tous les pouvoirs spéciaux. Et chaque lignée ne peut avoir qu'une seule capacité... N'est-ce pas vrai ? » Hisui avait énoncé cette connaissance théorique totalement inutile dans la vie de tous les jours.

Bien qu'il ne l'ait pas appris délibérément, cette connaissance était déjà ancrée dans son esprit par une immersion et un contact réguliers.

« Précisément. En fait, je ne peux certainement pas me transformer en brume ni subir de transformations. Dans ce cas, laisse-moi te demander. Quel est mon pouvoir spécial ? » demanda-t-elle.

« Comment le saurais-je ? Je ne t'ai jamais entendue en parler malgré tout le temps qu'on a vécu ensemble, » répondit-il.

« En effet, après tout, dans le passé, je ne le savais pas non plus, » répliqua-t-elle.

« ... Hein !? » s'écria Hisui.

« Je ne savais pas jusqu'à cet instant particulier. Cet instant particulier où la destruction était imminente, » déclara-t-elle.

Hisui était abasourdi.

L'instant auquel Miraluka se référait était sûrement le moment où son corps s'était effondré et s'était transformé en cendres et en poussière.

Comment avait-elle échappé à cet inévitable destin de destruction ?

« Alors, quel est ton pouvoir spécial... ? » demanda-t-il.

« Exprimé en mots, c'est simple. La "Régénération Ultime", » répondit-elle.

« Tous les vampires ont une régénération, non ? Même pour les Véritables Anciens, ils ont juste un niveau plus élevé que les autres vampires. Mais même ainsi, il ne peut pas surmonter les faiblesses... Il ne peut pas vaincre la lumière du soleil, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« En effet. Incinéré par la lumière du soleil, même moi je serai détruit, mais je peux résister beaucoup plus longtemps que ces petits morveux. Et c'est précisément ce corps résistant qui m'a sauvé, » répondit-elle.

« ... ? »

« Mon corps s'est vraiment effondré et s'est dispersé dans le vent, mais à l'époque, à l'intérieur de mon corps... la partie qui pouvait être considérée comme le noyau n'était pas complètement incinérée par la lumière du soleil. Et bien, même ainsi, ce n'était qu'une courte durée. Mais précisément pendant cette brève fraction de seconde, j'ai obtenu du sang frais, » déclara-t-elle.

Ce mot simple était extrêmement convaincant pour Hisui.

Pour les vampires, le sang était la source du pouvoir.

Même brûlée par la lumière du soleil, sur le point d'être détruite, tant que du sang était obtenu, la résurrection était vraiment possible.

« Mais... ton corps était presque réduit en cendres et éparpillé dans le vent, non ? Comment as-tu obtenu le sang ? Le vent t'a-t-il apporté du sang ? » demanda Hisui.

« Tu as à moitié raison. Ce sont mes loyaux serviteurs qui m'ont apporté le sang, » répondit-elle.

« Hein !? » s'exclama Hisui.

« Oiseaux et insectes... D'innombrables êtres volant dans le ciel. Ils m'ont apporté du sang. C'est dommage que les chauves-souris ne soient pas actives pendant la journée et qu'elles n'aient pas participé, » elle parlait en s'amusant.

Cette reine, capable de transformer toute la création en serviteur, avait ses yeux qui brillaient d'une lueur pourpre.

« Yeux Mystiques... ? Non, tu n'aurais pas pu les utiliser dans ces conditions... As-tu apprivoisé les créatures avant... ? » demanda Hisui.

« Il aurait été judicieux de les préparer par mesure de précaution en cas d'urgence, » répondit-elle. « En fait, beaucoup de vampires utilisent des chauves-souris comme familiers. Mais je suis un peu différente d'eux. Je viens de le dire, c'est mon pouvoir. Quand j'étais sur le point de mourir, presque en train de perdre mon sens de moi-même, toutes les existences dans l'environnement immédiat se sont automatiquement transformées en mes serviteurs afin de m'apporter du sang frais. C'est un pouvoir qui est complètement inutile, sauf quand on est au bord de la mort, mais qui n'existe que pour soutenir la vie éternelle. »

Hisui l'avait finalement compris.

Ce n'était pas un non-sens impossible.

Les serviteurs loyaux avaient joué un rôle important dans l'immortalité des vampires. Le fait de préparer les moyens de se réapprovisionner en sang frais était nécessaire pour eux.

Cependant, la vie était imprévisible.

La femme ici présente possédait précisément le pouvoir ultime de maintenir la vie éternelle et la jeunesse, le pouvoir de survivre même à ce type de situation imprévisible et anormale.

Mais ce n'était pas omnipotent.

Comme elle l'avait dit, si les serviteurs apportant le sang étaient arrivés un instant plus tard, elle se serait sûrement transformée en poussière, disparaissant dans l'atmosphère.

Bien que le mot « miracle » ait eu tort d'être associé à des vampires dont la vie était maudite, il n'y avait pas de meilleur mot pour décrire ce qui s'était passé ce jour-là.

« ... Ce que tu dis a du sens. Mais... pourquoi n'es-tu pas revenue tout de suite ? » demanda Hisui avec tristesse.

Sans s'en rendre compte, son ton de voix ressemblait à celui d'un enfant pleurnichard demandant à être gâté.

« Je n'ai pas pu m'en empêcher, » répondit-elle. « Après tout, mon corps était déjà battu et brisé. Avec beaucoup de difficulté, j'ai finalement régénéré ma tête et mon torse, mais j'étais couchée et misérablement étendue sur le sol, ne pouvant ramper que comme un ver. Finalement, j'ai réussi à ramper jusqu'à un endroit sûr à l'abri de la lumière du soleil, mais je ne pouvais plus bouger après cela. Puis j'ai demandé aux animaux de la région de m'apporter du sang frais. Heureusement, les rivières de sang étaient abondantes dans une zone de guerre, mais la qualité était terrible. Le temps nécessaire pour récupérer tout mon corps a été terriblement long. Si je n'étais pas un Véritable Ancien, cela aurait pris probablement jusqu'à cent ans. Après que j'ai retrouvé la liberté de mouvement, la guérison complète a pris encore plus de temps. En plus du fait que les deux pays ont été coupés du monde à l'époque, le retour au Japon a vraiment demandé un effort monumental. Ayant vécu plus de deux mille ans, je n'ai jamais autant souffert. »

Elle soupirait comme un humain.

Son beau visage semblait aussi s'assombrir, obscurci par ses expériences.

Bien qu'étant un Véritable Ancien, ayant été brûlé jusqu'à la mort par la lumière du soleil, un rétablissement complet aurait en conséquence nécessité beaucoup de temps et d'énergie.

« De plus, le processus de régénération a été une épreuve assez pitoyable. Je me considère comme quelqu'un qui a connu des épreuves et des tribulations, mais ces jours-là étaient vraiment impensables. Le plus méprisable de tous, c'était que même les vautours m'ont picorée, me traitant comme un cadavre. Je ne m'attendais pas à ce que quelque chose comme ça m'arrive un jour, » déclara-t-elle.

« Arrête de me faire perdre l'appétit juste avant le dîner ! Garde ces détails pour toi ! » s'exclama Hisui.

« C'est toi qui me l'as demandé. Survivre dans cet environnement rude et me restaurer à nouveau a nécessité de souffrir énormément et de passer du temps en conséquence, » Miraluka l'avait réfuté non-

chalamment.

Hisui n'avait pas eu d'autre choix que de changer la direction de ses questions. « Alors... Et ces derniers temps ? Puisque tu as survécu et que tu es revenue en ville, pourquoi n'es-tu pas venue me voir directement ? Mais... euh... D'après ce que j'ai vu, le sosie de la représentante de classe est de ta faute, n'est-ce pas ? Et quand le festival sportif s'est terminé et que tu es venue me chercher, n'aurais-tu pas pu tout m'expliquer directement... puis rentrer ensemble... ? »

Bien que la question soit rhétorique, le ton de la voix d'Hisui était faible et n'avait pas l'intention de la réprimander.

Après tout, il n'avait maintenant presque aucun doute sur la femme devant ses yeux.

« La fois d'avant, je voulais simplement te voir, c'est tout. Bien que je pouvais me déplacer, à cause du soleil brûlant, ma peau était très abîmée, ce qui était gênant à montrer aux autres. C'est aussi pour cela que je portais des vêtements qui couvraient complètement ma peau. Je ne voulais pas me faire voir dans cet état. Cependant, je suis maintenant comme tu le vois ici, » répondit-elle.

En se montrant, elle avait relâché la bandoulière de sa camisole pour révéler une peau aussi lisse que de l'ivoire poli.

« ... Je m'en fiche de ce genre de choses, d'accord ? » déclara Hisui.

« N'oublie pas que je suis une femme, tu sais ? S'il te plaît, considère un peu mes sentiments, » elle lui sourit d'une manière séduisante.

Même si son corps était couvert de blessures, elle pourrait certainement s'établir dans une position de valeur en utilisant son beau visage.

« ... Et la représentante de classe ? Ne me dis pas que tu l'as fait pour tuer le temps ou je vais te frapper avec la lame Tzara, d'accord ? » demanda Hisui.

« Essaie si tu peux, » déclara Miraluka.

En voyant la manière hautaine de Miraluka, Hisui réalisa qu'il avait mal parlé.

Oui, il n'avait aucune chance de gagner.

« ... En parlant de ça, c'est quelque chose que je voulais te demander. À l'époque, bien que je sois retournée au Japon, je n'avais toujours pas décidé de te rencontrer ou non, » déclara Miraluka.

« ... Hein ? » s'exclama Hisui.

« Tu as déjà seize ans. Ce n'est pas comme si tu ne pouvais pas vivre seul. En plus, je t'ai laissé beaucoup d'argent. Dans ce cas... Ne plus te revoir aurait été bien. J'étais déjà détruite... Cela compterait déjà comme un adieu décisif, » continua Miraluka.

« ... »

Peut-être que oui, Hisui l'avait ressenti vaguement.

Dans quelques années, il allait dépasser l'apparence de Miraluka.

Il vieillira progressivement tandis que Miraluka restera éternellement jeune et belle.

Cela rendrait les personnes de leur entourage suspicieux, c'était certain.

Même s'ils se cachaient des autres et restaient à l'intérieur, pour les vampires, il y avait des limites supérieures au temps qu'ils pouvaient vivre dans un endroit.

Même sans les adieux soudains de la dernière fois, un jour, ils finiront bien par se séparer tous les deux.

« ... Cependant, à la fin, j'étais encore inquiète, » continua Miraluka. « Que tu sois rentré sain et sauf dans ce pays, que tu sois entré au lycée... Je voulais le savoir. Alors, je me suis donné beaucoup de mal pour te rendre visite de loin... Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Se tenir avec une vampire, se faire pla-

quer par une humaine artificielle, se faire tabasser par un dhampir, s'impliquer avec une fille sorcière, et enfin même un loup-garou est proche de toi. Pendant mon absence, qu'est-ce que tu as fait ? »

« ... Ouais, qu'est-ce qui se passe ici ? » murmura Hisui.

Quand quelqu'un l'ayant soudainement signalé, Hisui lui-même était complètement déconcerté par ça.

Bien qu'il y ait eu un vampire vivant dans cette maison il y a longtemps, d'où la richesse de ses connaissances, Hisui n'avait presque jamais eu de contact réel avec des entités surnaturelles.

Cependant, depuis qu'il était allé au lycée, son expérience avait soudainement grimpé en flèche, dépassant de loin le niveau qu'il connaissait lorsqu'il vivait avec Miraluka.

« Et je n'arrive pas à croire que tu te fasses sucer le sang par un vampire. Je connais mieux que quiconque ta constitution. Ce type de constitution a ses limites. Ou peut-être... Est-ce ton fétichisme ? » demanda Miraluka.

« Bien sûr que non ! » s'exclama Hisui.

En entendant ce genre de question embarrassante, Hisui avait senti qu'il devait nier fermement.

« ... Puis j'ai décidé de te protéger secrètement et d'observer la situation en premier et j'ai fini par ramasser cette étrange drogue, » expliqua Miraluka.

« Est-ce la drogue qui a permis de créer des doubles ? L'as-tu utilisé sur la représentante de classe, non ? Pourquoi... ? » demanda Hisui.

« Je voulais l'utiliser sur toi depuis le début, » déclara Miraluka.

« Quoi... !? » s'exclama Hisui.

Ignorant le choc d'Hisui, Miraluka continua avec indifférence. « Cependant... Utiliser une drogue que j'ai trouvée directement sur toi n'a pas semblé quelque chose de totalement approprié. Alors je l'ai testé sur une enfant qui passait par là. »

« Tu t'ennuies vraiment ! Franchement, tu pourrais arrêter d'agir comme ça, d'accord... ? » demanda Hisui.

« Si un problème survenait, je m'en serais immédiatement occupée. Crois-tu vraiment que je suis incapable de m'occuper d'un simple sosie ? » demanda Miraluka.

« Est-ce là le problème... !? » demanda Hisui.

« C'est là le problème. De plus, cette fille te fait toujours les yeux doux. De plus, elle est la plus normale de toutes les filles qui t'entourent. J'étais donc un peu curieux de savoir à quoi ressemblait son côté caché. Bien que je puisse utiliser les Yeux Mystiques pour l'interroger, mais pour découvrir ses vrais sentiments, il est toujours préférable de dénuder et de séparer la composante cachée dans son cœur, » déclara Miraluka.

« Laisse-moi respirer..., » déclara-t-il.

Hisui se gratta la tête et se rappela le passé de cette famille indisciplinée.

En effet... Il s'agissait du genre de personne qui était ainsi dès le départ.

Ne traitant pas les humains comme de la simple nourriture, elle était le type de vampire qui inspirait le respect.

Néanmoins, il y avait une différence fondamentale chez elle.

Une attitude qui se plaçait au-dessus des humains... Refusant d'être comparé à eux.

En fin de compte, elle et les humains étaient des organismes différents, totalement incompatibles. Elle n'avait pas pris la position de l'hostilité ouverte ni n'avait l'intention d'être amie avec les humains. Elle ne voulait pas les agresser, mais ne pas s'impliquer avec eux, et elle voulait s'abstenir de relations autant

que possible. Mais quand c'était nécessaire que ce soit en tant qu'adversaires ou en les utilisant, elle n'avait aucun scrupule.

Cet écart découlait d'un système de valeurs différent et d'espèces différentes.

Hisui avait presque oublié.

Le fait de vivre avec Rushella lui avait fait presque oublier que c'était la vraie nature d'un vampire.

« Alors pourquoi voulais-tu utiliser ce genre de drogue sur moi alors que tu n'avais aucune idée du double qui allait naître ? » demanda Hisui.

« Je voulais juste savoir si ta constitution fonctionnait normalement ou pas, » répondit Miraluka. « Ça aurait été une bonne chose une fois que j'aurais ainsi confirmé que ta constitution est restée même après la naissance du sosie. Mais les constitutions dotées de pouvoirs spirituels sont apparemment peu pratiques à mettre à l'épreuve. Je ne m'attendais pas à ce que ta constitution soit prise par le clone. On dirait qu'on peut faire mieux. »

Miraluka secoua la tête d'une manière légèrement solennelle.

Son visage fronçant les sourcils ressemblait à celui d'une mère inquiète pour son enfant. C'était le genre de mère qui ne gâterait jamais ses enfants avec un amour excessif ni ne permettrait à leurs enfants d'être en danger, le genre de mère qui existait dans toute famille commune.

« Ne va pas transformer les autres en expériences si imprudemment ! Grâce à toi, j'ai presque cessé d'être humain... ! » s'exclama Hisui.

« Ce n'est pas ma faute, mais celle de l'imposteur, n'est-ce pas ? En parlant de ça, sans moi, tu aurais cessé d'être humain depuis longtemps, » répondit Miraluka.

« Euh, eh bien, euh..., » balbutia Hisui.

Bien sûr, Hisui n'avait jamais gagné une dispute contre elle.

« Bien que le processus ait été un peu alambiqué, à la fin, tu t'es remis et l'imposteur est apparemment parti, et j'ai finalement retrouvé mon état. Je suis revenue parce qu'on ne peut pas te laisser seule dans cette maison. Des problèmes avec ça ? » demanda Miraluka.

« Des tonnes de problèmes ! Il y a tellement de choses qui ne vont pas que je ne sais même pas par où commencer ! » s'exclama Hisui.

« Alors, ne dis rien. De plus, de quel droit m'interrogues-tu avec tout cela ? » Miraluka s'allongea sur le canapé et répliqua avec vanité.

Bien qu'elle ne levait pas la tête haute ou ne gonflait pas sa poitrine d'une manière hautaine, ces yeux pourpres étaient le type de ceux qui appartenaient aux dirigeants suprêmes qui regardaient de haut les roturiers stupides se trouvant en bas.

Et à la vue de ces yeux, elle était sans aucun doute qu'elle était la femme avec qui Hisui avait vécu toute sa vie avant ça.

« Au fait, maintenant que je suis enfin à la maison, c'est quoi ton attitude ? » demanda Miraluka.

« C'est de ta faute à 90 %, d'accord ? Vu comment on s'est séparés, comment veux-tu que je te croie ? » répliqua Hisui.

« Vrai... Après tout, je renais après m'être presque entièrement transformé en poussière et en cendres. Pour être honnête, que je sois le même moi du passé, ou que ce soit mon vrai moi de maintenant, j'aurais du mal à répondre à ces questions. Oh, Hisui, suis-je vraiment faux ou authentique ? » demanda Miraluka.

« Comment le saurais-je ? Ne me demande pas de le confirmer ! » s'exclama Hisui.

« Comment dois-je le dire ? C'est comme ces romans de science-fiction que les humains écrivent là où

les humains sont transférés à l'aide de dispositifs de téléportation de matière, dissociant complètement le corps en particules avant qu'il ne soit reconstitué, » déclara Miraluka. « La personne téléportée est-elle la même personne qu'avant ? Même si c'est le même corps, ça ne compte-t-il pas comme une mort ? L'ego résidant dans le corps, y a-t-il une continuité avec l'ego précédent ? Ou peut-être que je suis simplement une réplique qui a hérité de mes souvenirs ? »

« Arrête de compliquer les choses ! Ne jette pas ce genre de problème sans réponse à un lycéen comme moi ! » en entendant ce sujet hautement philosophique, Hisui répliqua en pleine force.

Agissant normalement comme une reine vantarde, Miraluka évoquerait aussi ce type de sujet ennuyeux à l'occasion.

Après tout, après avoir vécu si longtemps, elle pouvait facilement prendre des airs profonds avec un peu de jeu d'acteur.

« Tu me l'as déjà dit, d'accord... Que la destruction d'un vampire signifie le "vide", sans rien laisser derrière. Comme ta conscience est restée, eh bien... Alors ça doit être ton vrai toi. Et comme il n'y a pas de mort en premier lieu, la résurrection est hors de question... en surmontant d'énormes difficultés, tu as réussi à survivre, » déclara Hisui.

Les mots d'Hisui étaient destinés à se convaincre et à reconforter Miraluka.

Cependant, il n'avait toujours pas accepté les choses dans son cœur et il y avait encore beaucoup de choses qu'il voulait dire.

Mais la personne sous ses yeux avait servi de preuve pour tout cela.

C'est vrai, elle ne peut pas être morte, pensa-t-il.

Un Véritable Ancien immortel... Le fait de mourir pour quelqu'un d'aussi petit et insignifiant que lui serait absolument impossible.

C'est pourquoi Hisui avait choisi de croire.

Il était prêt à croire.

« On dirait que tu es arrivé à une conclusion. Mais Hisui, n'as-tu pas oublié quelque chose d'important ? » demanda Miraluka.

« ... Quoi ? » demanda Hisui.

Miraluka le fixa en silence, faisant que Hisui avait involontairement détourné son regard.

Mais ses yeux pourpres ne pouvaient être trompés.

Hisui avait donc renoncé à résister et l'avait regardée une fois de plus.

Puis, regardant son visage d'une perfection sans faille, avec une faible émotion boudeuse, ainsi qu'une expression un peu fatiguée, mais avec un peu de joie sur son visage... un salut banal lui échappa des lèvres.

« Bienvenue à la maison. »

Miraluka l'attendait depuis longtemps et elle avait souri avec séduction en réponse. « Je suis de retour. »

Aujourd'hui, le lycée de Seidou tenait une journée portes ouvertes où les parents étaient invités à visiter et à observer les classes.

Face au tableau noir, les élèves semblaient plus sérieux que d'habitude.

L'enseignante de la classe d'accueil avait feint d'avoir du sang-froid tout en écrivant au tableau noir, coup par coup.

Les parents assis à l'arrière de la classe pourraient être considérés comme les véritables invités de cette journée.

En tant que « tuteurs légaux », les visiteurs n'étaient pas limités aux mères.

Les pères de familles monoparentales, les frères et sœurs aînés ou même les grands-parents étaient en visite.

Cela dit, dans la classe d'Hisui, toutes les observatrices étaient des femmes. À en juger par leur visage et leur apparence, il n'y avait probablement aucun doute qu'elles étaient toutes des mères.

À une exception près.

Elle était assise au centre de la banquette, les bras croisés, en train d'écouter la leçon avec sérieux.

Même sans maquillage, sa beauté naturelle n'était pas à la hauteur de celle d'une mère.

Pourtant, aujourd'hui encore, elle s'était habillée comme une poupée spéciale, portant même une robe de soirée.

Son visage était déjà le plus jeune parmi les parents, mais elle s'était quand même maquillée méticuleusement et elle était vraiment un peu trop habillée.

Apparemment, elle avait une certaine conscience de sa beauté exceptionnelle et portait des lunettes de soleil pour se couvrir en conséquence. Mais honnêtement, cela n'avait aucun sens.

Les garçons étaient clairement incapables de l'ignorer. Même les filles jetaient de temps en temps un coup d'œil à l'arrière de la classe, ce qui réduisait l'atmosphère d'apprentissage dans la classe à néant.

Assis au dernier rang, Hisui avait finalement atteint les limites de sa tolérance et s'était tourné vers la femme derrière lui.

« ... Qu'est-ce que tu fous là ? » s'écria Hisui.

Les cours avaient à peine commencé depuis quelques minutes et Hisui était déjà hagard. Cependant, Miraluka gonfla sa poitrine d'une manière majestueuse, soulignant cette poitrine massive, et répondit : « Je suis venue. »

« Personne ne te l'a demandé !! » s'écria Hisui.

Le cri d'Hisui avait résonné dans la salle de classe. Puis, baissant le volume, il demanda tranquillement à Miraluka. « Pourquoi es-tu venue ? »

« L'avis de porte ouverte était sur la table. N'est-ce pas quelque chose que tu devrais montrer à tes parents ? » demanda Miraluka.

« ... J'aurais dû le jeter, » déclara Hisui.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Je n'ai pas pu assister à la cérémonie de rentrée, alors je dois au moins me présenter aux portes ouvertes, » déclara Miraluka.

« Pas besoin... Je te l'ai déjà dit quand le collègue a commencé, tu n'as pas besoin de venir à ce genre d'événements ! » s'écria Hisui.

« Quoi ? Je me souviens de la première fois que je suis allée au collègue. Tes amis masculins m'ont dit quelque chose comme : "Si j'avais une mère comme ça, ça irait très bien ! Au fait, est-ce ta mère ? Es-tu sûr que ce n'est pas ta sœur ?" Cela t'a-t-il causé un traumatisme mental ? »

Miraluka pencha la tête tout en déterrants les sombres souvenirs d'Hisui.

Le visage d'Hisui était devenu si rouge qu'il tremblait.

« J'ai entendu dire que les garçons à la puberté commencent toujours à reconnaître la famille comme membre du sexe opposé. Est-ce que cela fait référence à ceci ? Alors je pense que c'est en raison que je suis belle, » Miraluka secoua la tête avec prétention.

Si quelqu'un d'autre l'avait dit, il serait vu comme étant sans aucun doute narcissique, mais pour elle, c'était une vérité indiscutable et difficile à réfuter.

Un parent voisin ne supportait pas de voir Hisui pitoyablement incapable de répliquer et interrompu : « Excusez-moi... Vous avez l'air jeune. Puis-je vous demander... vous êtes la... de Kujou-kun... ? »

Ce parent ne savait pas trop comment s'adresser à elle. Miraluka avait souri cordialement et enleva ses lunettes de soleil.

« Je suis sa mère, » répondit Miraluka.

« N-N-N-N-N-N-N-Non, c'est totalement faux !! » Hisui avait nié haut et fort.

Sans aucun doute, elle jouait le rôle de la mère, mais il serait troublant de continuer le sujet.

« Attends, Hisui, l'histoire d'une belle-mère n'est-elle pas acceptable ? » demanda Miraluka.

« Eh bien... Hmm, je suppose..., » commença Hisui.

« Eh, Kujou-kun, tes parents sont déjà morts..., » demanda Reina, la voisine d'Hisui, avec inquiétude.

Cela plaçait Hisui dans un dilemme.

Les parents et les camarades de classe fixaient tous Miraluka, essayant de déterminer leur relation.

Miraluka accepta ouvertement leurs regards et sourit avec séduction. « Je suis sa femme ♥ ! »

« BIEN SÛR QUE NON !! » s'écria Hisui.

Hisui avait nié avec force.

Merde, merde, merde, super merde, super merde, pensa-t-il.

Ce genre de famille était sans espoir.

« Ne fais pas de telles déclarations choquantes ! En plus, je n'ai que seize ans ! Je ne peux pas encore me marier ! » s'écria Hisui.

« ... Alors que dirais-tu de ta fiancée ou de ton amoureuse ? » demanda Miraluka.

« Pourrais-tu trouver un autre angle d'attaque ? Et puis, je suis sérieux, peux-tu rentrer à la maison ? » demanda Hisui.

« C'est vraiment une personne intéressante... Je suppose que c'est ta parente, tout comme Dracula-san ? » demanda Reina.

Reina avait observé calmement les réactions des gens qui l'entouraient et lui avait offert son aide.

Voyant son regard inquiet, Hisui décida de s'enfuir avec son idée fautive.

« Ouais... Comme cette fille, parce qu'elle vit à l'étranger, elle ne connaît pas très bien le bon sens au Japon... Pas vrai ? » Hisui se hâta de bouger les yeux, demandant à Miraluka de jouer le jeu.

D'un regard inacceptable, Miraluka avait finalement tourné son visage sur le côté et avait répondu : « ... Je suis sa sœur aînée. »

« Ouais... Bon, restons-en là, » déclara Hisui.

Sa troisième réponse s'était finalement avérée être la plus normale et relativement correcte.

L'atmosphère anormale de la salle de classe avait finalement été dissipée. Horie Jyuri, l'enseignante principale, avait tapé dans ses mains pour attirer l'attention de tout le monde.

« OK, tout le monde s'il vous plaît, concentrez-vous sur la leçon. Je sais que vous êtes tous nerveux parce que les mamans sont en visite, mais c'est exactement pour cela que vous devez faire attention à la leçon comme vous le faites d'habitude. Je comprends aussi que Kujou-kun est très proche de sa jolie sœur, mais tournez la tête vers ici..., » déclara-t-elle.

« Oui..., » répondit Hisui.

Traité et rappelé à l'ordre comme s'il était un étudiant du collège, Hisui n'avait d'autre choix que d'aban-

donner sa discussion avec Miraluka, de retourner à sa place et de faire face au tableau noir.

« Oui, le professeur a tout à fait raison. Je peux comprendre que tu sois nerveux parce que je suis là, mais tu dois te surpasser et faire de ton mieux ! » déclara Miraluka.

« ... Pourrais-tu partir tout de suite ? » demanda Hisui.

Ignorant la plaidoirie d'Hisui, Miraluka continua à rester et refusa de partir.

Quand Jyuri avait posé des questions à la classe, elle avait même montré Hisui du doigt en s'amusant, en disant « Il veut répondre ». Hisui avait fini par donner la mauvaise réponse, mais elle s'était moquée de lui.

Ainsi, tout au long de la leçon, Hisui avait l'impression d'être assis sur des aiguilles où chaque seconde était comme une éternité.

Quand le cours avait finalement pris fin, ses souffrances avaient continué.

C'était une journée portes ouvertes pour les parents de première année. Ainsi, aujourd'hui la suspension des activités du club scolaire était présente. En théorie, les élèves devaient tous rentrer chez eux après la fin des cours. Cependant, un certain club qui n'avait pas encore reçu l'autorisation de l'école et qui n'était même pas admissible comme groupe de passe-temps n'était pas soumis à de telles restrictions.

Après l'école, Hisui était allé au même endroit — la salle de classe vide.

Mais contrairement à d'habitude quand il s'asseyait paresseusement, il s'était agenouillé formellement sur le sol en position de seiza.

Devant lui se tenaient Mei et Eruru, les bras croisés, le regard fixé sur lui.

Attrapant Hisui après l'école alors qu'il avait l'intention de rentrer immédiatement à la maison, elles l'avaient traîné ici.



« ... Qu'est-ce qui se passe exactement ici, Hi-kun ? Je n'arrive pas à croire que tu échanges des regards langoureux avec une autre femme que moi. Qui diable est cette femme ? » demanda Mei.

« Je me fiche de savoir avec qui vous échangez des regards langoureux, mais pourquoi est-elle venue ici ? Et en observant les cours en tant que tuteur légal, est-ce qu'elle me traite comme si je n'existais pas ? » demanda Eruru.

Tout en réprimandant Hisui, les attitudes des deux filles étaient complètement différentes, comme la glace et le feu.

Kirika et Touko, qui n'avaient pas vu Miraluka directement à l'école, observaient de derrière les deux filles avec inquiétude.

« Euh, hum, eh bien... Je comprends ce que vous ressentez, à part ce que Sudou a dit à propos des regards langoureux. Bref, puis-je m'asseoir ? Ces derniers temps, j'ai été souvent traitée de cette façon, donc mon traumatisme mental n'est pas encore guéri... » demanda Hisui.

« Hi-kun... Comprends-tu ta position ? » demanda Mei.

« Avez-vous une constitution où vous n'avez aucune idée de la façon de parler sans arme à feu pointée sur vous ? » demanda Eruru.

Mei s'en prenait à Hisui avec un sourire tandis qu'Eruru pointait sans expression la bouche du canon d'Argentum vers lui.

Devenant pâle, Hisui hocha la tête hâtivement et donna une explication approximative du retour de Miraluka.

Tout au long de son explication, Mei montra un visage malheureux tandis qu'Eruru méditait sans expression. Kirika et Touko échangeaient des regards.

Après qu'il eut terminé, Hisui regarda les filles avec appréhension, mais elles restèrent silencieuses.

« Hum, avez-vous des questions ? » demanda Hisui.

« ... Hi-kun, la crois-tu juste parce que cette femme l'a dit ? » Mei avait été la première à parler, avec hésitation.

C'était probablement la question la plus importante dans l'esprit de tout le monde. Naturellement, Hisui s'y attendait aussi.

« Bien sûr, je ne l'ai pas crue tout de suite. Bien que son apparence soit parfaite à première vue, je pensais à l'origine qu'elle pourrait faire une erreur si nous vivions ensemble pendant un certain temps. Cependant... » répondit Hisui.

« Cependant ? » demanda Mei.

« Elle est sans aucun doute... cette femme. Le vrai truc. Je lui ai demandé beaucoup de choses du passé, y compris des choses que seuls nous deux saurions... Elle a tout répondu correctement. Et après avoir vécu quelques jours avec elle, je comprends déjà. Elle est elle. Même si c'était quelqu'un déguisé... il s'agit d'un déguisement que je ne peux pas distinguer du vrai, » répondit Hisui.

Hisui secoua la tête légèrement et soupira.

Voyant son expression calme et déterminée, Mei ne poursuivit pas l'affaire.

« – Les vampires possèdent une force de vie résiliente. Et la force vitale des Véritables Anciens dépasse de loin le domaine de notre compréhension. Pour aller encore plus loin, si ce vampire nommé Miraluka dit la vérité, alors son pouvoir régénérateur est très probablement le plus élevé de tous les vampires... La résurrection n'est pas totalement impossible, » Eruru avait ajouté ça pour compléter ce que Hisui avait dit.

Les visages de Mei et Kirika semblaient porter un doute persistant, mais Eruru les avait ignorés et avait continué.

« Votre relation avec ce vampire ne me regarde pas. Je peux même dire que je me fiche qu'elle soit fausse ou réelle. Bien que j'aie des objections à la série de troubles plus tôt où elle a joué un rôle secret en causant... Prouver sa culpabilité n'est pas chose facile. Et les plus hauts gradés n'osent pas s'en prendre imprudemment à un Véritable Ancien, » déclara Eruru.

« Une action imprudente finirait probablement par être pire. Si ça se transforme en guerre totale contre les humains, elle perdra quand même. Mais avant cela, les pertes seront difficiles à estimer. Selon Miraluka, elle a conclu un accord de non-ingérence et de non-agression sous la table avec un certain haut gradé..., » déclara Hisui.

« De toute façon, je m'en fiche. La seule chose qui me préoccupe en ce moment, c'est l'endroit où se trouve Rushella-san, » déclara Eruru.

En entendant ça, le visage d'Hisui était devenu grave.

Tenant compte de ses sentiments, Mei et les autres avaient interrompu leurs questions.

« L'apparition du vampire Miraluka s'est accompagnée de la disparition de Rushella. Vous ne pouvez pas penser qu'il n'y a pas de lien entre les deux, n'est-ce pas ? » Cependant, les lèvres d'Eruru étaient impitoyables.

En ce qui concerne la question que tout le monde voulait savoir, elle était allée droit au cœur d'Hisui et l'avait poursuivie jusqu'au fond.

« Je lui ai demandé, mais elle a dit qu'elle ne connaissait pas Rushella et ne s'était jamais rencontrée, » répondit Hisui.

« Croyez-vous qu'on va la croire comme ça ? » demanda Eruru.

« ... Je ne pense pas qu'elle mente. Et il n'y a pas besoin de mentir. Elle n'est pas du genre à tromper ou à chercher des excuses... Surtout envers moi. Il n'y a pas besoin d'exercer ce genre d'effort pour les humains puisque c'est après tout une vampire, » déclara gravement Hisui.

Comme Eruru, ce n'était pas comme s'il n'avait pas pensé au problème de Rushella.

Quand Miraluka était revenue, il avait déjà demandé.

Toutefois, il n'avait pas obtenu de réponse satisfaisante.

« Même si elle ne ment pas, je ne pense pas qu'elle révélera la vérité si facilement. Vous l'avez entendue ce jour-là. Elle a traité Rushella d'impostrice. Que signifie ce mot ? Ce n'est pas comme ça qu'un Véritable Ancien s'adresse à un autre, n'est-ce pas ? » Eruru posa des questions tranchantes l'une après l'autre.

Miraluka avait vivement remis en question l'origine de Rushella dont même Rushella n'avait aucune idée.

« Si Rushella était vraiment un Véritable Ancien, elle aurait dû rencontrer votre mère adoptive plusieurs fois, non ? Sans tenir compte de Rushella qui avait perdu la mémoire, votre parent aurait dû la reconnaître, » Eruru avait insisté sur la question, ne faisant aucun temps mort.

Hisui détourna le regard et répondit d'un air déprimé. « ... J'ai posé la même question. J'ai posé une question sur les Véritables Anciens, une question que je n'avais aucun intérêt à découvrir jusqu'à maintenant. »

« Comme c'est intéressant. S'il vous plaît, dites-le-moi, » Eruru avait l'air très polie, mais son attitude était presque celle d'une commandante.

Hisui soupira légèrement et expliqua en détail ce que Miraluka lui avait dit au sujet de la vérité des Véritables Anciens.

« Les Véritables Anciens... étaient au nombre de douze au total. En d'autres termes, les lignées de vampires peuvent être divisées en douze branches principales. Cependant, mon parent n'avait ni parents

ni serviteurs. Quant aux onze autres lignées, elles ont perdu beaucoup d'influence et leurs Véritables Anciens ont apparemment tous été détruits, » répondit Hisui.

« ... À première vue, ce serait une contradiction si Rushella-san était vraiment un Véritable Ancien. A part votre mère adoptive, tous les autres Véritables Anciens ne sont plus là, » déclara Eruru.

« De son point de vue, Rushella devint une impositrice. Miraluka a aussi dit que bien qu'elle n'ait pas été personnellement témoin de la disparition des autres Véritables Anciens, elle les connaissait tous les onze. Rushella n'en fait pas partie. Miraluka pense aussi que Rushella n'a aucun lien de parenté avec les onze autres, car il n'y a aucune ressemblance, » expliqua Hisui.

« Dans ce cas, qui était exactement Rushella-san ? » Eruru avait utilisé le passé pour poser la question. C'était tout à fait naturel.

Parce que Rushella n'était plus là.

Le choix délibéré des mots d'Eruru avait énervé Hisui. Il ne pouvait s'empêcher de réagir violemment.

« Qui sait, bordel. Un vampire insignifiant qui a trompé un Véritable Ancien... Voilà, contente maintenant ? » s'écria Hisui.

« Je crois que vous devriez être celui qui la connaît le mieux, non ? Était-ce ce genre de vampire ? » Chaque mot d'Eruru secouait le cœur d'Hisui.

Hisui était resté silencieux. Les autres ne savaient pas quoi dire.

Juste au moment où le lourd silence occupait encore la salle de classe, la porte s'était soudainement ouverte.

« Quoi ? Ainsi, tu es dans ce genre d'endroit. J'ai mis tant de temps à te trouver, » déclara une voix féminine.

« Miraluka... ! » s'exclama Hisui.

Miraluka était arrivée.

Apparemment, les conférences de parents d'élèves étaient déjà terminées à ce moment-là.

« J'ai passé un bon moment. Si possible, j'aimerais essayer de rejoindre cette association de parents d'élèves, » déclara Miraluka.

« Arrête de déconner, peux-tu arrêter de dire de telles idioties ? » s'écria Hisui.

« De quoi t'inquiètes-tu ? Relax ! Tout ce que j'ai eu à faire, c'est de les regarder et tout le monde fait tout ce que je dis, » déclara Miraluka.

« Oui, tu t'es encore clairement servi des Yeux Mystiques, n'est-ce pas ? As-tu utilisé les Yeux Mystiques ? » Hisui n'avait pas pu résister à son habitude de réplique.

Mais Miraluka fit semblant de ne pas entendre et déplaça son regard sur les personnes présentes dans la classe.

« On dirait que le loup-garou est absent, mais il y a un fantôme cette fois. À quel point mon petit est un appât à monstres ? » demanda Miraluka.

« Bonjour, je suis Fuwa Touko, » agissant comme d'habitude, flottant dans les airs, Touko se tenait tranquille pour une fois et saluait.

La présence dominante de Miraluka l'avait contrainte à le faire involontairement.

Néanmoins — Les trois autres filles la fixaient avec des expressions compliquées.

Confrontée à l'hostilité et aux soupçons, Miraluka était restée inébranlable, souriante et tournée vers les filles.

« Puis-je conclure... que vous êtes les amies d'Hisui ? Merci de prendre soin de lui tous les jours, » déclara Miraluka.

Malgré son choix poli de mots, son ton était toujours aussi hautain.

Après tout, elle s'était déjà battue avec tout le monde ici, sauf Touko, même si ce n'était qu'une brève escarmouche.

Eruru avait donc été la première à agir.

Avançant comme pour protéger Hisui, elle avait fait face à Miraluka.

« J'ai plusieurs choses à vous demander. J'apprécierais beaucoup si vous pouviez venir avec moi, » déclara Eruru.

« Et si je dis non ? » demanda Miraluka.

Eruru répondit en posant son doigt sur la gâchette d'Argentum.

Elle était déterminée à tirer si nécessaire, un conflit allait éclater d'un moment à l'autre — mais juste avant qu'elle ne tire une balle, Miraluka s'était rapprochée.

Puis, avec les deux mains tirant sur le visage d'Eruru, elle la regarda fixement.

« Q-Qu'est-ce que vous faites !? » s'écria Eruru.

Ce geste inattendu avait grandement surpris Eruru.

Mais Miraluka l'ignora et continua à examiner l'apparence d'Eruru.

Finalement, elle hocha la tête comme si elle comprenait quelque chose.

« Vous devez être la fille de John, n'est-ce pas ? » demanda Miraluka.

« Qu... !? » s'exclama Eruru.

Eruru était pétrifiée et l'Argentum était tombé par terre.

En voyant la réaction inhabituelle d'Eruru, Hisui et les autres l'avaient trouvée assez incroyable. Mais Miraluka s'en fichait.

« Je le savais... Je comprends maintenant. Même ce type est devenu père. Je savais seulement qu'il était un lubrique, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il ait un enfant avec une humaine, » déclara Miraluka.

« Taisez-vous ! Ce genre d'homme, ce genre d'homme n'est pas mon père... ! » s'écria Eruru.

« De quoi parlez-vous ? Vos yeux sont identiques aux siens. Si vous ne lui ressembliez vraiment pas, comment l'aurais-je reconnu ? » demanda Miraluka.

« F-Foutaises... ! Je n'ai pas de père... !! » s'écria Eruru.

« Ne dites pas quelque chose d'aussi déchirant. Bien que le bas du corps de votre père soit un peu débridé, il est un homme honnête à d'autres égards. Votre père a dû vous chérir avec amour, » déclara Miraluka.

Miraluka sourit et attrapa Eruru, la soulevant facilement par les aisselles.

Puis, comme si elle jouait avec un enfant, elle jeta Eruru en l'air et l'attrapa.

« A-Arrêtez ça tout de suite. Posez-moi maintenant ! » s'écria Eruru.

« Ne soyez pas si distante. Votre père et moi pourrions être considérés comme de vieux amis. Il s'est aussi entiché de moi à un moment donné, » déclara Miraluka.

« Quelle relation terrible qui ne peut être que des plus terrifiantes à bien des égards... ! » murmura Hisui.

Remarquant les sentiments d'Eruru, Hisui secoua la tête dans la douleur.

On aurait dit qu'il n'était pas la seule victime à avoir souffert aux mains de Miraluka.

« Je l'ai trouvé trop ennuyeux, alors je l'ai frappé et je suis parti. Dire qu'il a survécu, comme il est résistant. J'ai presque envie de revoir mon opinion sur lui, » déclara Miraluka.

« Comme je l'ai dit, je ne connais pas ce genre d'homme ! Posez-moi maintenant... !! » s'écria Eruru.

« Ne soyez pas si distante. Allez, vous êtes après tout l'enfant de mon vieil ami. Oh d'accord, voici de la monnaie pour vous, ou des bonbons vous conviendraient mieux ? » Miraluka posa finalement Eruru, caressant sa tête en demandant ça.

C'était tout à fait comme si on traitait l'enfant d'une connaissance.

Le visage tout rouge, Eruru s'était précipitée dans un coin de la classe et s'était accroupie sur le sol.

« Hé Hi-kun... Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Mei.

« Eh, je ne suis pas sûr non plus... Mais on dirait que le père était le parent vampire. Et semble-t-il que leur relation père-fille est terrible. Je ne m'attendais pas à ce que son secret soit révélé dans ce genre de situation..., » Hisui haussa les épaules et expliqua avec sympathie.

L'identité d'Eruru en tant que dhampir était quelque chose pour laquelle elle était très réticente à aborder.

Et en ce moment, même Kirika et Touko l'avaient découvert.

« J'ai toujours pensé que Kariya-san avait quelque chose de spécial, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit un dhampir..., » déclara Kirika.

« Les dhampires sont la progéniture hybride de vampires et d'humains, non ? Je comprends maintenant..., » déclara Touko.

Kirika et Touko discutaient calmement.

Hisui soupira et se dirigea vers elles pour leur expliquer les choses.

Mei se rangea du côté d'Eruru, dont l'esprit avait été abattu d'une balle dans la tête, et chargea à Miraluka.

« Hey hey hey, pourquoi diable avez-vous exposé son traumatisme mental ? » demanda Mei.

« Quel traumatisme mental ? C'est juste la vérité. Essayer d'échapper à ses racines n'apportera que de la souffrance. Je suis sûre que vous devriez comprendre ça, créature de Frankenstein ? » demanda Miraluka.

L'identité mise à nu, Mei fronça les sourcils avec mécontentement.

Bien qu'il s'agissait déjà d'un secret de polichinelle, elle était bien sûr mécontente quand on lui a fait remarquer ce fait en face.

« Et alors ? Laissez-moi d'abord clarifier, je peux déjà être considéré comme humaine, vous savez ? Il est déjà décidé que j'aurai à tout les coups des bébés avec Hi-kun à l'avenir ♥, » déclara Mei.

« Désolé, je refuse, » répliqua calmement Hisui. *Une ligne ferme doit être tracée à ce stade.*

Bien sûr, Mei l'avait ignoré et avait continué :

« Et aussi, arrêtez d'essayer d'agir soudainement comme une bonne mère alors que vous avez clairement ignoré Hi-kun et l'avez négligé pendant si longtemps, OK ? Hi-kun, tu m'as déjà, alors c'est très bien de laisser tomber tes complexes maternels, non ? » déclara-t-elle.

Mei fit gonfler sa poitrine. Puis elle souligna comme si elle se mettait en valeur.

Cependant, Miraluka était restée inébranlable, gonflant sa poitrine et tenant sa tête haute avec arrogance, faisant vaciller sa poitrine massive.

« ... Miraluka gagne, » Hisui avait malheureusement annoncé le résultat du concours.

Bien que les seins de Mei soient assez volumineux, ils n'étaient que de l'ordre du « géant » et n'avaient pas encore atteint le niveau « monstrueux ».

« ... Quoi ? Hi-kun, tout est permis tant que c'est assez grand. Ne te soucies-tu que de la taille !? » s'écria Mei.

« Hé ! N'est-ce pas toi qui as choisi cette bagarre... ? » demanda Hisui.

« On n'y peut rien. Les hommes sont finalement attirés par cet endroit. Quand j'ai adopté Hisui pour la première fois, il ne pouvait pas dormir s'il n'avait pas enterré son visage ici, » déclara Miraluka.

Miraluka se souvient de ça avec beaucoup d'émotion, exposant le passé d'Hisui qui le mortifiait lors qu'il était évoqué.

Comme Eruru tout à l'heure, cette fois c'était au tour d'Hisui d'être pétrifié.

Mei et les regards des autres filles piquaient douloureusement.

« Pendant qu'il dormait, si je lui mettais un doigt dans la bouche, il se mettait même à le sucer. Puis j'ai essayé de lui présenter un sein hors de mon décolleté..., » déclara Miraluka.

« Arrête, n'en dis pas plus !! » s'écria Hisui.

Hisui cria haut et fort pour submerger le reste de l'histoire de Miraluka. C'était si proche... Mais non, il était déjà trop tard. Mei le regardait avec rancune tandis que Kirika et Touko se chuchotaient l'une à l'autre.



« En fin de compte, Kujou-kun est incapable d'échapper à la malédiction d'une mère..., » déclara Kirika.

« Je n'y peux rien, Kirika-chan. Les hommes sont tous matrophiles. Mais une fois habituées à des seins de ce niveau, elles ne peuvent plus faire demi-tour. Mei-chan et Kirika-chan ont encore une once d'espoir, mais je suppose que je suis déjà hors course, non ? » demanda Touko.

« Non, en fait, la forme est aussi très importante... J'ai fait ces massages dernièrement..., » répondit Kirika.

« Eh, vraiment ? Choisissez-vous aussi vos soutiens-gorge de façon très sélective ? » demanda Touko.

« Eh bien, un peu..., » répondit Kirika.

Malgré les discussions intimes entre filles qui se déroulaient derrière lui, Hisui était déjà complètement déprimé et épuisé.

Mais Mei avait toujours eu un esprit combatif et voulait contre-attaquer.

« Ce n'est rien de plus que des seins légèrement plus gros. Ne pourrais-tu pas ne pas trop te prendre la tête ? » demanda Mei.

« Je n'ai rien fait, tu sais ? » répondit Hisui.

« Tais-toi !! C'est le moment d'une bataille ouverte pour le trône de l'épouse légale de Hi-kun, juste et honnête !! » s'écria Mei.

« Très bien, » Miraluka accepta volontiers le défi.

Elle semblait même un peu intéressée.

« Alors... Que contient cette compétition ? » demanda Miraluka.

« N'est-ce pas évident ? Un sport de dame, le bras de fer ! » déclara Mei.

« En quoi est-ce digne d'une dame ? Et c'est totalement adapté à tes propres forces !! » s'écria Hisui.

Ignorant les remarques sarcastiques d'Hisui, Mei avait déplacé un bureau et l'avait placé devant Miraluka. En posant son coude sur sa surface, elle s'était mise en position prête.

« Ok... Venez ! » déclara Mei.

« Ça ne me dérange pas vraiment, mais êtes-vous sérieuse ? Le soleil est déjà couché, » déclara Miraluka.

Comme Miraluka l'avait fait remarquer, le coucher du soleil était déjà fini.

L'activité biologique des vampires commençait à s'animer. La nuit lui appartenait.

« Ne regardez pas les autres de haut... D'autres domaines mis à part, je ne perdrai pas dans un pur concours de force !! » déclara Mei.

« Je vois maintenant, alors commençons. Hisui ! À toi de juger, » déclara Miraluka.

« Pourquoi moi... ? » Forcé d'être le prix et le juge sans son consentement, Hisui répondit d'une manière déprimer.

Mais il comprit aussi que toute résistance était futile, alors il se dirigea vers les deux filles, dont les mains étaient déjà fermement serrées l'une contre l'autre, puis annonça le début du match.

« Prêt... Commencez ! » déclara Hisui.

« Regarde ça — !! » s'écria Mei.

Mei avait concentré toute la puissance de son corps dans son bras droit et s'était lancée dans une offensive violente dès le début.

Cette vigueur n'était plus seulement pour appuyer le dos de la main de l'adversaire sur le bureau, mais presque comme si elle voulait le casser — néanmoins, le bras de Mei se déplaçait dans la direction op-

posée comme si elle résistait à sa propre volonté.

« Hein ? »

Instantanément, le monde avait été chamboulé.

Le dos de la main droite de Mei frappa le bureau d'un seul coup, puis le brisa en deux !

L'impact violent avait fait tomber le corps de Mei sur le sol, tombant tragiquement.

Probablement parce qu'elle s'était cogné la tête, Mei avait l'air un peu étourdie. Miraluka la regarda comme si elle regardait de la terre.

« J'ai gagné, » déclara Miraluka.

« Vous... ! » s'exclama Mei.

« Quel bras faible ! Vous avez de la chance qu'il n'ait pas cassé. Votre ancêtre était beaucoup plus fort. Même la nuit, je ne pouvais pas l'égaliser en force, » déclara Miraluka.

Les yeux de Miraluka brillaient de la lumière de la réminiscence.

En parlant de l'ancêtre de Mei, possédant une force monstrueuse dépassant celle des vampires, il n'y avait qu'un seul candidat.

La version originale de la créature de Frankenstein.

« Le connaissiez-vous ! ? » s'écria Mei.

« Il y a très longtemps, je l'ai rencontré une fois alors qu'il voyageait vers le pôle Nord. Bien qu'il ait été très dérangé par son apparence, c'était un homme très bien. Après tout, c'est l'intérieur qui compte pour les humains. Dommage que ses descendants soient tous obsédés par la décoration des apparences, mais ne soient que des coquilles vides, » déclara Miraluka.

Miraluka regarda Mei avec pitié.

Mei grinça des dents et sortit son téléphone portable, appelant quelqu'un.

« Hé, Doc ! ? C'est moi. C'est moi. Je veux remplacer la partie supérieure de mon bras par la version électrique, tout de suite ! Quoi, tu ne peux pas ? Arrête de trouver des excuses et fais-le ! » déclara Mei.

« Qu'est-ce que tu fais... ? C'est quoi ce bordel avec ta structure corporelle ? » demanda Hisui.

« Oublie cette perdante. Il est temps de rentrer, Hisui. Moi aussi, j'ai faim, » déclara Miraluka.

Miraluka prit la main d'Hisui, avec l'intention de partir.

C'est à ce moment qu'elle avait fait face à Kirika.

Voyant Kirika avoir l'air de vouloir dire quelque chose, Miraluka sourit légèrement.

« Comment va Welfica ? » demanda Miraluka.

« Vous vous souvenez de ma grand-mère... ? » demanda Kirika.

Kirika savait que cette Véritable Ancien ici présente avait eu des relations avec sa grand-mère dans le passé.

C'était vraiment surprenant pour un vampire de longue date de se souvenir d'un maigre humain.

« Bien sûr que oui. Vous lui ressemblez quand elle était jeune. Je le savais, ne pas sucer son sang était la bonne décision, » déclara Miraluka.

« ... ? »

« Sinon, elle n'aurait pas pu vous avoir. Oh pourquoi les humains peuvent-ils trouver le bonheur en si peu de temps ? »

Laissant ces mots derrière elle, Miraluka conduisit Hisui hors de la classe.

Bien qu'Hisui ait résisté, étant donné l'énorme différence de force, il avait finalement été emporté.

Toujours dans la classe, Kirika regarda autour d'elle et trouva Eruru enfin debout, sur le point d'ouvrir son ordinateur portable.

« Kariya-san, allez-vous bien... ? » demanda Kirika.

« ... Je vais très bien. Mais s'il vous plaît, n'évoquez pas la question de mon père, » demanda Eruru.

« ... D'accord, » déclara Kirika.

« Cette femme... Comment diable peut-elle être retenue ? » demanda Eruru.

Tenant son bras, Mei se dirigea vers Kirika et les autres. Bien qu'elle ait heureusement évité une fracture ou une luxation, ses articulations lui faisaient encore très mal.

« Pour être honnête, une bataille frontale est impossible pour la vaincre, alors excluons cette option. Qu'elle soit fausse ou non, son pouvoir est vraiment du niveau d'un Véritable Ancien, » déclara Eruru.

« Croyez-vous ce que Hi-kun a dit, Eruru-chan ? » demanda Mei.

« Puisque nous n'avons aucune idée de ce à quoi ressemblait le vrai vampire Miraluka, il n'y a naturellement aucun moyen de le distinguer. Comme Kujou-kun n'a pas trouvé de défauts, cela ne sert à rien d'essayer de savoir si elle est fausse ou non. Et aussi —, » déclara Eruru.

« Aussi ? » demanda Mei.

« Même si elle est fausse, Kujou-san s'en fiche peut-être déjà, » déclara Eruru.

« ... Peut-être, » avec un certain regret, Mei leva les yeux vers le plafond.

Quand il était avec Miraluka, Hisui semblait aussi heureux qu'avec Rushella — ou peut-être même plus.

« Alors pourquoi ouvrez-vous votre ordinateur ? » demanda Eruru.

« Travail. Au départ, je voulais demander l'avis de Kujou-san, mais son opinion actuelle est probablement biaisée dans une certaine mesure. Il serait plus approprié pour nous de discuter sans lui, » Eruru montra l'écran à Mei et aux autres.

Il y avait un rapport de police.

« Qu'est-ce que c'est ? Contrefaçon de documents... ? Centre sanguin... Illégal... ? » demanda Kirika.

Kirika était perplexe devant ce qu'elle lisait. Il en avait été de même pour Mei et Touko.

« Selon divers centres de transfusion sanguine, un grand volume de sang a été expédié récemment à des fins non identifiées. Que ce soit pour des opérations chirurgicales ou pour la recherche, les volumes sont trop importants. Bien qu'il n'y ait actuellement aucun incident manifestement lié, j'ai décidé par moi-même de confier cette affaire à la Section des Enquêtes Surnaturelles, » déclara Eruru.

« Qu'est-ce qui se passe... ? Quelqu'un qui vend du sang ? C'est illégal au Japon, non ? » demanda Mei.

Comme Mei l'avait souligné, au Japon, où un système de don du sang était en place, il était clairement interdit d'extraire du sang du corps humain pour en faire le commerce.

Toutefois, la situation actuelle était que le sang recueilli auprès des donneurs disparaissait pour des raisons inconnues, ce qui était différent de la vente de sang.

« Ce que vous voulez dire, c'est que... quelqu'un échange du sang sur le marché noir ? » spéculait Kirika, toujours perplexe.

Son idée semblait toucher le fond. Eruru hocha légèrement la tête.

« À moitié vrai. Mais on ne peut pas l'appeler le marché noir. Plus une transaction grise... Dans la logistique du sang de ce pays, il existe des circuits de distribution irréguliers, mais acceptés qui fonctionnent

sur une base lucrative, » expliqua Eruru.

« Quoi... ? Ça a l'air si effrayant, » déclara Touko.

Bien qu'étant un fantôme, Touko avait si peur qu'elle frissonnait. Si Hisui était présent, aussi insensible qu'il était aux cœurs des jeunes filles, il ferait sûrement une remarque sarcastique, invitant la colère des autres.

« De quels canaux de distribution parlez-vous ? Ce n'est pas celui utilisé par la chirurgie ou la recherche, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

En entendant la question de Mei, Eruru semblait un peu réticente à parler, fronçant les sourcils en répondant.

« ... Pour usage de vampire, » déclara Eruru.

Mei avait fait un « Ah », comprenant ce que cela impliquait, puis elle se couvrit la bouche et hocha la tête.

Après tout, l'un de ses utilisateurs était juste là, donc c'était inévitablement embarrassant.

« ... Ne vous inquiétez pas, c'est après tout la vérité. Pour les vampires et les dhampires, le sang est essentiel. Pour l'obtenir par des moyens pacifiques, le seul moyen est de l'extraire secrètement de la réserve sanguine transfusionnelle. Le mien est fourni par la Section des Enquêtes Surnaturelles, mais à strictement parler, c'est contraire à la réglementation et n'est pas considéré comme un usage légitime. Après tout, le but des dons de sang n'est pas de fournir de la nourriture aux vampires ou aux dhampires, » Eruru s'était moquée d'elle-même.

En tant que membre de la police chargé de faire respecter la loi et l'ordre, mais contraint de maintenir la vie par des moyens illégaux, c'était vraiment ironique.

« Alors ça veut dire que d'autres vampires obtiennent du sang de ce canal... ? » demanda Mei.

« C'est très probablement le cas, » répondit Eruru. « À l'intérieur du pays, il y a de nombreux vampires que la Section des Enquêtes Surnaturelles doit encore identifier et surveiller. Supposons qu'ils vivent en paix, alors il doit exister une sorte de canaux d'approvisionnement stables. La mère nourricière de Kujou-san devrait probablement avoir ses propres méthodes d'obtention de sang, différentes de celles de la Section des Enquêtes Surnaturelles. Et récemment, le volume de sang utilisé à des fins non identifiées est trop important, d'où l'importance du problème. »

« Je comprends ce que vous voulez dire, mais ce n'est pas comme si nous étions capables de résoudre ce problème, n'est-ce pas ? N'est-ce pas le travail de la police ? Ou bien y a-t-il une autre raison ? » demanda Kirika.

La question de Kirika avait beaucoup de sens.

En supposant que ce n'était pas lié à l'école, elle n'avait aucune obligation d'aider.

« Le sang disparu a disparu dans la ville de Seidou avant que leurs traces ne soient perdues. En d'autres termes, tout le sang a été transporté ici, » répondit Eruru.

« « ... ! » » »

Mei, Kirika et Touko échangèrent des regards.

Eruru avait continué à faire ressortir la matière centrale de façon grave.

« Après la disparition du sang, la mère adoptive de Kujou-san est immédiatement revenue. Ces deux événements sont-ils vraiment une coïncidence ? » demanda Eruru.

Le regard aiguisé d'Eruru demandait l'avis du trio.

Elles n'avaient pas répondu.

Aucune d'elles n'avait été en mesure de répondre.

« En fait, ce n'est pas un crime grave. Les vampires qui veulent du sang, c'est tout à fait naturel — il y en a qui sont de cet avis, mais je ne peux pas accepter les choses telles qu'elles sont. Il y a aussi une autre chose qui est inquiétante, » déclara Eruru.

« Quoi ? » demanda Touko d'une façon adorable, mais les mots qui suivirent firent figer son expression.

« Rushella a déjà disparu depuis plus d'un mois. D'après sa fréquence de prise de sang et sa personnalité, elle devrait bientôt atteindre sa limite, » déclara Eruru.

Limite. Toutes les personnes présentes savaient ce que signifiait ce mot.

C'était le désir de sang, une impulsion à laquelle aucun vampire ne pouvait échapper.

Une fois que l'impulsion s'était étendue au-delà de ce que la maîtrise de soi pouvait réfréner, les vampires se transformaient en bêtes.

« Mais elle n'est pas attardée, n'est-ce pas ? Elle trouvera un moyen d'obtenir du sang... Pas vrai ? » demanda Mei.

Mei avait ainsi demandé aux autres, à la recherche d'un accord, mais la réponse n'avait pas été optimiste.

En fait, elle connaissait déjà la réponse.

À la fin, Rushella allait-elle sucer le sang de quelqu'un d'autre que Hisui ?

« Utiliser les Yeux Mystiques pour contrôler quelqu'un puis sucer son sang, ou utiliser les Yeux Mystiques sur le personnel médical pour voler des poches de sang — Il existe de nombreuses façons et elle les connaîtrait sûrement. Cependant, étant si têtue dans ses préférences, la question de savoir si ces méthodes peuvent la satisfaire est une autre question. Si elle persévère obstinément, alors le pire résultat pourrait arriver, » déclara Eruru.

Tout le monde était resté silencieux.

Chacune d'elles s'inquiétait pour la sécurité de Rushella qui avait disparu.

En même temps, il y avait de la peur et du malaise dans leur cœur.

Depuis la perte d'Hisui, ce fournisseur de sang stable, comment allait-elle obtenir du sang frais ?

Si elle avait obtenu du sang et avait même tué des personnes, ou si elle avait rejoint les siens de manière sournoise — Que faut-il faire ?

Ces questions inavouables avaient traversé l'esprit de tous, mais Eruru était la seule à avoir l'audace de les poser.

« Heureusement, aucun cadavre avec des marques de dents sur le cou n'a été découvert, ni aucun serviteur vampirique. Cependant... Chacun doit se préparer. Bien sûr, si la pire situation se présente, la Section des Enquêtes Surnaturelles et moi-même nous en occuperons au lieu de vous laisser faire un choix difficile, » déclara Eruru.

Eruru avait fermé l'ordinateur portable et s'était levée.

« ... Comme Rushella n'est pas là, il est temps pour moi de quitter l'école. Je m'en vais maintenant, » déclara Eruru.

Eruru avait placé son ordinateur dans son sac et avait quitté la classe.

La voyant partir sans regarder en arrière, le trio restant haussa les épaules, impuissant.

« Alors ce qu'elle veut dire par là, c'est que si ce vampire se déchaîne, elle va s'en sortir sans nous déranger ? » demanda Mei.

« Toujours la même, bien qu'elle soit clairement plus jeune, elle continue d'essayer de tout assumer elle-même..., » déclara Kirika.

« C'est tellement vrai que les choses devraient être laissées à une personne âgée comme moi, » déclara

Touko.

« « Oublions ça si c'est Touko-san. » » S'exclamèrent les deux autres.

« POURQUOI!?! » cria Touko avec colère. Refusant de la prendre au sérieux, Mei et Kirika étaient rentrées chez elles avec leurs chemins séparés.

Après tout, rester dans cette salle de classe vide était inconfortable.

L'absence de la présidente du club avait pesé lourdement sur le cœur de chaque membre du club.

Chapitre 2 : La Confusion du Pourpre

La nuit était remplie de silence.

L'éclat de la pleine lune tombait à la surface de l'eau, réfléchissant la douce lumière de la lune, semblant presque teindre les vagues d'une couche de sérénité.

Un manoir occidental de style rétro se dressait sur le rivage légèrement saillant de la mer, tandis que le bruit rafraîchissant des vagues se brisait au loin.

Ce type de maison particulière pouvait paraître un peu comique, mais il s'agissait d'une maison de soins palliatifs entièrement équipée.

Construite intentionnellement au bord de la mer, cette luxueuse maison de soins palliatifs appartenait de toute évidence à quelqu'un de riche.

Néanmoins, son propriétaire n'avait pas devant elle beaucoup de temps pour en profiter.

Parce que dans un avenir proche et prévisible, elle était destinée à partir aux cieux.

Et il était vraisemblable que la vieille dame avait bien compris ce fait. Assise près de la fenêtre, en train de tricoter, elle regardait la mer dehors avec une tendre expression sur son visage.

Ayant vécu jusqu'à ce jour, elle était totalement en paix avec le monde et n'avait désormais plus aucune crainte. Personne ne valait la peine d'être détesté. Elle n'avait pas non plus de plaintes contre le destin. Tout en écoutant les vagues tranquilles, elle tricotait en silence.

Un visiteur soudain interrompit la nuit tranquille.

Le son primitif des vagues jouait une élégante sérénade.

Voyant des pas gracieux s'approcher, la vieille dame — Welfica — sourit cordialement et ouvrit la fenêtre.

« Ça fait longtemps, jeune fille vampire, » déclara Welfica.

Son regard se déplaça là où la reine de la nuit se tenait silencieusement.

Le teint blanc comme neige apparaissant dans l'obscurité était stupéfiant.

Des lèvres pourpres.

Des yeux pourpres.

Rushella Dahm Dracula.

« Ma petite-fille s'inquiète pour vous. N'avez-vous pas disparu soudainement ? » demanda Welfica.

La grand-mère de Kirika — et maître dans les arts de la magie — avait déjà entendu parler de la disparition de Rushella.

Sa petite-fille lui avait demandé de lui transmettre toute nouvelle. Malgré cela, Welfica ne s'attendait pas à ce que Rushella vienne seule.

« J'ai quelque chose à vous demander, » tout en gardant une certaine distance de Welfica, Rushella avait parlé.

Elle semblait avoir perdu du poids. La fatigue sur son visage était également assez profonde.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Welfica.

Les mains de Welfica avaient continué sa tâche pendant qu'elle répondait à Rushella.

Son attitude décontractée avait un peu surpris Rushella.

« Alors vous êtes prête à me répondre. Je pensais que vous contacteriez d'abord votre petite-fille, » déclara Rushella.

« Vous seriez partie si j'avais fait ça... Ou même essayer de m'arrêter, en utilisant la force aussi, n'est-ce pas ? » demanda Welfica.

Réalisant que Welfica avait prédit son plan, Rushella n'avait pas eu d'autre choix que de cacher sa main droite, tenant son poignard habituel derrière son dos.

« Combattre un vampire dans la nuit serait un peu trop pour ces vieux os. Alors, qu'aimeriez-vous demander ? » demanda Welfica.

« À propos de moi, » déclara Rushella en se désignant.

Avec la pleine lune derrière elle, la fille à l'air délicat demanda douloureusement. « Qui suis-je ? »

Cette question était remplie d'une douleur déchirante.

Il s'agissait d'un sentiment de perte découlant du fait de ne jamais posséder une personnalité au départ plutôt que de la perdre.

Sans aucune preuve pour témoigner de son sens de soi, l'existence de Rushella était si transparente qu'elle avait failli disparaître dans l'obscurité de la nuit.

En voyant cette fille du même âge que sa petite-fille, Welfica secoua la tête en s'excusant.

« Je n'ai pas de réponse. Qui vous êtes : est une question que vous et le garçon à vos côtés devriez savoir, n'est-ce pas ? » demanda Welfica.

« Cette femme m'a traitée d'impostrice, » déclara Rushella.

Naturellement, Rushella n'avait pas accepté la réponse superficielle et avait évoqué la vérité déchirante.

« Si ce qu'elle dit est vrai, alors qui suis-je ? » demanda Rushella. « Une personne sans nom prétendant être un Véritable Ancien ? Alors comment cela peut-il expliquer le symbole du sang frais ? Pourquoi n'ai-je pas de souvenirs ? Pourquoi ai-je dormi jusqu'à récemment ? Pourquoi — . »

« Pourquoi l'avez-vous rencontré ? C'est ce que vous voulez savoir, n'est-ce pas ? » demanda Welfica.

Welfica sourit légèrement

Son visage délicieux et souriant avait fait que Rushella ne savait plus quoi faire, se taisant.

Mais bientôt, elle secoua la tête pour réfuter la suggestion de Welfica.

« Taisez-vous... Je l'ai déjà oublié, » déclara Rushella.

« Alors pourquoi êtes-vous venue ici ? Si vous avez déjà coupé toute communication avec lui, alors ce serait mieux si vous ne me voyiez pas, » répondit Welfica.

« ... Parce qu'il n'y a personne d'autre à qui je peux le demander. J'ai essayé de chercher mon origine par moi-même. Ces chercheurs et historiens occultes, quels qu'ils soient, j'ai utilisé les Yeux Mystiques pour les faire parler, mais je n'ai jamais eu de réponse satisfaisante. Je n'y peux rien, mon seul choix était de venir vous voir, » déclara Rushella.



« Je vois. Mais je suppose que je vais vous décevoir. La dernière fois, je vous ai déjà dit tout ce que je savais, » déclara Welfica.

« Les Véritables Anciens ne sont plus... Le dernier Véritable Ancien était Miraluka, n'est-ce pas? Dans ce cas, qui suis-je? » demanda Rushella.

« Pourquoi ne pas lui demander directement? » demanda Welfica.

« ...! » Rushella avait fait un regard conflictuel.

En effet.

Ce serait certainement le moyen le plus rapide.

Celle qu'elle devrait trouver en premier était Miraluka.

« J'ai appris par l'intermédiaire de Kirika qu'elle est déjà revenue. Elle est actuellement chez Kujou-kun... Au contraire, elle est actuellement chez elle, » déclara Welfica.

« ... »

Le visage de Rushella indiquait qu'elle était devenue en colère.

Serrant désespérément les poings, elle serra les dents.

« J'avais l'habitude de penser que le mot "mort" était la chose la plus éloignée qu'on puisse lui associer... Comme on pouvait s'y attendre, elle est toujours en vie. N'est-ce pas parfait? Ça vous donne aussi une raison d'y retourner, » déclara Welfica.

« Comme si quelqu'un voulait..., » murmura Rushella.

Rushella n'avait pas été en mesure de rejeter totalement cette notion.

Welfica continua, essayant de la convaincre. « Supposons que moi ou quelqu'un d'autre connaissions la vérité de votre identité et nous vous le disions — mais même alors, vous ne trouverez toujours pas le salut. »

« Comment le sauriez-vous? » demanda Rushella.

« N'importe qui le saurait après avoir vécu si longtemps, même si je ne suis qu'un humain éphémère. Vous souhaitez simplement découvrir votre passé afin de combler le vide dans votre cœur. Mais en vérité, peu importe qui vous êtes, le présent ne changera pas, » déclara Welfica.

« Quelle différence ça fait si j'y retourne? » elle murmura ça avec indifférence.

Parce qu'elle avait déjà pris sa décision dans son cœur.

Si elle devait revenir sans vergogne maintenant que les choses étaient arrivées à ce point, elle n'aurait pas décidé de disparaître en premier lieu.

« Ça finira par répéter la même chose. C'est mieux que je ne sois pas là, surtout avec cette femme. On ne se reverra plus, » déclara Rushella.

« Comme vous êtes pessimiste. La dernière fois que je vous ai vue, l'éclat du jour se répandait sur tout votre corps, presque comme si vous n'étiez pas un vampire, » déclara Welfica.

« ... »

« Suivez votre propre choix, mais ne le regrettez pas. Cependant, vous devriez faire un peu plus attention à prendre soin de votre corps, n'est-ce pas? » demanda Welfica.

« De quoi parlez-vous? » demanda Rushella.

Voyant Rushella jouer les idiots, Welfica tendit sa main gauche vers elle.

Il y avait une petite goutte de sang sur son index gauche.

C'était une petite blessure piquée par l'aiguille à tricoter qu'elle tenait sous son bras.

La goutte de sang, qui s'infiltrait par la peau, avait provoqué un changement dans les yeux de Rushella. Ils étaient devenus pourpres.

Ses narines frémissaient alors qu'elle dénudait ses crocs aiguisés.

Poussée par instinct, Rushella se sentit obligée d'approcher Welfica. Avec beaucoup de difficulté, elle s'était arrêtée, s'était couvert le nez et la bouche, puis avait reculé.

« Désirant le sang de quelqu'un d'aussi vieux et décrépît que moi... Vous devez évidemment avoir soif. Kirika m'a dit que vous n'aviez pas emporté les réserves de sang de Kujou-kun. Je n'arrive pas à croire que vous vous soyez vraiment abstenu de boire la moindre goutte de sang pendant tout ce temps ? » demanda Welfica.

« ... »

Rushella n'avait pas répondu. Se serrant dans ses bras, elle s'était agrippée désespérément, ses ongles creusant profondément dans sa chair, s'efforçant le plus possible de contrôler sa respiration.

« Vous devriez comprendre. Aucun vampire ne peut échapper au destin du sang. Opposer votre instinct ne fera que tuer votre esprit. Pourquoi êtes-vous si têtue ? » demanda Welfica.

« ... Qui sait, » répliqua Rushella.

Rushella avait finalement retrouvé la raison. S'éloignant de Welfica, elle se tenait encore plus loin.

« Désolée de vous avoir dérangée. Si possible, ne parlez pas de ma visite à Hisui et aux autres, » demanda Rushella.

« Je ne peux pas vous le promettre. Si son amie ne revient pas, Kirika sera triste, » déclara Welfica.

« ... » Rushella n'avait rien dit de plus.

Faisant demi-tour, elle sauta d'un bond, sauta par-dessus un immeuble et courut vers le bas de la colline. Comme on pouvait s'y attendre d'un vampire la nuit, cette vitesse était extraordinaire.

Il n'y avait aucun espoir de la pourchasser. Contacter le groupe d'Hisui n'avait plus aucun sens.

Avec une légère tristesse, Welfica la regarda partir, puis retourna à sa tâche.

Les alentours étaient vite redevenus silencieux alors que la nuit noire devenait encore plus sombre.

L'aube était encore très loin.

« Regarde ton visage troublé. Qu'est-ce qu'il y a ? Quelque chose t'a-t-il rendu malheureux ? » demanda Miraluka.

« Pourquoi ne poses-tu pas franchement la question ? S'il te plaît, ne reviens plus à l'école, » déclara Hisui.

À la table de la salle à manger, deux personnes étaient assises face à face. Hisui grogna avec un air renfrogné.

Le menu de ce soir comprenait de la viande et du ragoût de pommes de terre, avec des légumes marinés et des épinards en accompagnement. Cela faisait longtemps que Hisui n'avait pas mangé ce type de cuisine traditionnelle japonaise.

Avec Miraluka comme chef cuisinier, il va sans dire que le goût était excellent — plutôt, pour Hisui, il s'agissait de la saveur nostalgique de la cuisine familiale quotidienne. Peu importe à quel point sa bouche se plaignait, les baguettes qu'il tenait à la main ne cessaient jamais de lui livrer de la nourriture à chaque instant.

Ayant vécu si longtemps, les talents culinaires de ce vampire avaient atteint le niveau de grands chefs

cuisiniers. Même la cuisine japonaise était un jeu d'enfant pour elle.

Depuis qu'Hisui avait atteint le collège, elle avait rarement cuisiné personnellement, mais aujourd'hui c'était une occasion rare où elle se mettait en valeur après si longtemps.

« Qu'y a-t-il de mal à ce qu'un parent voie l'apprentissage de son enfant ? Le lycée n'est pas obligatoire et les frais de scolarité doivent être payés. En d'autres termes, la personne qui paie a le droit de savoir quel genre d'attitude d'apprentissage est montré par celui qui va à l'école. N'es-tu pas d'accord ? » demanda Miraluka.

Incapable de trouver des contre-arguments contre ses paroles légitimes, le visage d'Hisui s'était encore accentué dans le déplaisir.

Bien qu'il ait eu l'expérience de vivre seul, ce n'était pas l'indépendance totale, car il jouissait de l'héritage laissé par Miraluka.

C'était raisonnable si elle était morte, mais maintenant qu'elle s'était avérée vivante... Hisui n'avait pas de mots pour la réfuter.

« ... Ça m'énerve vraiment que ta cuisine soit si délicieuse, » déclara Hisui.

« Qu'est-ce que tu as dit ? » demanda Miraluka.

« Rien, » répondit Hisui.

Hisui s'était tu après ça. Puis il continua à manger.

C'était vraiment un goût qui lui rappelait des souvenirs.

Seule la vraie Miraluka était capable de faire ce type de goût.

Faisant semblant de l'aider dans la cuisine, Hisui l'avait observée à chaque mouvement plus tôt. Même ses techniques expérimentées étaient identiques à ce qu'il avait vu dans le passé.

Hisui ne doutait pas de l'authenticité de la personne devant ses yeux, mais il ne pouvait tout simplement pas croire complètement en son retour.

Assez ébranlé, son cœur se sentait dépourvu du sens de la réalité.

Petit à petit, ce sentiment changeait la vie quotidienne ordinaire qu'ils partageaient tous les deux.

Cependant...

Quelque chose manquait dans son cœur.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Tu t'éloignes, me regarde-moi de face, » demanda-t-elle.

« ... Rien. Rien. J'ai plus faim. Laisse-moi nettoyer, » répondit Hisui.

Tout en évitant le regard de Miraluka, Hisui prit les ustensiles pour les laver.

Bien que la reine Miraluka soit capable de cuisiner, elle laissait toutes les autres tâches à Hisui.

Tout en faisant la vaisselle, Hisui lui avait demandé avec désinvolture. « Au fait, ne sais-tu vraiment pas où est Rushella ? »

« Aucune idée. En vérité, je voulais te le demander. On dirait qu'elle est têtue à ton sujet. Pourquoi est-elle partie ? » demanda Miraluka.

« Qui sait, » Hisui feignit le calme et répondit sans émotion.

Au lieu de poser la question en face à face, il l'avait posée en s'engageant dans d'autres tâches afin de cacher l'agitation présente dans son cœur.

« Avait-elle peur de moi... ? J'en doute fort. Mais c'est un peu gênant qu'elle ait disparu, » déclara Miraluka.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » demanda Hisui.

« Hoho, » répliqua Miraluka.

« ... Tu ne connaissais pas Rushella, n'est-ce pas ? Hier, tu m'as même demandé comment je l'ai connue... Est-il vraiment possible pour toi d'avoir des vampires que tu ne connais pas ? » demanda Hisui.

« Bien sûr. Pour moi, tous les vampires sont des étrangers à part moi. D'autres Véritables Anciens ressentent probablement un sens de responsabilité envers leurs serviteurs et leurs descendants, mais je n'ai pas de famille en dehors de toi. Par conséquent, je n'ai pas besoin de m'en soucier, » répondit Miraluka.

Après s'être déplacée dans le salon, devant la télévision, Miraluka expliqua ça avec nonchalance.

Comme Hisui, elle ne s'intéressait pas à ces sujets lorsqu'elle s'occupait d'autres tâches.

« Alors... Quelle est l'identité de Rushella ? Un vampire qui n'est pas un Véritable Ancien... Mais elle possède les caractéristiques des Véritables Anciens dont tu m'as parlé. Des taches de sang qui s'arrangent automatiquement en emblèmes, des Yeux Mystiques qui peuvent contrôler toute la création. Elle... Qui diable est-elle ? » demanda Hisui.

Après avoir fini la vaisselle, Hisui enleva son tablier et retourna dans le salon.

Mais Miraluka ne le regarda pas.

« Tu t'inquiètes vraiment pour elle. Pendant mon absence, as-tu commencé à avoir des sentiments pour elle ? » demanda Miraluka.

« Réponds à ma question. Pourquoi partage-t-elle les mêmes caractéristiques qu'un Véritable Ancien comme toi, un imposteur comme toi ? » demanda Hisui.

« Essaie de penser un peu par toi-même, » déclara Miraluka

« ... Hey, » en entendant cela, Hisui ne pouvait s'empêcher de sentir la colère monter dans son cœur, mais Miraluka restait inébranlable.

Peut-être parce qu'il n'y avait rien à regarder pour le moment, Miraluka éteignit la télévision par ennui. Ses yeux toujours collés à l'écran sombre, elle se mit à parler inlassablement comme si elle récitait un poème.

« J'ai toujours été seule, mais les autres Véritables Anciens étaient différents, » déclara Miraluka. « Leurs propres lignées, ou plutôt, ce que l'on pourrait appeler la prospérité de la race vampire — ils considéraient cette question comme une priorité cruciale. Je suppose que de Véritables Anciens comme ceux-là ont existé ! Dans ce cas, ils ont dû envisager des contre-mesures : comment pourraient-ils maintenir le règne des vampires après leur destruction ? Au sein de leur propre famille, comment pourraient-ils former des successeurs capables ? Ils ont dû réfléchir longuement à ces questions. Sinon, ils m'auraient demandé de l'aide, puis ils m'auraient dénoncé pour les avoir refusés. »

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ! ? Qu'ont fait les autres Véritables Anciens ? Ce vampire, Pur parmi les purs, celui que nous avons combattu précédemment, il a dit qu'il voulait te demander une faveur pour ranimer son clan. Est-ce lié ! ? » demanda Hisui.

« C'est la première fois que j'en entends parler. Dire que tu as combattu un Pur parmi les purs et que tu as survécu. Comme on l'attendrait de ma famille... C'est plutôt grâce à ta constitution, n'est-ce pas ? » demanda Miraluka.

« Quoi qu'il en soit, c'est ton fait, n'est-ce pas ? Et maintenant, commences-tu à te vanter ? » répliqua Hisui avec amertume tandis que Miraluka souriait faiblement.

« En effet, j'aimerais me vanter un peu de temps en temps. Je t'ai si bien élevé, pour que tu deviennes un si grand partenaire pour moi, » déclara Miraluka.

En un rien de temps, Miraluka était déjà sous ses yeux.

En tant que vampire, cacher sa présence en bougeant était aussi naturel que de respirer. Sans donner à

Hisui le temps de réagir, elle avait enlacé Hisui.

« Mon fier fils... Puis-je t'appeler comme ça ? Ou bien serait-ce mieux de t'appeler mon petit frère ? » demanda Miraluka.

« Au niveau de l'âge, je ne suis même pas un arrière-petit-fils..., » répliqua Hisui.

« Si bruyant, tais-toi, » déclara Miraluka.

Serrant Hisui dans ses bras, elle enterra le visage dans sa poitrine excessivement voluptueuse.

Un parfum concentré et sucré lui remplissait les narines. Un parfum d'adulte avec lequel les autres filles ne pouvaient pas du tout se comparer.

C'était différent de Rushella.

« Lâche-moi... ! » demanda Hisui.

« Très bien, » répondit Miraluka.

De façon inattendue, elle l'avait relâché facilement... Puis Miraluka avait placé ses lèvres très près de lui.

Hisui s'attendait à ce qu'elle vise ses lèvres... Mais Miraluka avait embrassé son front à la place.

« Je ne sais pas ce que tu penses, mais je n'ai jamais rien fait à cette impositrice. Si tu as quelque chose à dire, mieux vaut que tu exprimes tes préoccupations et que tu me parles clairement, » déclara Miraluka.

« ... Ce n'est pas ce que tu crois. Bien que je veuille aller au fond des choses, si tu ne sais pas... Alors, oublie ça, » déclara Hisui.

« Me crois-tu ? » demanda Miraluka

« Si je ne te crois pas, qui le ferait ? » répondit Hisui d'un air renfrogné, apportant un sourire ironique au visage de Miraluka.

Voyant son sourire calme et détendu, Hisui sentit soudain l'agitation de son cœur monter en flèche, alors il quitta le salon.

Arrivé dans sa chambre au deuxième étage, il s'allongea sur le lit et fixa le plafond sans rien de mieux à faire.

Miraluka savait quelque chose.

Elle savait quelque chose sur les origines de Rushella.

S'il l'interrogeait obstinément, il pourrait probablement lui faire répondre.

Néanmoins, Hisui n'avait pas pu le faire.

Qu'il s'agisse du passé de Rushella ou de ses soupçons contre Miraluka, Hisui n'avait pas pu exprimer ses doutes.

Même le téléphone portable à côté de lui était répugnant — il ne voulait pas se confier à Eruru et aux autres filles.

Pourquoi ?

Cette série de questionnement de soi rendait Hisui très agité.

L'éclairage fluorescent au-dessus de sa tête semblait l'ennuyer exprès. Hisui leva un bras pour se couvrir les yeux, se plongeant dans les ténèbres.

« Ai-je peur ? » Alors qu'il marmonnait ça en étant seul, personne ne lui répondit.

Malgré la présence de sa parente avec qui il avait passé de nombreuses années ensemble et la pièce dans laquelle il avait vécu pendant tant d'années, Hisui se sentait inexorablement seul.

Dans le sous-sol sombre, la lumière des bougies scintillait en provenance d'anciens chandeliers.

Des bougies parfumées brûlaient lentement, remplissant le sous-sol de la couleur et du parfum de la fantaisie, transformant l'endroit en l'ancre d'un vampire.

La table d'ébène accueillait enfin son vrai maître qui avait disparu depuis si longtemps — Miraluka.

Tard dans la nuit, après minuit, elle était venue au sous-sol.

Une grande collection de livres, de vin, ainsi que l'épée de la croix sacrée, la Lame de Tzara, qui reposait ici. C'était pratiquement comme son château.

Elle passait habituellement ses nuits à dormir dans la chambre où Rushella avait séjourné, mais à part cela, elle venait toujours à cet endroit.

Tenant dans sa main un verre qui ressemblait à une œuvre d'art de grande classe, Miraluka avait descellé une bouteille de vin rouge venant de sa précieuse collection.

Un arôme riche commença à se répandre dans le sous-sol, plus fort que l'odeur des bougies parfumées, mais ni l'une ni l'autre ne se mêlaient.

La vue, l'odorat et le goût — Elle s'était plongée dans les plaisirs des sens provoqués par le bon vin en examinant son propre bras.

Si l'on avait la chance de découvrir le bras perdu de Vénus de Milo, ce serait sûrement le bras qu'elle avait sous les yeux — son bras parfait et sans défaut inspirerait de tels fantasmes aux spectateurs.

Peau claire et parfaite, si pâle qu'elle semblerait légèrement pathologique.

N'importe qui sentirait le désir de la toucher, mais craignant que sa beauté ne s'abîme, décidant à la fin de la regarder simplement de loin, en admirant cette peau parfaite qui n'existait que dans la fantaisie.

Cette peau, appartenant au pinacle de tous les vampires, interdisait tout acte d'empiétement.

Il y avait une petite fissure dans la paume de sa main.

Plutôt que le résultat d'une rupture de la peau rugueuse, cette imperfection semblait aussi naturelle qu'une fissure dans un minéral.

Pour un vampire qui possédait des pouvoirs absolus de régénération, sans parler de Miraluka qui se tenait comme un Véritable Ancien, ce type de blessure était en premier lieu pas censé exister.

En regardant son bras, Miraluka étendit la main avec désinvolture vers le pot de porcelaine blanche posé sur la table.

Instantanément, un nouveau parfum avait commencé à se répandre dans le sous-sol.

Le parfum du sang frais.

Le pot était rempli de sang pourpre.

Des poches de sang vides, utilisées pour les transfusions, étaient éparpillées dans un désordre autour du pot.

Le volume était beaucoup trop grand si le sang était destiné à éteindre la soif d'un vampire.

Plutôt que de le boire, Miraluka avait trempé sa main dans le sang.

Après quelques brèves secondes, elle retira sa main.

En essuyant la main qui était couverte de sang, elle révéla la délicate main blanche.

Néanmoins, la blessure était restée.

S'attendant probablement à ce résultat, Miraluka n'avait pas montré de noirceur sur son beau visage.

Sa voix philosophique résonnait simplement faiblement dans le sous-sol.

« Comme je le pensais, le vieux sang ne marchera pas, hein ? »

Miraluka avait léché le sang sur sa main.

Le bout de sa langue pourpre, enroulé autour de son doigt, semblait très langoureux.

Ses yeux brillaient d'une lumière pourpre tandis que les crocs dépassant des coins de ses lèvres scintillaient froidement.

« Quelle horrible saveur ! Je le savais, le sang doit être bu directement. »

Miraluka s'était levée en disant des mots avec lesquels tous les vampires seraient d'accord.

En mettant la cape d'Inverness qui était accrochée au mur, elle était partie avec des pas rapides et vifs.

La nuit était la période de temps qui lui appartenait.

La promenade de la reine commença.

Tard dans la nuit — Reina se dirigeait vers un dépanneur.

Normalement, ce n'était pas le bon moment pour sortir.

Cependant, il se trouve qu'elle avait eu du mal à dormir cette nuit-là. De plus, il n'y avait plus rien à boire à la maison. Dans tous les cas, pour diverses raisons, elle était sortie ce soir.

Comme ses parents étaient absents de la maison à cause du travail, Reina était libre de sortir le soir.

Le dépanneur le plus proche de chez elle n'était qu'à cinq minutes à pied. Il y avait encore beaucoup de piétons la nuit et il y avait peu de risques d'être ainsi touché par la délinquance.

Néanmoins, cette nuit-là, la route était déserte.

L'air glacial lui avait piqué le corps, ce qui avait fait que Reina se sentait particulièrement isolée.

Après avoir acheté quelque chose à boire au dépanneur, elle était vite retournée chez elle.

Mais sur le chemin, une grande ombre l'avait dépassée, lui éraflant l'épaule avec la sienne.

« Oh, mon Dieu, » l'autre personne l'avait remarquée en premier et s'était arrêtée en se retournant.

En entendant quelqu'un l'appeler, Reina s'était aussi retournée.

Elle se souvenait encore de ce beau visage.

Elle l'avait vue un peu plus tôt aujourd'hui lors de la journée portes ouvertes de l'école. Celle avec Hisui — probablement une parente éloignée d'Hisui.

Mais en la rencontrant la nuit, elle donnait une impression complètement différente de celle de la journée. Sa séduction était d'un niveau supérieur.

La pression invisible émise par tout son corps faisait reculer Reina.

« ... »

En trébuchant légèrement, Reina avait failli tomber.

Elle avait tendu la main pour s'appuyer contre le mur de béton à sa droite, parvenant ainsi à maintenir son équilibre. Mais malheureusement, il y avait eu une petite fissure sur le mur. Le béton tranchant avait coupé la peau de sa paume, provoquant un petit saignement.

« ... »

Même un chien aurait de la difficulté à le détecter, peut-être ne pourrait-on même pas parler de l'odeur du sang.

Néanmoins, la femme sous ses yeux l'avait senti.

La lumière cramoisie était présente dans ses yeux alors elle s'était approchée de Reina.

« Est-ce que ça va ? » demanda la femme.

Souriante, elle étendit son bras mince semblable à de la porcelaine. Mais au lieu de regarder la main de Reina, les yeux de la femme fixaient la goutte de sang frais.

En léchant ouvertement ses lèvres cramoisies, ayant clairement des arrière-pensées, elle s'approcha de Reina.

« Je peux dire d'après l'odeur... Vous êtes vierge. S'il vous plaît, donnez-moi un peu de votre sang, » malgré le langage poli, son ton de voix était semblable à celui d'un ordre.

Tout le corps de Reina s'était figé, trop effrayé pour bouger d'un pouce.

Alors qu'elle était regardée par ces yeux pourpres, son corps semblait s'être enraciné à cet endroit.

Cependant, Reina se souvenait de ce regard.

Ces yeux ressemblaient un peu à ceux de Rushella... Non, c'était bien avant ça. Alors qu'elle cherchait dans ses souvenirs, elle pensait à la scène qui s'était passé la veille du festival sportif.

Non, en remontant encore plus loin, c'était le premier jour d'école où elle avait vu Hisui pour la première fois.

À l'époque, elle était aussi dans ce genre d'environnement sombre, et en y repensant, c'était parce que quelqu'un l'avait appelée, puis — .

Le passé terrifiant refaisait faiblement surface dans son esprit, puis disparaissait comme l'éclatement d'une bulle de savon.

Les souvenirs chaotiques se confondaient dans sa conscience, l'empêchant de remarquer la femme devant elle qui avait essuyé la goutte de sang de son doigt et s'était approchée de sa blessure.

Tel un gentleman, cette beauté avait saisi la main de la jeune fille avec révérence, en approchant ses lèvres de là.

Avant qu'une scène aussi lubrique ne puisse s'actualiser, elle fut interrompue par un autre adorable intrus.

« Ça s'arrête là, » cria une autre voix.

Miraluka se retourna pour voir Eruru debout là avec une expression solennelle.

« Kariya... — san... ? » Reina marmonnait ça en se sentant étourdie.

« Les filles ne devraient pas sortir seules à cette heure-ci. Dépêchez-vous de rentrer à la maison maintenant, » Eruru l'encourageait à rentrer vite chez elle.

Bien que ces mots s'appliquaient tout aussi bien à elle, le ton de la voix d'Eruru ne lui permettait pas de répondre.

Alors qu'elle était encore hésitante, Reina restait enracinée sur place.

Elle était totalement perdue dans cette situation, mais les sombres bruits provenant des souvenirs du passé ressonnaient dans son cœur.

Ne voulant pas qu'Eruru soit rattrapée, cette idée lui vint à l'esprit. « Umm... »

« Vite ! » hurla Eruru avec force, bloquant le reste des paroles de Reina.

La camarade de classe — Reina avait regardé avec inquiétude les deux femmes qui se faisaient face, puis elle s'était inclinée et avait rapidement pris congé.

Dès que Reina fut hors de vue, Eruru visa la bouche du canon de l'Argentum sur Miraluka.

« Pourquoi avez-vous sorti un jouet si effrayant ? Ai-je fait quelque chose ? » demanda Miraluka.

« Il n'y a pas de pitié pour les vampires qui sont sur le point de boire le sang humain, » déclara Eruru.

« Je ne pensais pas boire son sang, » répliqua Miraluka.

Tout en évitant Eruru, Miraluka ramena secrètement le dos de sa main qui avait essuyé le sang de Reina à l'endroit où sa peau était craquelée.

Comme de la terre desséchée qui absorbait de l'humidité, la goutte de sang avait rapidement été aspirée dans la peau, s'infiltrant dans la fissure de sa paume.

La peau avait instantanément retrouvé son état impeccable. Cependant, cela n'avait duré qu'un bref instant. Une fois le sang séché, la fissure avait refait surface.

« Même le sang frais d'une vierge ne suffit pas, hein ? » déclara Miraluka.

« ... Qu'est-ce que cela signifie ? Je le savais, vous ne pouvez pas aller contre votre nature de vampire et vous êtes surtout obsédée par le sang d'une vierge pure, c'est ça ? » demanda Eruru.

« Si vous parlez de préférences, je préfère le sang masculin. De plus, surtout quand il s'agit du sang d'un héros vaillant ou sur le point de mourir. Sans attachements persistants, le goût est très spécial, » déclara Miraluka.

« Comme c'est dégoûtant. En fin de compte, vous n'êtes rien de plus qu'une vampire, » déclara Eruru.

« Ce n'est pas quelque chose que je veux entendre de vous, fille de John, » répliqua Miraluka.

L'intention meurtrière avait instantanément brûlé dans les yeux d'Eruru. Elle avait augmenté la pression de son doigt contre la détente.

« Ne prononcez plus jamais ce nom devant moi..., » cria Eruru.



« On ne peut pas changer sa nature, tout comme moi. En parlant de ça, vous rencontrer ici n'est pas une coïncidence, n'est-ce pas... » demanda Miraluka.

« Je suis venue vous interroger sur la situation parce que vous êtes devenue de plus en plus suspicieuse. Vous avez collecté de grandes quantités de sang, n'est-ce pas ? La quantité est beaucoup trop grande pour la soif d'un vampire. Comme vous aimez tant le sang frais, il est peu probable que vous accumuliez autant de sang à la fois. Quel est votre objectif ? Aussi, pourquoi êtes-vous revenue ? » Eruru avait soigneusement estimé la distance qui les séparait en posant ses questions.

Même si l'adversaire était un Véritable Ancien, une balle dans la tête ou dans le cœur avec une balle d'argent produirait quand même une blessure critique.

Mais ça ne servirait à rien si elle esquivait.

La menace d'une balle d'argent était suffisante pour intimider ou coincer un vampire moyen, mais étant donné que Miraluka était son adversaire, Eruru ne pouvait pas se retirer indemne sans un seul tir.

« Ai-je besoin d'une raison pour repartir ? Qu'est-ce qu'il y a de mal à rentrer à la maison ? Et qu'y a-t-il de si étrange à ce qu'un vampire désire du sang frais ? » demanda Miraluka.

« Je ne suis pas si naïve que j'accepterais tout ce que vous et Kujou-san dites au premier abord. Le retour d'un vampire qui aurait dû mourir... Je vois, ce n'est pas rare du tout. Mais que vous reveniez même quand ce Kujou-san croyait fermement en votre destruction, alors c'est impossible. Qui diable êtes-vous ? » demanda Eruru.

« Mon Dieu ! Faites-vous vraiment confiance à mon petit ? » demanda Miraluka.

« ... ! »

Le visage d'Eruru était devenu rouge.

Miraluka sourit et continua. « Hisui a dit que j'étais détruite et vous l'avez cru. Mais quand je reviens, vous me soupçonnerez. Et maintenant, vous pointez votre arme sur moi. Pourquoi ça, petite fille ? Même si je suis un imposteur, que gagnez-vous à me tirer dessus avec votre arme ? Pour qui faites-vous ça, petite fille ? »

« La ferme... ! » cria Eruru.

Eruru avait appuyé sur la détente.

La trajectoire légèrement déviée de la balle reflétait son agitation intérieure.

La balle à grande vitesse avait quand même toujours été tirée vers le front entre les yeux de Miraluka.

Mais cela n'avait pas frappé.

Sans esquiver, Miraluka avait levé la main droite devant elle, dissipant sans effort la puissance de la balle d'un simple mouvement de poing, en attrapant facilement la balle.

« Bonnes compétences. On dirait qu'il y a du mérite à l'idée que les dhampires font les meilleurs chasseurs de vampires, » déclara Miraluka.

« Ce n'est que de la superstition. Ils ont inventé des raisons plausibles de se débarrasser naturellement de ce sale travail sur ceux qui ont du sang sale dans les veines... ! » s'écria Eruru.

« Dans ce cas, pour qui vous battez-vous ? Même méprisée par la population, serez-vous du côté des humains ? Ou peut-être, en ce moment même... Vous battez-vous pour ce garçon ? » demanda Miraluka.

« Taisez-vous !! » cria Eruru.

Eruru avait levé la main droite, essayant de poursuivre avec une autre attaque, mais Miraluka avait tendu la main gauche et l'avait saisie comme si elle essayait d'écraser la main d'Eruru avec la poignée de l'arme.

Sans montrer aucune crainte, Eruru avait appuyé en même temps sur la détente.

Mais le résultat avait été le même. Même en tirant à bout portant, la balle était toujours arrêtée par la main droite de Miraluka.

« Splendide talent, en effet. Cette fois, vous avez visé le cœur sans hésitation. Mais vous vous êtes mise à fond pour me détruire... » déclara Miraluka.

« “Vous devez rêver si vous voulez opposer ces capacités de troisième ordre à un Véritable Ancien”... C’est ce que vous voulez dire ? Ça ressemblerait vraiment à un méchant typique, » déclara Eruru.

« Un méchant, dites-vous ? Est-ce un crime pour un vampire de vouloir du sang frais ? » demanda Miraluka.

« Qu’essayez-vous de faire à Sera-san cette fois — ci ? » demanda Eruru.

« Rien. J’ai rencontré une jeune vierge et je voulais tester l’efficacité de son sang. C’est tout, » répondit Miraluka nonchalamment.

Eruru fronça les sourcils et réprima son comportement.

Un volume inexplicablement important de sang. Ce serait trop si on s’en servait comme source de nourriture.

Alors dans quel but ?

Tester l’efficacité du sang ?

Pour quoi faire ?

À part boire, quel autre but qu’un vampire aurait-il pour le sang ?

De son point de vue de dhampir, Eruru réfléchissait au but de Miraluka. Normalement, elle n’essaierait jamais de penser de cette façon.

Mais avant qu’elle ne parvienne à une conclusion, c’était au tour de Miraluka de demander.

« Où est ce vampire appelé Rushella ? » demanda Miraluka.

« Pourquoi demandez-vous ça ? Je le savais, sa disparition a quelque chose à voir avec vous ! » s’écria Eruru.

« Vous inquiétez-vous pour un vampire ? » Miraluka avait lâché sa question, incapable de supprimer le sourire moqueur sur son visage.

Eruru ne s’attendait pas à dire quelque chose comme ça. Bien qu’elle se sentait mal à l’aise, elle avait continué à poser des questions. « Dépêchez-vous de répondre à ma question. Pourquoi êtes-vous curieuse d’en savoir plus sur elle... ? Et quelles sont exactement ses origines ? »

« Je l’ai déjà dit, c’est une imposture. Mais pour l’instant, j’aimerais la localiser pour tester quelque chose. Une candidate remplaçante compte comme une option, » répondit Miraluka.

« ... ! ? »

Eruru exerça plus de pression sur la gâchette sous son doigt.

La main gauche de Miraluka continuait à la saisir fermement.

Cette force massive n’avait donné à Eruru d’autre choix que de grincer des dents dans une grimace. La force de Miraluka pénétrait profondément dans ses os.

Malgré cela, Eruru avait désespérément essayé d’appuyer sur la gâchette. Au même moment, Miraluka était entrée en action.

Avec ses quatre doigts réunis, la frappe de ses ongles aiguisés frappa froidement.

L’arme de poing et les griffes tranchantes, des armes pour infliger des blessures mortelles se croisèrent.

Néanmoins, une voix plate avait mis fin à cet échange de mêlée.

« Arrêtez ça. »

Les deux filles levèrent les yeux vers le son.

Hisui se tenait devant eux.

Vêtu d'un pyjama, il était sorti de la maison avec seulement une veste placée sur le dessus.

Expirant un souffle blanc, Hisui se tenait debout dans l'air glacial sous le ciel nocturne.

« Je n'arrive pas à croire que tu n'aies pas honte de te battre dans la rue malgré ton âge. Arrête de faire des ennuis aux voisins, » cria Hisui.

Bien que son ton de voix soit faible et plat comme d'habitude, le visage d'Hisui était sérieux.

En voyant son camarade de classe se battre contre la parente qui l'avait élevé, il ne pouvait pas rester les bras croisés et ne rien faire.

« Rôder dehors la nuit n'est pas quelque chose que tu devrais faire. Fais gaffe ou tu seras arrêté pour être rééduqué, » déclara Miraluka.

« As-tu le droit de dire ça ? N'est-ce pas toi qui m'emmenais faire des promenades tous les jours quand j'étais jeune ? Aussi, lâche-la maintenant. En tant que grand Véritable Ancien, arrête de t'abaisser au niveau d'un enfant dhampir, d'accord ? » déclara Hisui.

Face à Miraluka, Hisui n'avait pas du tout reculé.

Se faire donner des remontrances par elle était un événement quotidien pour lui et il ne pouvait pas laisser Eruru seule.

Même quand il n'avait aucune chance de gagner.

« Pourquoi es-tu venu ici ? Ce n'est pas courant pour moi de sortir la nuit ? Je n'arrive pas à croire que tu m'aies suivi exprès. Je me rappelle encore comment tu as couru dans les rues, en pleurant, en me cherchant parce que tu étais trop seul la nuit quand tu étais petit. Depuis, ce doit être la première fois, » déclara Miraluka.

« ... Ne révèle pas simplement mon passé embarrassant avec désinvolture ! N'importe quel enfant aurait peur s'il se réveillait pour se retrouver seul au milieu de la nuit ! Franchement, dépêche-toi et fous-moi la paix. Eruru, vous aussi arrêtez de pointer cette chose effrayante sur ma famille, » déclara Hisui.

Eruru n'avait pas fait de compromis même après avoir entendu les conseils d'Hisui.

« Elle essayait de boire le sang de Sera-san. C'est vous qui devriez la tenir en laisse. Ne laissez pas votre famille effrayante errer dehors, » déclara Eruru.

« ... Ce qu'elle a dit est-il vrai ? » Hisui posa la question à Miraluka avec un scepticisme partiel.

Miraluka répondit simplement avec nonchalance. « J'admets que je m'intéresse au goût du sang, mais je ne boirai pas à la fille qui est assise à côté de toi en classe. J'ai simplement emprunté un peu de sang et elle saignait déjà avant. Tu peux vérifier sa blessure si tu ne me crois pas. »

« ... Ce qu'elle a dit. Une morsure, c'est définitivement un non, mais il n'y a pas de problème si elle n'a bu qu'un peu de sang qui s'est écoulé, non ? Bien que ça ait l'air un peu laid. Au fait, le saignement s'arrêtera plus vite si la blessure est léchée par un vampire. C'est le même principe que pour les morsures au cou qui ne saignent pas, » déclara Hisui.

« Aucun de ces faits n'est pertinent ! De toute façon, de quel côté êtes-vous ? » cria Eruru.

Eruru se couvrit frénétiquement la bouche de la main gauche après que ces mots lui eurent échappé.

De tels mots n'étaient pas censés être prononcés.

Cela lui demandait de choisir entre elle et sa mère nourricière, et en temps normal, elle ne devrait pas le forcer à prendre une telle décision.

Et aussi, elle traitait ainsi Hisui comme un ami, et comme un soutien — Elle n'avait jamais considéré rien de tout cela auparavant.

Cependant, Hisui ignora les accusations d'Eruru et se gratta la tête paresseusement, répondant indifféremment. « S'il y a quoi que ce soit, je suis du même côté que vous deux. Mais c'est vraiment ennuyeux que vous vous battiez dans la rue. Comme le dit le proverbe, on ne peut pas applaudir d'une seule main. Vous méritez tous les deux d'être punis. »

Hisui soupira de nouveau et leva devant lui l'objet qu'il portait sur son dos.

En connaissant parfaitement son poids, il avait enfoncé sa pointe pointue dans le sol.

L'épée de la croix sacrée, la Lame de Tzara.

Pour éviter d'attirer l'attention, il l'avait enveloppée dans un linge. Mais Miraluka et Eruru avaient instantanément remarqué la véritable identité de l'épée sacrée en raison de sa forme en croix.

Malgré les différences énormes entre les vampires et les dhampires, il s'agissait d'une arme mortelle qui pouvait neutraliser leurs pouvoirs régénérateurs et même causer une mort instantanée.

« Vous avez toutes les deux peur de ça, n'est-ce pas ? Je n'ai même pas besoin de l'utiliser comme une lame. Si vous voulez voir son apparence ou écouter son son, n'hésitez pas à continuer, » déclara Hisui.

Tout en touchant le tissu recouvrant la surface de la lame Tzara, Hisui avait formé un poing de l'autre main.

Le fait d'exposer la croix les frapperait toutes les deux. Au moins, ça leur ferait arrêter de se battre.

Même si elles fermaient les yeux pour éviter la vue, il pouvait utiliser la croix comme diapason en la frappant avec son poing pour produire une résonance. Son pouvoir destructeur équivaldrait à un chœur chantant des hymnes à l'oreille d'un vampire.

Quoi qu'il arrive, il avait réussi à arrêter le combat.

Mais c'était en supposant qu'Hisui mette ses menaces en action.

Elles avaient toutes les deux des corps qui surpassaient de loin les humains. Elles pouvaient réduire la distance sans effort pour arrêter Hisui.

Cependant, ce faisant, elles s'exposeraient aux attaques de l'autre adversaire.

Le trio se retenait l'un et l'autre, figé et immobile.

Dans cette impasse tendue, l'aînée Miraluka avait été la première à faire un compromis.

« Quel coureur de jupons ! En mettant de côté l'impostrice, je n'arrive pas à croire que tu aies craqué pour un dhampire. Je ne me souviens pas avoir enseigné ça à un tel enfant, » déclara Miraluka.

« Arrête de faire des déclarations trompeuses. En plus, je ne me serais pas impliqué avec des vampires et des dhampires si je n'avais pas été élevé par toi, » répliqua Hisui.

Miraluka se moqua malheureusement de la réponse et se retira du côté d'Eruru.

« Je ne rentre pas à la maison pour les prochains jours. Pas besoin de cuisiner pour moi, » déclara Miraluka.

« ... »

Sans réponse, Hisui se dirigea vers Eruru. C'était pour la protéger, mais c'était aussi pour l'empêcher de la poursuivre inutilement.

Miraluka se retourna et ses contours se fondirent dans l'obscurité de la nuit avec un battement de sa cape.

Eruru voulait la poursuivre, mais Hisui l'avait attrapée.

« Ne la suivez pas. Vous ne pouvez pas gagner, » déclara Hisui.

« Mes balles fonctionnent. Avez-vous vu comme sa main droite était brûlée ? » demanda Eruru.

« Ouais, » répondit Hisui alors que son visage s'assombrissait.

Certes, avant le départ de Miraluka, il avait remarqué l'état inhabituel de sa paume.

À en juger par la situation, Hisui en avait instantanément déduit qu'elle avait arrêté une balle avec sa main.

Puisqu'elle avait utilisé sa main pour bloquer une balle brûlante, souffrir d'un certain niveau de brûlures n'était que naturel. De plus, c'était une solution miracle. En plus de la chaleur pure, il devait également produire une douleur fulgurante pour les vampires.

« ... Mais elle l'a bloqué, non ? Que pouvez-vous faire à une adversaire qui peut arrêter les balles à mains nues ? Vous n'allez absolument pas gagner dans un combat comme celui-ci, » déclara Hisui.

Bien que les capacités physiques d'un dhampir surpassent de loin celles des humains, elles étaient encore loin de celles d'un vampire pur.

Si la parente-vampire était d'une classe bien supérieure à celle du vampire ennemi, il pourrait y avoir une chance si le dhampir se déchaînait. Mais contre un Véritable Ancien la nuit, les espoirs de victoire seraient bien trop faibles.

« Alors, êtes-vous capable de la vaincre ? Utiliser votre épée pour lui transpercer le cœur ou lui couper la tête, c'est peut-être une chance de victoire. Mais êtes-vous capable de faire ça ? » demanda Eruru.

« ... Pourquoi dois-je faire quelque chose d'aussi sanglant ? » demanda Hisui.

Hisui évita de répondre puis il se mit à réfléchir aux actions de Miraluka ce soir.

« Au fait, pourquoi êtes-vous ici ? Quelqu'un vous a-t-il averti dans un rêve ? » demanda Eruru.

« Je n'arrivais pas à dormir, alors je suis descendu et j'ai senti du sang, » répondit Hisui. « En allant jeter un coup d'œil au sous-sol, j'ai découvert qu'elle était partie, laissant un pot rempli de sang. Il y avait beaucoup trop de sang pour que cela soit pour boire et en plus, elle ne boit pas non plus de sang comme ça. Trouvant les choses bizarres, je suis venu la trouver. Et juste pour être sûr, j'ai apporté la lame de Tzara pour le cas où les choses se passaient comme ça. Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Je vous l'ai déjà dit. Elle voulait simplement du sang vierge sur un coup de tête... Cela ne semble pas non plus normal. Et aussi..., » déclara Eruru.

« Aussi ? » demanda Hisui.

Elle avait aussi demandé où se trouvait Rushella. Mais pour une raison inconnue, Eruru n'avait pas pu se résoudre à en parler.

De plus, le fait qu'elle enquêtait sur Miraluka au sujet des grands volumes de sang livrés à cette ville — elle ne voulait pas non plus en parler à Hisui.

« R-Rien. Dans tous les cas, si elle essaie de boire à nouveau du sang humain, je tirerai. S'il vous plaît, n'intervenez pas, » déclara Eruru.

« ... »

« Vous... devriez vous mettre du côté des humains, » tandis qu'Hisui gardait le silence avec un regard solennel, Eruru ajouta ça sans le regarder.

« Si soif. » Se tenant seule dans une certaine ruine, elle murmura cela.

Son visage était rempli d'une profonde fatigue.

Ce n'était guère inattendu. Après tout, elle n'avait pas bu de sang depuis plus d'un mois déjà.

Assise sur une chaise décrépite, elle inclina la tête.

Elle ressemblait à un agneau perdu, priant en contrition pour le pardon de Dieu.

Le fait de se repentir pour vampire serait une blague, mais vu l'endroit, ça pourrait après tout être approprié.

La cachette actuelle de Rushella était une église où les gens priaient Dieu.

Bien qu'elle ait décidé de quitter la ville de Seidou, elle ne voulait pas aller trop loin.

La persistance de ses attaches était peut-être en partie responsable de cette situation. De plus, elle sentait que la clé de ses origines mystérieuses se trouvait certainement quelque part près de l'endroit où elle s'était réveillée.

C'est pourquoi elle avait décidé de se poster dans une ville voisine proche de la ville de Seidou.

Elle devait éviter autant que possible les personnes pour empêcher Hisui et les autres de la découvrir. Une cachette convenable devait l'abriter des rayons directs du soleil pendant la journée. Finalement, Rushella avait choisi de rester ici.

Personne ne s'attendrait à ce qu'un vampire se cache dans une église.

En premier lieu, les terres sacrées repousseraient les monstres.

Au début, Rushella se sentait également repoussée par cet endroit, mais après son arrivée, elle avait trouvé que c'était un endroit calme et paisible.

Cet endroit avait été abandonné depuis longtemps. Les symboles sacrés comme les croix et les statues de la Vierge Marie avaient depuis longtemps été déplacés. En plus du fait que les gens fréquentaient rarement cet endroit, c'était une cachette idéale.

Sombre pendant la journée, cet endroit avait même un sous-sol.

Rushella n'avait donc pas hésité à cacher son cercueil bien en vue dans le sous-sol, utilisant cet endroit comme repaire tout en commençant à enquêter sur ses origines.

Néanmoins, elle n'avait rien trouvé.

En fait, elle avait déjà fait tout ce qu'elle pouvait avec Hisui.

Après avoir rencontré Eruru, ils avaient même emprunté les pouvoirs de la Section des Enquêtes Supernaturelles.

Même alors, ils n'avaient rien trouvé.

De plus, Rushella ne consacrait pas tous ses efforts.

Elle n'osait pas sortir.

Plutôt que de craindre la lumière du soleil, elle craignait de rencontrer des humains.

L'envie irrépressible de boire du sang lui faisait peur.

Une semaine après avoir quitté Hisui, un intense « désir » avait jailli de son corps.

C'était un désir qui remplissait quelqu'un d'une folie déchirante.

En conséquence, elle passa presque toute la journée cachée dans son cercueil, à s'habituer à ce désir. Cependant, il semblait aussi y avoir quelque chose de sombre qui bouillonnait et tournait à l'intérieur de son corps.

Une fois qu'elle avait découvert ce fait, elle n'avait pas osé sortir.

Cachée toute la journée dans son cercueil, elle s'était endormie.

En vérité, si elle en avait l'intention, obtenir du sang n'était rien de difficile.

Rien qu'en utilisant les Yeux Mystiques, elle pouvait boire du sang sans mordre vraiment la personne.

Mais pour une raison inconnue, elle n'avait pas voulu le faire.

Chaque fois qu'elle y pensait, le visage d'Hisui faisait toujours surface dans son esprit.

L'Hisui dans son esprit ne montrait pas de signes de réprimande dans son expression, mais plutôt de tristesse.

Cela l'empêchait d'utiliser les Yeux Mystiques. Rushella n'avait pas d'autre choix que d'abandonner l'idée.

Finalement, tout ce qu'elle avait réussi à faire, c'est prendre une douche dans un café voisin.

De plus, elle n'avait utilisé que les Yeux Mystiques pour éviter l'inscription, car elle avait quand même payé correctement l'entrée.

Elle l'avait fait parce qu'elle ne pouvait s'empêcher de se rappeler des paroles d'Hisui — Tu dois suivre les règles et payer correctement.

Mais cela signifiait que l'argent qu'elle avait apporté diminuait.

Elle avait pris tout l'argent restant de l'échange de certaines de ses pièces d'or, mais le reste des pièces avait été laissé chez Hisui. Elle était presque sans le sou maintenant.

Rushella savait ce que cela signifiait en termes de survie dans la société humaine.

« ... Je suppose que je vais devoir prendre un travail. »

Elle s'était murmurée à elle-même, mais personne n'avait répondu d'une manière taquine.

Si Hisui ou Mei l'entendaient, ils diraient sûrement : « Ça ne marchera pas pour toi » ou « Tu finiras par causer plus d'ennuis que d'aider. »

« H-Hmph ! Pourquoi dois-je faire quelque chose d'aussi bas !? Je suis l'existence à laquelle les humains devraient faire des offrandes. Cette maigre somme d'argent, va la gagner toi-même avec ton sang et ta sueur ! »

Même s'il n'y avait personne qui lui faisait des répliques directes, elle avait prononcé ces mots toute seule.

« Toi » — Hisui n'était clairement pas là.

Sa vue s'était soudain brouillée.

Afin d'empêcher les larmes de tomber, Rushella s'essuya désespérément les yeux avec le dos de sa main.

Finalement, elle soupira, se leva et sortit, répétant sa marche quotidienne sans but.

C'était presque le coucher du soleil, alors elle n'avait pas à craindre la lumière du soleil.

En marchant en rond, elle atteignit une rue commerçante bien achalandée.

Cet endroit était animé et prospère. Les décorations de Noël étaient exceptionnellement frappantes.

Même si c'était encore dans quelques jours, les ventes de Noël avaient déjà commencé.

« Noël, Hmm... »

C'était un jour tabou et de danger pour les vampires. Se cacher toute la journée à la maison serait le bon choix.

Mais selon ce qu'Hisui avait dit, cela ne s'appliquait qu'aux villes européennes où la foi pieuse était encore présente. Au Japon, il n'y aurait pas eu de danger tant que les vampires restaient à l'écart des vraies églises.

Hisui avait dit que les gens qui marchaient dans les rues ce jour-là étaient comme lui, sans se soucier de célébrer la naissance du fils de Dieu. Noël n'était rien de plus qu'une excuse pour que les couples deviennent intimes.

Selon Hisui, sa mère adoptive effectuait cette journée d'une manière solennelle, l'exhortant même à se dépêcher et à trouver une petite amie pour passer une nuit passionnée ensemble. Quand Hisui avait parlé de ce sujet, Rushella l'avait giflé pour une raison inconnue.

« Hmph, les frimeurs. »

Rushella avait maudit ce couple du passé.

Leur discussion sur les arrangements de Noël l'avait rendue très mécontente.

Hisui... Quels étaient ses plans ?

Cette année, il n'était plus seul. Il allait passer de bonnes vacances en couple ?

Serrant le poing, Rushella avait continué à marcher sans but dans la rue sous le ciel nocturne.

Elle n'avait pas arrêté de marcher.

Elle cherchait l'endroit où elle appartenait, dont l'emplacement était inconnu.

« Même la sorcière n'a rien... Alors il ne reste que cette personne. »

Rushella ouvrit ses lèvres et confia le tout à une toute petite espérance.

Les rares qui connaissaient la vérité sur les Véritables Anciens.

Le vampire pur parmi les purs dont le pouvoir n'était que le second après les Véritables Anciens.

Ce type était probablement toujours emprisonné à la Section des Enquêtes Surnaturelles.

Le pur parmi les purs — Fergus von Blitz.

Serrant le poing, Rushella décida de lui rendre visite.

Chapitre 3 : La Furie du Pourpre

« Je ne me souviens pas avoir autorisé vos amies à participer à l'interrogatoire ? » Oogami Rangetsu regardait Mei et Kirika qui suivaient Eruru et les interrogea avec mécontentement.

Dans le District de Kasumigaseki — Département de la police métropolitaine.

Au quartier général de la Section des Enquêtes Surnaturelles, au cœur du DPM, Eruru et Rangetsu s'affrontaient.

Samedi après-midi, Rangetsu avait trouvé sa collègue généralement peu coopérative qui avait pris l'initiative de s'incliner devant elle et de demander la permission d'interroger le suspect sous leur surveillance.

Eruru l'avait interrogé auparavant et le suspect était actuellement sous la responsabilité de Rangetsu.

Voyant l'attitude ferme et suppliante d'Eruru, Rangetsu s'était sentie curieuse et avait approuvé la demande, mais ne s'attendait pas à ce qu'elle amène du personnel non apparenté.

« Sudou-san, je peux comprendre, mais cette lycéenne n'a rien à voir avec cette affaire, non ? Si vous voulez de l'expérience professionnelle, allez voir ailleurs, » déclara Rangetsu.

« Uno-san est ici parce que j'ai une demande pour elle après ça. Je vais interroger le vampire seule. Ce sera bien, n'est-ce pas ? » répliqua Eruru.

« Très bien, ne vous faites pas d'idées bizarres, d'accord ? » déclara Rangetsu.

« J'ai du mal à vous comprendre. Y a-t-il un problème avec mon interrogatoire ? » demanda Eruru.

« ... C'est vrai. Au fait, Kujou-kun va-t-il bien ? » demanda Rangetsu.

Il ne s'agissait pas seulement d'une salutation, mais aussi d'une tentative d'obtenir de l'information.

Rangetsu avait déjà appris que Rushella s'était enfuie de chez lui et qu'un nouveau vampire était apparu — plutôt, revenu — aux côtés d'Hisui.

Elle voulait voir comment Eruru réagirait à cela.

Néanmoins, Eruru n'avait même pas sourcillé.

« Qui sait ? Personne n'a mordu ou bu son sang récemment. Il est sûrement plus vivant que d'habitude. Et si vous essayiez d'avoir un rendez-vous avec lui ? » demanda Eruru.

« Qu'est-ce que vous venez de dire ? » Rangetsu avait nié verbalement, mais son visage était devenu rouge.

Eruru sourit et continua.

« Au fait, il a dit tout à l'heure qu'il aimerait aller faire un barbecue. Vous devriez connaître un bon endroit, non ? » demanda Eruru.

C'était précisément le domaine d'expertise de Rangetsu. Elle s'était instantanément illuminée d'un sourire.

« Eh... Vraiment ? Alors, permettez-moi, l'experte en barbecue du Département, de le sortir personnellement... ! » s'exclama Rangetsu.

« Je plaisante, c'est tout. Qu'est-ce qui vous excite ? Quelle idiote ! » déclara Eruru.

« Qui traitez-vous d'idiote ? » demanda Rangetsu.

« Je parle de vous, le genre de personne qui s'excite en raison d'un lycéen. Faut-il agiter les bras comme ça ? Quel gaspillage d'énergie ! » s'exclama Eruru.

« Sur quelle base affirmez-vous qu'il s'agit d'un gaspillage d'énergie ? De plus, de quel droit me critiquez-vous ? » demanda Rangetsu.

En entendant Rangetsu dire ça, Eruru avait instantanément froncé les sourcils.

Elle avait vraiment l'air en colère.



« ... Ne me comparez pas à vous. Je ne ressens rien pour ce genre de personne, » déclara Eruru.

« Oh vraiment ~ ? Je n'ai jamais dit explicitement que c'était Kujou-kun. Vous en rendez-vous compte ~ ? » demanda Rangetsu.

« ... Je n'ai pas non plus dit que je parlais de Kujou-san, » répliqua Eruru.

« Alors de qui vous parliez ? » demanda Rangetsu.

Des étincelles invisibles avaient éclaté entre les deux filles.

Cependant, le conflit s'était instantanément apaisé. Après tout, c'était un poste de police. Tous les deux avaient rapidement stabilisé leurs émotions. Rangetsu détourna son visage en affichant son mécontentement.

« Dépêchez-vous et faites ce que vous avez à faire. Au cas où, je serai dans la pièce voisine. Vous deux, trouvez un endroit où vous asseoir pour l'instant, » Rangetsu demanda à Mei et Kirika de s'asseoir tout en bougeant les yeux pour qu'Eruru se dépêche.

Eruru s'inclina et partit plus profondément sous terre.

Rangetsu l'accompagnait pendant que Mei et Kirika restaient là où elles étaient, assises sur un canapé pour les visiteurs.

« Alors... Senpai, l'avez-vous rencontrée après ça ? » demanda Mei.

« Non, mais grand-mère l'a vue une fois. D'après ce qu'elle a dit, Rushella-san ne reviendra probablement pas. En fin de compte, personne ne sait rien de ce qu'elle veut découvrir..., » répondit Kirika.

Kirika soupira de sympathie.

Elle était venue chercher Eruru aujourd'hui, car elle voulait discuter du fait que Rushella avait rendu visite à sa grand-mère.

Après que la grand-mère de Kirika ait vu Rushella, elle ne l'avait dit qu'à une seule personne — Kirika.

C'est vous qui décidez de ce qu'il faut faire — s'était vue confier cette lourde responsabilité, Kirika avait décidé de ne le dire qu'à Eruru et Mei.

« Mais Senpai, pourquoi ne l'avez-vous pas dit à Hi-kun ? C'est sûrement lui qui s'inquiète le plus pour Rushella. Et aussi, ce que Rushella veut savoir... La mère adoptive de Hi-kun devrait savoir quelque chose, non ? » demanda Mei.

« C'est ce que j'ai d'abord pensé... Mais plus tard, j'ai commencé à hésiter. Bien sûr, c'est peut-être dû à mon égoïsme, » répondit Kirika.

Kirika sourit avec un certain degré d'autodérision.

Le fait qu'Hisui et Rushella se soient quittés était à son avantage de diverses façons.

Mais même après mûre réflexion, elle avait finalement décidé de ne pas le dire à Hisui, il était indéniable qu'une partie de tout ça venait de ses sentiments de fille.

« C'est très normal, non ? Saisir l'occasion de consoler le cœur brisé d'un homme, c'est chose courante dans l'histoire. De plus, si vous vouliez vraiment voler le cœur de Hi-kun, vous ne nous l'auriez pas non plus dit, n'est-ce pas ? Je pense que vous êtes une fille géniale pour essayer de gérer cette affaire discrètement sans blesser Hi-kun, non ? C'est presque aussi bien que moi, mais pas tout à fait, » répondit Mei.

Mei gonfla fièrement sa voluptueuse poitrine et se pencha en arrière sur le canapé.

Kirika avait souri ironiquement en fixant le couloir où Eruru était partie.

Actuellement, tout espoir avait été confié à cette fille de petite taille.

Naturellement, elle espérait que les cicatrices mentales d'Hisui pourraient guérir tandis qu'en même temps, Rushella pourrait trouver le salut.

Eruru et Rangetsu avaient marché le long du couloir de quarantaine fortement gardé.

L'un des objectifs de cette installation souterraine était l'isolement du monde extérieur. Dans le pire des cas, il était possible de couper tout contact avec l'extérieur, formant ainsi un espace complètement étanche.

En raison d'un certain incident, les défenses avaient été encore renforcées. En outre, une augmentation substantielle des effectifs avait été consacrée à la sécurité.

Après plusieurs niveaux de vérification par contrôle des cartes d'identité, des empreintes digitales et des scanners rétiniens, Eruru était arrivée au niveau le plus bas du DPM.

« Veuillez entrer par vos propres moyens à partir de maintenant. Je pourrais vous accompagner, mais vous préférez être seule, non ? » demanda Rangetsu.

« ... Merci, » déclara Eruru.

« La caméra de sécurité est déjà éteinte. Déclenchez l'alarme s'il se passe quelque chose... Je suppose que vous n'avez pas besoin d'un peu plus d'agacement, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

« Vous êtes vraiment prévenante dans vos préparatifs. Vous savez que je n'ai rien à vous donner en échange, n'est-ce pas ? » demanda Eruru.

« Je ne m'attendais à rien du tout. En plus, c'est avec Kujou-kun que je voudrais avoir une dette envers moi et non pas avec vous, » répliqua Rangetsu.

Eruru se plissa le visage avec déplaisir.

Elle ne s'attendait pas à pouvoir cacher le but de sa visite. Après tout, Rangetsu avait hérité du sang des loups-garous, elle possédait un excellent odorat.

« Dans tous les cas, vous êtes là pour Kujou-kun, non ? Venir jusqu'ici pour interroger un vampire, c'est sûrement lié à cette enfant arrogante, non ? Quelle gentille personne vous êtes ! » déclara Rangetsu.

« ... Ce n'est qu'une partie du travail, » répondit Eruru.

Eruru s'inclina vers Rangetsu puis elle continua son chemin.

Les lourdes parois d'acier faites avec d'épaisses plaques de blindage se séparèrent à gauche et à droite, présentant le chemin vers la cellule sombre se trouvant devant ses yeux.

La partie la plus profonde du DPM servait de prison.

En tant qu'organisme d'enquête, le DPM disposait au départ d'installations pour détenir les suspects et n'avait pas besoin de créer un établissement spécialisé pour détenir ceux qui étaient déjà condamnés.

Toutefois, les cas relevant de la Section des Enquêtes Surnaturelles étaient des exceptions.

Très souvent, les suspects n'étaient même pas humains. Sans parler du fait de les condamner à la prison, il était impossible de les punir avec des lois ordinaires.

Ainsi, avant que les cas ne soient complètement résolus, les « personnes » qui n'avaient pas encore été traitées étaient enfermées dans cette prison à sécurité maximale au plus profond du DPM.

Mais une fois les affaires résolues, ces « personnes » qui n'étaient pas protégées par la loi en premier lieu pourraient très bien être éliminées à tout moment.

Leur vie et leur mort dépendaient du jugement général des supérieurs et les résultats définitifs n'étaient connus que d'une fraction de la Section des Enquêtes Surnaturelles. C'était top secret.

Même Eruru n'avait aucune idée du sort final de la majorité des monstres emprisonnés qui étaient impliqués dans des affaires.

Néanmoins, elle croyait avec certitude que le criminel qu'elle s'apprêtait à affronter serait maintenu en

vie à long terme.

Bien qu'il y avait des preuves irréfutables de ses crimes et qu'il serait sans aucun doute passible de la peine de mort s'il était humain, il était après tout un spécimen précieux et il ne serait pas si facilement éliminé.

Normalement, Eruru aurait dû demander à ses supérieurs de l'exécuter rapidement, mais cette fois c'était différent.

Il y avait encore des choses à lui demander.

« Ça fait longtemps, Fergus, » déclara Eruru.

Le jeune homme s'appuyait d'une manière léthargique avec son dos contre le mur quand Eruru lui parla.

Elle n'eut pas de réponse.

Il n'avait peut-être même pas eu l'énergie pour répondre.

Il s'était battu contre Hisui et avait complètement perdu, se retrouvant avec de l'eau bénite qui avait fusionné avec son corps au niveau moléculaire.

En raison de son métabolisme, l'eau bénite serait finalement expulsée du corps, mais la puissance de ses propriétés sacrées, naturellement antagonistes envers son corps causait une douleur brûlante à chacune de ses cellules, le tourmentant encore à ce jour.

De plus, emprisonné ici pour subir de durs interrogatoires, ce fut sans aucun doute un enfer pour un vampire.

Après une série d'interrogatoires, il avait été ligoté à l'aide de chaînes en argent sur lesquelles étaient gravés des caractères, empêchant son corps de bouger librement.

Pendant qu'il s'appuyait contre le mur, des chaînes attachées au mur maintenaient ses poignets verrouillés, le retenant en ce moment par le pouvoir du sacré.

« J'ai quelque chose à vous demander. Pouvez-vous parler ? » Eruru parlait avec indifférence, sans aucune expression sur son visage.

Le jeune homme blond gardait toujours la tête baissée, ne bougeant pas.

Son corps pâle était très maigre, clairement mal nourri.

« Si les poches de sang de transfusion sont assez bonnes, je pourrais vous en préparer ? Ce serait un problème pour moi si votre cerveau ne pouvait pas un peu fonctionner, » déclara Eruru à contrecœur.

Utiliser le sang comme tentation était la méthode la plus taboue de son point de vue. Si Fergus avait mordu à l'hameçon, cela ne ferait que lui rappeler sa propre lignée maudite.

Mais en ce moment, chaque seconde comptait.

Elle devait à tout prix obtenir des informations de cet homme.

Fergus semblait réagir au mot « sang » et leva les yeux.

D'un visage pâle et beau à l'origine, illustrant le style vampire, il avait maintenant l'air d'avoir largement dépassé l'âge de vingt ans.

Les blessures subies dans la bataille contre Hisui, combinées à la dureté de la prison, avaient tourmenté son corps et son esprit. Le visage de Fergus avait été sculpté avec les rides appelées douleur, toutes couvertes de cicatrices.

« ... C'est toi. C'est toi. Maudit enfant tabou. Je ne m'attendais pas à tomber si bas au point d'être regardé de haut par un demi-frère comme toi... » les paroles de Fergus étaient pleines d'autodérision.

En effet, d'un côté était le dhampire Eruru et de l'autre Fergus le Pur parmi les Purs, une lignée de vampires purs descendant d'un Véritable Ancien. Leur différence de statut était aussi disparate que le ciel

et la terre.

Dans la société vampire, Eruru était au plus bas niveau tandis que Fergus serait un noble du plus haut rang.

Mais ces classes sociales idiotes n'avaient rien à voir avec Eruru.

Tout en dirigeant le canon sacré d'Argentum vers Fergus, Eruru ordonna froidement. « La différence d'emplacement entre nos têtes est équivalente à notre différence de position. Si vous ne voulez pas manger une balle, répondez à mes questions avec obéissance. »

« Peux-tu le faire... ? Après tout, je suis toujours en vie... Ça veut dire que j'ai toujours de la valeur en restant vivant. Si des ordres d'exécution étaient donnés, tu me transpercerais sûrement la tête d'une balle, sans hésiter du tout... Pas vrai ? » demanda Fergus.

Il parlait par fragments, mais il avait raison.

Eruru avait le pouvoir d'interroger, mais pas d'exécuter.

Néanmoins.

Eruru avait appuyé sur la détente.

Avec un bang, la balle avait été tirée soudainement du canon avec une bouffée de fumée, pénétrant le corps de Fergus.

« ...!! »

« Ça fait si mal que vous ne pouvez pas faire de bruit, n'est-ce pas ? Merveilleux, » déclara Eruru sans pitié, sans le moindre éclat de rire sur son visage.

Son regard glacial se concentrait sur la jambe droite de Fergus qui avait été percée par la balle.

« En effet, je ne peux pas vous détruire, mais je peux faire tout ce que je veux en dehors de ça. Chaque fois que vous m'énervez, j'appuierais sur la gâchette pour vous, qu'en dites-vous ? Dites-moi si vous avez soif, parce que je vous apporterai un verre d'eau bénite, » déclara Eruru.

Les mots et l'expression d'Eruru étaient totalement impitoyables.

Ce type était un vampire vicieux qui avait tué beaucoup d'humains sans pitié. Le laisser vivre serait un affront à la justice.

Les yeux d'Eruru scintillaient d'une flamme sévère de colère. Le visage convenable de Fergus était devenu grotesque à cause de la douleur.

« Ce gosse m'a fait comprendre que ce ne sont pas les vampires qui font vraiment peur, mais les humains... Toi aussi... comme on s'y attendait d'une personne dont l'héritage vient à moitié de l'homme... »

« Ma balle semble avoir amélioré la fluidité de votre discours. C'est maintenant à mon tour de poser les questions. Je ne tournerai pas autour du pot. Qui sont les Véritables Anciens ? D'où viennent-ils ? » Sans poser son arme, Eruru interrogea Fergus.

Cette question avait dû traverser l'esprit de tous ceux qui avaient déjà eu affaire à des vampires.

Actuellement, Eruru tente d'ouvrir la porte à ce grand mystère.

Elle avait continué :

« Je sais qu'il y avait douze Véritables Anciens, toutes des femmes. Elles ont chacune établi leur propre lignée en ayant des enfants ou en accueillant des serviteurs. Alors, qui étaient exactement ces Véritables Anciens ? Des monstres d'un autre monde ? Ou de l'espace ? Ou des gens qui ont subi une sorte de changement dramatique ? »

« Pourquoi... demander à ce sujet ? Es-tu curieuse de connaître tes propres racines... ? » demanda Fergus.

« C'est moi qui pose les questions, » déclara Eruru.

Eruru pressa le canon encore chaud contre le front de Fergus.

Brûlé, Fergus grimaça en raison de la douleur, mais Eruru n'y avait pas prêté attention.

« Répondez-moi... Même si les autres vampires ne le savent pas, un gars comme vous qui est le plus proche d'un Véritable Ancien pourrait peut-être savoir quelque chose? N'avez-vous jamais entendu parler de la façon dont votre propre ancêtre, le Véritable Ancien, a établi sa famille puis comment elle a gouverné? » demanda Eruru.

« ... La naissance des Véritables Anciens est un secret parmi les secrets de notre clan. De plus, elles n'ont jamais dit grand-chose sur elles-mêmes. Par conséquent, je sais très peu de choses. Ce que je sais ne vient que de fragments de la tradition orale, » répondit Fergus.

« Très bien. Dites-moi. Que sont exactement les Véritables Anciens ~ ? » demanda Eruru.

Entendant Eruru voulant poursuivre la question, Fergus rit impuissant et s'arrêta un moment avant de parler.

« Ces ancêtres étaient appelés "Ceux qui ont bu", » répondit Fergus.

« "Ceux qui ont bu"...? N'est-il pas évident que les vampires boivent? Où est-ce parce qu'elles ont bu quelque chose qui n'était pas du sang? Ou peut-être qu'elles ont bu une sorte de sang spécial? » demanda Eruru.

« Le sang de Dieu. Ainsi va la rumeur, je ne sais pas si c'est vrai, » répondit Fergus.

« Les vampires adorent les dieux? Des divinités d'où? Comme les dieux anciens de l'antiquité? » demanda Eruru.

Eruru ne pouvait s'empêcher de rire, mais Fergus restait sérieux.

Ses yeux cramoisis fixèrent en silence Eruru.

En voyant ses yeux, Eruru réalisa.

Ce qu'il voulait dire par le mot « Dieu ».

Il y avait d'innombrables divinités dans le monde entier, mais pour les vampires nés en Europe, il n'y avait qu'un seul Dieu qui représentait une menace réelle.

« Pas possible... Ils ont bu le sang de cette personne... Impossible!?! » s'écria Eruru.

« Ainsi va l'histoire. Au dernier souper, il a considéré le pain comme son corps et le vin comme du sang à partager et à distribuer avec ses douze disciples. Mais les douze dames qui l'admiraient ne reçurent rien. Même à ses derniers instants, elles n'ont pas eu l'occasion de faire leurs adieux. Elles ne pouvaient donc chercher à satisfaire leurs désirs qu'à partir de son cadavre. En aspirant les gouttelettes de sang qui s'écoulaient, c'était la plus méprisable et la plus pitoyable première absorption de sang. Mais pour mon clan, c'était le "premier baiser" digne d'être commémoré, » déclara Fergus.

La main qui tenait la poignée de l'arme tremblait.

La vérité sur les Véritables Anciens, qu'aucun expert n'avait atteinte... elle n'aurait jamais pensé qu'elle l'entendrait dans le coin de ce genre de cellule de prison.

Et la vérité pesait lourdement sur elle.

Tremblant légèrement, Eruru déclara.

« Les vampires consomment le sang humain pour drainer l'âme et augmenter leurs serviteurs. Cependant, il y a aussi des rumeurs selon lesquelles le fait de partager son sang avec d'autres personnes peut aussi créer des serviteurs supplémentaires. Mais d'après ce que j'ai entendu, ces tentatives échouent généralement. Les humains qui ont obtenu du sang de vampire sont devenus des monstruosité, ni vampire ni humain... Ces rumeurs proviennent-elles de l'histoire dont vous parlez? Ces douze femmes

avaient bu le sang de Dieu une fois. Néanmoins, elles ont peut-être été punies pour avoir souillé le corps de Dieu, ou peut-être n'ont-elles pas été capables de résister à la puissance qu'elles avaient absorbée. Elles ont été punies d'un châtement éternel. Ce sont donc les... Véritables Anciens!?»

« Peut-être. C'est tout ce que les rumeurs disent. Je n'ai aucun moyen d'en savoir plus. Mais il y a une chose pour laquelle tu as raison. Un vampire qui partage son propre sang avec quelqu'un d'autre, c'est tabou pour commencer. C'est très probablement une loi décidée par les Véritables Anciens eux-mêmes, » déclara Fergus.

Le mystère qui avait occupé le cœur d'Eruru pendant de nombreuses années avait finalement été élucidé.

Pourquoi la plupart des vampires avaient-ils une préférence unique pour le vin rouge et pourquoi craignaient-ils la croix ?

Tout cela découlait de la révérence envers Lui.

« ... Alors quoi ? C'est tout ce que tu voulais savoir ? Je doute que tu aies fait tout ce chemin pour écouter des rumeurs invérifiables, n'est-ce pas ? » demanda Fergus.

« Naturellement, abordons maintenant le vrai sujet. Après la mort des Véritables Anciens, vous aviez peur que la pureté de la lignée vampirique soit compromise, c'est pourquoi il y a dix ans, vous avez décidé de demander l'aide de la mère nourricière de Kujou-san, » déclara Eruru.

« Et alors ? » demanda Fergus.

« ... Mais après votre réveil sous la mer, vous avez insisté pour aller auprès de Rushella. Comme Miraluka n'était plus là, donc changer de cible était logique. Mais vous avez apparemment dit à Rushella que Miraluka était la dernière Véritable Ancien il y a dix ans. Alors pourquoi avez-vous choisi Rushella ? Si ce que vous avez dit est vrai, alors ce n'est pas une Véritable Ancien. Et pour vous qui insistez tant sur les lignées sanguines, seuls les Véritables Anciens ou autres Purs parmi les Purs devraient être ceux qui pourraient attirer votre regard. Que se passe-t-il ? » Eruru aborda la question centrale, et son ton de voix devint fort.

En revanche, les lèvres sèches de Fergus s'étaient plissées en un sourire de plaisir.

« Je suis né comme l'un des Purs parmi les Purs précisément à cause d'une insistance sur les lignées sanguines. Il devrait y avoir beaucoup d'autres personnes d'autres lignées qui sont d'accord avec moi, » déclara Fergus.

« Et alors ? Les notions stupides des vampires sur la pureté du sang n'ont rien à voir avec moi, » déclara Eruru.

« Les humains ne sont-ils pas pareils ? Depuis l'antiquité, combien de dynasties ont recherché la pureté du sang en créant des candidates successeuses pour maintenir les lignées sanguines ? Si les mortels peuvent trouver des solutions, pourquoi ne pourrions-nous pas le faire, nous les vampires ? » demanda Fergus.

« Candidates successeuses... Pas possible! ? » s'écria Eruru.

« Les Véritables Anciens originaux étaient au nombre de douze. Mais lorsque les Véritables Anciens survivants furent réduits de moitié, les partisans de la pureté du sang dans les clans commencèrent à agir. Si la destruction était possible, la création l'était aussi. Les Véritables Anciens seraient créés une fois de plus ! Créée pour devenir les candidates à la pureté du sang ! » déclara Fergus.

Une lumière rouge étincelante avait jailli des yeux de Fergus.

Mais Eruru l'avait ignoré. Son attention s'était concentrée sur l'organisation des informations qu'elle avait recueillies jusqu'à présent.

« Contrairement aux Véritables Anciens, les candidates inhabituelles... Comment les créer ? Le sang de Dieu... Non, si c'était le cas, Rushella devrait être plus... Hé, qu'est-ce que vous faites ! ? » s'écria Eruru.

Eruru avait retrouvé ses esprits et avait pointé son arme directement vers Fergus.

Le vampire devant elle luttait pour se libérer des chaînes.

« Futile. Dans votre état affaibli, votre corps ne peut pas briser les chaînes. Même si vous luttez pour votre liberté, je ne vous laisserai pas partir. Même si vous réussissiez à m'échapper, croyez-vous que vous pouvez vous en sortir vivant ? » demanda Eruru.

« C'est vrai... Oui... Je ne peux plus... je ne peux plus... le faire..., » déclara Fergus.

Son ton de voix montrait sa résignation à son sort.

Cependant, cela rendait Eruru encore plus méfiante.

Ce vampire s'inclinera-t-il devant les autres si facilement, étant donné qu'il était un autoritariste au plus profond de lui-même ?

Non, c'était louche depuis le début.

Bien qu'il ait d'abord été emprisonné ici, privé de sa liberté, divulguerait-il si facilement des informations sur la véritable nature des vampires ?

De plus, la personne qui l'interrogeait était une dhampire méprisée avec qui il ne daignerait même pas parler avec en premier lieu.

C'est trop bizarre.

Quelque chose n'allait pas du tout dans la situation.

« Qu'est-ce que vous complotez ? N'essayez pas de résister inutilement ! » s'écria Eruru.

« Ce n'est pas futile... Dans tous les cas, tu seras prise au dépourvu. Il suffit d'y parvenir. Je ne désire rien de plus. En dehors de cela, je suis impuissant..., » déclara Fergus.

Son corps émacié dégageait une extraordinaire aura de violence.

À l'origine maigre comme de fins bouts de bois, ses bras devinrent soudain musclés, tirant les chaînes présentes sur ses bras tendus.

Ses crocs devenaient longs et ses griffes devenaient acérées.

Ses yeux pourpres brillaient de plus en plus.

« D'où vient ce pouvoir ? Avez-vous bu du sang ? Non, impossible... » s'écria Eruru.

« En effet... Tu ne m'as jamais donné de sang. Un vampire de haut niveau comme moi peut endurer la soif, c'est ce que tu as estimé. C'est un jugement correct. J'ai donc saisi les occasions de me faire saigner, » déclara Fergus.

« ... !? »

« ... Aucun d'entre vous ne se souciait de mes automutilations. En me voyant saigner, en ayant de plus en plus soif, vous n'avez traité cela que comme de la fatigue d'avoir été emprisonné ici... Tu n'as personne d'autre à blâmer pour ton malheur... ! » déclara Fergus.

Eruru avait finalement compris les intentions de Fergus.

Le pouvoir d'un vampire s'affaiblissait progressivement s'il était continuellement privé de sang.

Et cela allait jusqu'à enfin tomber à un niveau humain en force ou même plus bas.

Mais quand la soif atteignait une limite, leur force augmentait considérablement.

Tout comme l'éclat final avant qu'une bougie ne finisse, un vampire perdait sa raison pour devenir une bête, alors que leur conscience n'était consumée que par la pensée de satisfaire leur soif.

Le fait de parler plus tôt était la tentative de Fergus de gagner du temps.

Avant qu'Eruru n'atteigne cette cellule, sa soif approchait déjà de ses limites.

Après l'arrivée d'Eruru, il lui suffisait d'attendre encore un peu.

Il avait donc seulement choisi de répondre aux questions d'Eruru pour ne pas éveiller ses soupçons.

« Arrêtez... Un dernier combat avant de mourir est inutile. Et pour un vampire de haut niveau comme vous, n'est-ce pas la plus grande humiliation ? » demanda Eruru.

« Humiliation ? J'en ai assez... !! Dire que je serais vaincu par une bande d'humbles humains et enfermé dans ce genre d'endroit, c'est absolument la plus grande humiliation irrémédiable... Dans ce cas, je t'emmènerai au moins tout en bas pour accompagner mon voyage en enfer ! » cria Fergus.

Eruru avait réagi juste au moment où il avait fini de parler. Sans aucune hésitation, elle leva le pistolet et tira sur Fergus entre les deux yeux, mais il se déroba.

En le voyant éviter un coup de feu tiré à bout portant, Eruru ne pouvait s'empêcher d'être tendue.

Puis les chaînes s'étaient brisées.

Devant elle, il y avait une bête sans cage qui se léchait les lèvres, alors que son haleine empestait intensément le sang.

« Je vais abandonner mon être !! » cria Fergus.

Instantanément, des hurlements retentirent à travers la prison.

Ce fut la chute d'un vampire et la naissance d'une bête féroce.

Eruru voulait l'attaquer, mais une griffe violente lui avait frappé l'abdomen.

Les cinq doigts étalés s'étaient enfoncés dans son corps et lui avaient déchiré la peau.

Alors qu'elle était incapable d'éviter ça à temps, le petit corps d'Eruru avait frappé la porte de la prison.

Elle avait à peine réussi à croiser les bras en position défensive pour atténuer l'impact, mais ce n'était pas très significatif.

La différence de puissance était écrasante.

L'impact massif sur l'arrière de sa tête lui avait provoqué une vague de vertiges.

Dans sa conscience floue, Eruru vit la bête devant elle.

Une bête vêtue d'un corps fort et musclé.

Ses crocs et ses griffes étaient longs et tranchants. Les cheveux et la barbe, tous les deux blonds, étaient en désordre. La longue langue pendait à l'extérieur de sa bouche, se léchant les lèvres de temps en temps.

Sans se soucier de la bave qui coulait du coin de sa bouche, les yeux injectés de sang de Fergus fixaient Eruru.

Même le blanc de ses yeux était d'un rouge sang. Pas la moindre once de bon sens n'avait pu être trouvée dans ses yeux.

Eruru n'avait aucune puissance à offrir pour lui résister.

À ce moment critique, la porte s'était soudainement ouverte derrière elle.

« Que s'est-il passé ? » Remarquant la situation inhabituelle, Rangetsu avait passé par la porte.

Prenant Eruru dans ses bras, elle avait instantanément compris la situation actuelle en raison de la puanteur bestiale qui remplissait l'intérieur de la cellule de la prison.

Au même moment, elle remarqua que Fergus s'approchait.

Rangetsu avait pris une position défensive, essayant de soumettre le prisonnier.

Cependant, elle avait reçu un violent coup de pied au ventre.

L'impact avait presque plié son corps en forme de L tandis qu'une envie de vomir se levait le long de sa gorge.

En fin de compte, elle l'avait enduré et avait contre-attaqué avec son coude, mais un impact sur son tronc cérébral l'avait paralysée.

Bien que cela ne lui avait pas fait perdre conscience, Rangetsu ne pouvait plus se tenir debout et s'était effondrée sur le sol.

Après s'être évanouie brièvement, Eruru s'était réveillée la première et avait lutté pour se relever.

« Cela va-t-il... ? » demanda Eruru.

« Assez bien. Mais oubliez la puissance, je n'arrive pas à croire que j'ai même perdu en termes de vitesse, inacceptable... Cela concerne mon honneur. Au fait, qu'est-ce que c'est que cette chose... ? Les vampires sont-ils des monstres aussi absurdes ? » demanda Rangetsu.

« Il a déjà abandonné sa rationalité. En se laissant délibérément atteindre la limite de sa soif, il a tout abandonné pour une ultime explosion de puissance massive. Il est après tout l'un des Purs parmi les Purs. C'est vraiment terrible, » déclara Eruru.

« Je vois. Mais pourquoi n'a-t-il pas essayé de nous tuer ? Pour être honnête, je ne peux pas encaisser un autre coup direct, » demanda Rangetsu.

Tenant douloureusement l'arrière de sa tête, Rangetsu avait gémi.

Bien qu'elle appartenait à la race des loups-garous dont l'immortalité était comparable à celle des vampires, elle était incapable de parer l'attaque tout à l'heure.

De plus, il faisait actuellement jour. Sans la lune, son corps ne pourrait pas faire ressortir sa véritable puissance.

« Ce type n'a plus de raison. Tout ce qui reste dans son corps est le désir fondamental de boire du sang. Et nous avons été exclues, » répondit Eruru.

« Les monstres et les hybrides ne valent rien pour lui. Il veut boire du sang humain pur... Et le sang d'une vierge est le meilleur choix, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

Rangetsu avait compris la situation et avait immédiatement donné des ordres par radio.

L'installation devait être isolée le plus rapidement possible afin que le vampire en furie puisse être exterminé.

« Veuillez évacuer tout le personnel non armé, en particulier les femmes. Maintenant, ils seront immédiatement mordus à la gorge et tués dès qu'ils lui feront face, » déclara Rangetsu.

« Je comprends ! Nous devons aussi nous dépêcher ! » Eruru acquiesça d'un signe de tête et entra en action avec Rangetsu.

La tragédie qui avait frappé cette prison souterraine du quartier général du DPM ne devait plus se reproduire.

Afin de suivre le loup-garou rapide, Eruru avait couru aussi vite qu'elle le pouvait.

« J'ai toujours trouvé cet endroit trop sombre et lugubre. Qu'est-ce qu'ils ont en tête, en laissant des filles dans ce genre d'endroit ? »

« L'éclairage n'est-il pas convenablement installé ? Y réfléchissons-nous trop ? »

Mei et Kirika discutaient dans le salon des visiteurs afin de tuer le temps.

La « décoration intérieure » de la Section des Enquêtes Surnaturelles, qui ne s'attendait pas à la visite d'étrangers, avait été une véritable bombe à retardement — c'était seulement des murs en béton nu.

Bien que quelqu'un leur ait servi du thé, personne d'autre n'était venu s'occuper d'elles après cela.

« J'espère vraiment qu'Eruru-chan pourra obtenir des informations utiles. Franchement, pourquoi dois-je perdre autant de temps pour cette enfant ? » demanda Mei.

Mei semblait extrêmement mécontente. Kirika la fixa comme si elle réfléchissait à quelque chose.

« ... Quoi ? » demanda Mei.

« Rien. En vérité, vous ne m'avez pas l'air très heureuse. Non seulement Kujou-kun récemment, mais vous avez aussi l'air déprimée, » déclara Kirika.

« Bien sûr que non ! Pourriez-vous ne pas faire des suppositions au hasard, d'accord ? » demanda Mei.

Mei nia, mais Kirika resta ferme.

Mei avait continué : « ... Ça m'énerve vraiment d'entendre ça de votre bouche. Je vais être clair avec vous. Cette fille est une rivale, une ennemie. Que pourrait-elle être d'autre ? Qui sait quand Hi-kun pourrait se transformer en vampire ? En fait, la dernière fois n'était-ce pas vraiment dangereux ? »

« C'est vrai. Mais... Cette enfant, est-ce un vrai vampire ? » demanda Kirika.

En entendant cette question qui avait renversé la question fondamentale, Mei s'était sentie perplexe.

Rushella était certainement étrange parmi les vampires, mais peu importe son apparence, c'était sans aucun doute une vampire.

« De quoi parlez-vous après que les choses en soient arrivées là ? Comme vous l'avez dit, Senpai, à première vue, ce n'est qu'une lycéenne obstinée qui souffre d'un cas extrême de délire de la princesse, » déclara Mei.

« Oui... En effet, elle est bien loin de l'image d'une Véritable Ancien qui a vécu pendant des siècles. Elle était complètement différente des descriptions de ma grand-mère. C'est pourquoi j'ai senti que quelque chose n'allait pas depuis le début, » déclara Kirika.

Sur la base de ses propres connaissances, Kirika s'était également penchée sur les origines de Rushella d'un point de vue différent de celui d'Eruru.

Ce qui l'inquiétait particulièrement, c'était la vie quotidienne de Rushella — surtout la façon dont elle se battait et se chamaillait avec Mei chaque jour.

« Dites, vous vous battez souvent avec Dracula-san... Y allez-vous à fond ? » demanda Kirika.

« Euh ! ? Eh bien, parfois... Je pense que je garde encore une assez bonne retenue, » répondit Mei.

« Si vous étiez enfermée dans la lutte pour la mort, seriez-vous capable de la détruire ? » demanda Kirika.

« Wôw, ce "si" est très effrayant... Senpai, vous agissez de plus en plus comme Eruru-chan, » déclara Mei.

« Je vous le demande sérieusement. Pas si vous le faites, mais si vous êtes capable de le faire, » déclara Kirika.

En voyant l'expression solennelle de Kirika, Mei se replaça et ne plaisanta plus.

Après avoir réfléchi pendant un certain temps, elle avait parlé sérieusement.

« Je crois... Je peux le faire. Mais il me faudra une situation de vie ou de mort pour faire ressortir mon vrai pouvoir. Bien sûr, dans ce genre de situation, je me préparerais aussi à me faire tuer. Qui sait si nous pourrions nous retrouver dans un match nul, mais c'est sûr, ce sera un combat serré, n'est-ce pas ? » déclara Mei.

« Je vois... Au fait, votre puissance est bien inférieure à celui de la créature originale de Frankenstein, n'est-ce pas ? » demanda Kirika.

« Oui, mais c'est différent ? Je me concentre plus sur l'apparence et les techniques ! » déclara Mei.

« C'est là le problème. Ce vampire Miraluka a dit qu'il faudrait la créature originelle pour avoir une chance contre un Véritable Ancien. Dans tous les cas, la créature de Frankenstein était supérieure en force. Après tout, il n'a pas été affecté par le sang ou la lumière du soleil et il était en conséquence beaucoup plus stable. Mais vous pouvez égaler Rushella malgré le fait que vous soyez faite avec des spécifications plus basses que la créature originale. N'est-ce pas étrange ? Est-ce qu'un Véritable Ancêtre n'a que cette faible puissance ? » demanda Kirika.

Ce point de vue aiguisé la rendit sans voix.

C'était en effet ce que Kirika avait souligné.

C'était précisément parce que Mei se battait avec Rushella presque tous les deux jours que ces paroles frappaient vraiment avec force en elle.

Rushella était certainement une vampire de haut niveau, mais elle n'était pas du niveau d'un Véritable Ancien.

Par conséquent, Mei avait toujours été sceptique quant à l'identité de Rushella, se moquant souvent d'elle sur cette question.

« Alors cette enfant est vraiment un faux Véritable Ancien... ? » demanda Mei.

« Peut-être. Mais dans ce cas, Kujou-kun l'aurait signalé dès le début. Ça aurait été plus facile d'enquêter sur son passé. En d'autres termes, il y a bien plus qu'être un imposteur. Les choses ne sont pas si simples. Avez-vous d'autres indices ? » demanda Kirika.

« Pourquoi me demandez-vous ça ? Ne devriez-vous pas demander à Hi-kun ou Eruru-chan ? » demanda Mei.

« À part Kujou-kun, c'est vous et moi qui avons le plus interagi, non ? Dites-moi si vous pensez à quelque chose, » déclara Kirika.

En entendant Kirika demander avec tant de force, Mei se souvient que Rushella et elle avaient commencé à se chamailler depuis le deuxième jour d'école.

Cependant... Elle ne pensait à rien de spécial.

Rushella était arrogante, bruyante, compétitive, toujours en train de se disputer... etc. Mei se souvenait de tout.

Tout au long de leurs journées de chamailleries, y avait-il quelque chose qui clochait ?

Son corps pouvait encore se souvenir de ce sentiment.

Après avoir passé tant de temps avec Rushella, ce sentiment était de plus en plus fort.

« Cette enfant... Ne devient-elle pas de plus en plus faible ? » demanda Mei.

« Hein ? » s'exclama Kirika.

« Elle aurait dû sucer le sang de Hi-kun depuis le début, donc la malnutrition n'est certainement pas un problème, mais je pense que... le début, c'était en fait quand sa puissance était à son apogée et je ne pouvais pas être négligente avec elle. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'elle a vécu un changement extrême, la différence est très faible... C'est ce que je tiens à souligner, » déclara Mei.

« Boire du sang depuis le début, mais faiblir en force... ? Quelle pourrait être la raison... !? » demanda Kirika.

Kirika croisa les bras et s'était mise à réfléchir. Mei fronça aussi les sourcils en raison de sa perplexité.

Il y avait un bruit.

Avec des sens aiguisés surpassant les gens ordinaires, elle avait capturé les rugissements d'une bête derrière les murs.

Et au même moment, une puanteur envahissait ses narines.

Il y avait aussi l'odeur piquante du sang.

« Hé... Y a-t-il une urgence ? » demanda Mei.

« Eh... ? » Kirika ne comprenait pas pourquoi.

À ce moment, une fissure était apparue dans le mur de béton devant les deux filles.

Pendant ce temps, à l'entrée du quartier général du DPM...

Rushella s'était rendue dans le métro sans hésitation.

Utilisant ses yeux pourpres pour capturer un certain policier, elle lui avait ordonné de montrer la voie.

Elle avait interrogé tout le monde en utilisant les mots-clés de la « Section des Enquêtes Surnaturelles » ou en demandant où se trouvaient les personnes qui connaissaient ce terme. Elle l'avait fait à plusieurs reprises.

Et enfin, avec l'augmentation de la densité de l'information, elle s'était rendue au quartier général de la Section des Enquêtes Surnaturelles.

Prenant son temps, évitant toute action liée à l'impatience, alors qu'elle pensait avant d'agir — . Elle avait changé sa façon habituelle de faire les choses. Son intrusion était faite en utilisant des méthodes bien pensées.

Ses efforts avaient été récompensés lorsqu'elle s'était finalement infiltrée dans les locaux du siège social.

Mais ensuite, il y avait eu le vrai problème.

Son emplacement actuel n'était rien de plus que la couche extérieure de la Section des Enquêtes Surnaturelles. Le personnel externe était toujours actif dans cette zone.

Mis à part son emplacement inhabituel et souterrain, cet endroit n'était pas différent de ce que l'on voyait habituellement dans les films policiers où des gens s'adonnaient à des activités ordinaires comme dans une organisation policière normale.

En utilisant un sort d'invisibilité, l'expertise d'un vampire, pour passer par ici, cela n'était rien de difficile.

Le problème était de savoir ce qui venait ensuite — comment atteindre la cellule de la prison dans les profondeurs.

Dans le passé, Eruru lui avait dit, en partie comme un avertissement et en partie comme un conseil :

« Les monstres qui ont commis des crimes graves sont emprisonnés dans les profondeurs de la Section des Enquêtes Surnaturelles, subissant ce qui serait l'équivalent des tourments infernaux pour les vampires. »

Si elle ne mentait pas, ce type devait être là.

De tous les vampires qu'elle avait rencontrés, de tous les monstres qu'elle avait rencontrés, il était le seul à en savoir un peu plus sur ses origines — Le Pur parmi les Purs.

En supposant qu'il ait déjà été exécuté ou que d'autres monstres y soient emprisonnés, il était possible qu'elle puisse trouver quelqu'un d'autre qui connaissait ses origines.

En raison de cette dernière piste, Rushella s'était cachée et avait pris son temps.

Naturellement, elle avait pensé à s'infiltrer à l'intérieur en couvrant complètement ses traces, mais c'était en vérité très difficile à faire.

En tant qu'installation anti-monstre, il y avait naturellement beaucoup de contre-mesures. Le personnel policier actif ici était vraisemblablement résistant aux Yeux Mystiques.

Alors que Rushella était à court d'idées, elle entendit le son strident d'une alarme.

Puis des annonces d'urgence avaient été diffusées.

« Évasion de prison. Je répète, évasion. Personnel non combattant, veuillez vous dépêcher d'agir selon la procédure et attendre d'autres instructions. Je répète — . »

La section avait commencé à devenir bruyante.

Mais le personnel était après tout bien formé. Très rapidement, ils avaient mis fin à leurs tâches et pris des mesures conformément à la procédure.

Certains d'eux s'étaient précipités vers les issues de secours et avaient quitté les lieux.

D'autres étaient entrés dans certaines pièces, avaient mis divers équipements et avaient couru vers le sous-sol.

Tout le monde prenait des précautions contre une certaine menace souterraine, prenant des mesures claires en fonction de son rôle.

C'est précisément à cause de l'urgence, confrontée à une menace inconnue venant du sous-sol, qu'ils avaient relâché leur garde contre ce qui venait de la surface.

Rushella étouffa sa respiration et attendit une occasion.

Certaines personnes avaient évacué tandis que d'autres s'étaient précipitées vers les lieux. Après avoir déterminé la destination de chaque personne, Rushella s'était verrouillée sur l'une des personnes qui marchaient vers les profondeurs de la Section des Enquêtes Surnaturelles.

Alors que Rushella avait détecté la dernière personne d'un dernier groupe de personnes, elle avait agi.

Cachant sa présence, éliminant le bruit de ses pas, marchant à l'unisson parfait, elle avait suivi les policiers équipés de protections anti-vampire qui portaient des protège-cous.

Le passage sombre était rempli d'une odeur désagréable.

C'était une odeur unique, différente du saignement normal.

C'était l'odeur produite par la succion imprudente du sang.

« Ma parenté est engagée dans un comportement dépravé, » déclara Rushella.

Avec un certain degré de mépris de soi, Rushella serra les poings.

La scène était totalement chaotique.

En tant qu'organisation policière, ils étaient bien préparés contre les criminels et les terroristes.

Et en tant que Section des Enquêtes Surnaturelles, ils avaient aussi des contre-mesures contre les monstres et les humains qui conspiraient avec les monstres.

Cependant, ils faisaient face aujourd'hui à un ennemi redoutable sans précédent.

Pour le dire simplement — c'était impossible de comprendre ses réactions

Quand ils s'attendaient à ce qu'il se précipite à la surface du sol, il était resté sous terre. Tous ceux qui l'avaient rencontré avaient connu de funestes destins.

Quand ils s'attendaient à ce qu'il tienne bon et qu'il se batte, il se déplaçait instantanément, perçant l'encerclement à une vitesse imprévisible, se cachant.

C'était précisément parce que les policiers de la Section des Enquêtes Surnaturelles étaient bien préparés contre les vampires traditionnels que l'ennemi imprévisible les jetait dans le désarroi.

Pour un monstre qui était censé penser comme un humain de faire des mouvements inattendus encore et encore...

Tout cela ne serait pas aussi négatif.

Mais le problème était que l'ennemi était excessivement puissant.

Les balles tirées par la police avaient été évitées sans effort. Lorsqu'il était confronté à la pulvérisation d'eau bénite, il n'avait pas du tout peur.

Ces attaques n'avaient servi qu'à alimenter sa férocité pendant qu'il rugissait comme une bête et attaquait.

Passant au travers des balles ainsi que les armes de mêlée, certaines personnes avaient essayé des méthodes traditionnelles — enfoncer un pieu dans le cœur. Mais dès qu'ils s'étaient approchés, on leur avait arraché la tête et ils étaient ainsi morts sur le coup.

Le blindage en alliage utilisé pour isoler le plancher avait été brisé par sa force brute, puis il s'était échappé de là.

C'était un monstre irrationnel qui était imparable.

Cette menace claire et massive avait mobilisé toute l'opposition, arrivant finalement au dernier étage du complexe souterrain.

Brisant le mur, il avait trouvé une nouvelle proie devant lui. Le monstre léchait ses lèvres avec sa langue pourpre.

« Oh mon Dieu... N'est-ce pas le vampire de la dernière fois ? Quel gâchis quant à ce beau visage, n'est-ce pas ? » face à Fergus, Mei commenta avec légèreté.

Cependant, son visage n'était pas le moins du monde détendu.

L'air était rempli d'une odeur étouffante de sang. La peau du monstre était couverte de sang séché. Il avait dû faire l'expérience d'un carnage avant d'arriver ici.

Ces yeux injectés de sang indiquaient aussi qu'il n'y avait plus de raison dans son cerveau.

Il s'était complètement transformé en bête, devenant une bête démoniaque qui ne cherchait que du sang frais.

Il était donc inutile de le capturer vivant. Mei avait décidé d'accorder la priorité à l'abattre puis elle avait commencé à l'attaquer.

Cependant, Fergus ne prêta aucune attention à Mei.

Il ne s'intéressait qu'à Kirika que Mei avait protégée derrière elle.

Fergus avait hurlé en se fendant l'oreille et avait donné un coup de pied au sol.

Il était concentré sur sa cible, le cou de Kirika.

Au dernier moment, Mei s'était précipitée entre les deux, utilisant ses deux mains pour arrêter les griffes de Fergus, puis ils s'étaient tous les deux enfermés dans un concours de force sur place.

« La cible est... le sang d'une jeune vierge ? C'est vrai, la seule qui correspond est Senpai ici... !? » Mei analysa calmement la situation alors que la dure réalité lui faisait grincer des dents.

Elle se servait de toute sa force pour écraser les mains de l'ennemi et lui casser les bras.

Malgré tout — elle perdait quand même.

Les griffes du monstre lui serraient les mains. Même ses os criaient.

« Pas encore le coucher du soleil... Quelle force... ! ? Même pour un Pur parmi les Purs, c'est trop... !? » déclara Mei.

Mei ne pouvait s'empêcher d'être anxieuse.

L'ennemi devant ses yeux avait un sourire confiant et violent suspendu sur son visage pendant qu'il

coïnçait sa proie insignifiante.

Mei avait titubé vers l'arrière, alors que ses mains grinçaient sous la pression.

Incapable d'égaliser la force de l'adversaire, Mei avait alors crié à Kirika derrière elle. « Senpai, dépêchez-vous et courez ! »

Au même moment, un éclat de lumière éblouissant éclata dans les yeux de Mei.

Les rayons solaires avaient jailli de ses yeux. À l'origine, elle avait été préparée pour être utilisée contre Rushella, une arme destructrice concentrant le pouvoir du soleil pour contrer les vampires.

Voyant les rayons frapper le visage de l'ennemi, Mei avait l'air ravie.

Même cela n'avait pas réussi à le détruire, mais cela devrait lui avoir infligé de lourdes blessures.

Cependant...

« ... Hein !? »

Le bruit de l'os écrasé venait de ses mains.

Accompagnée d'une douleur intense, elle vit ses mains écrasées et déformées.

Mei avait pâli en regardant son adversaire, une bête en colère.

Les rayons solaires avaient certainement atteint leur cible.

Ses cheveux avaient été brûlés alors que son visage pâle et beau était complètement incinéré. Un spectacle tragique.

Cependant, ses yeux étaient complètement sains et saufs.

Une intention meurtrière encore plus grande bouillonnait dans ses yeux lorsqu'il fixa Mei d'un regard en fureur.

« — !! »

Elle n'avait jamais eu peur d'un monstre auparavant.

C'était parce qu'elle était elle-même un monstre, mais plus important encore, même contre des monstres puissants comme ennemis, elle pouvait encore les vaincre avec facilité.

Mais cette situation avait été renversée.

Les deux mains écrasées, Mei ne pouvait plus arrêter Fergus. La bête l'avait saisi par la poitrine et l'avait soulevé avec désinvolture, la jetant sur le côté.

Ce mouvement était aussi décontracté que de jeter un bout de papier dans une poubelle, mais sa force massive en avait fait un coup final.

Le corps de Mei s'était écrasé contre le mur. Malheureusement, elle s'était cogné la nuque.

Ses vêtements et sous-vêtements avaient été déchiquetés par les griffes acérées, produisant des marques rouges sur la peau de sa poitrine, exposant sa poitrine voluptueuse à l'air.

Ayant complètement perdu connaissance, Mei ne pouvait naturellement pas cacher sa poitrine exposée, alors qu'elle s'était effondrée contre le mur.

Alors Fergus n'accorda plus d'attention à Mei.

Dès le départ, il n'était pas intéressé par un humain artificiel.

Actuellement, tout ce qui restait en lui était le sommet d'un désir — la soif de sang.

L'élément qui l'avait poussé à vouloir s'avancer davantage se trouvait juste devant lui — une excellente vierge.

Les yeux de Fergus brillèrent d'une lumière rouge dangereuse alors qu'il s'approchait.

Kirika était incapable de bouger, tremblante, enracinée sur place.

Bien qu'elle savait comment lutter contre les monstres, son ennemi était trop effrayant.

Plus important encore, les Yeux Mystiques du monstre... Non, l'aura meurtrière exsudée de partout sur le monstre avait bloqué Kirika.

Comme une grenouille prise au piège d'un serpent, une vierge intimidée par un vampire.

Immobilisant Kirika, Fergus avait saisi son bras.

La bête expira de grandes bouffées de puanteur nauséabonde alors qu'il portait sa bouche vers le cou de Kirika.

Ses yeux rouge sang étaient remplis de convoitise et de gourmandise, brûlant d'une soif terrifiante qui dépassait les désirs primaires.

« Non..., » Kirika secoua la tête en larmes.

Son comportement n'avait servi qu'à provoquer le cœur sadique de la bête. Fergus se léchait les lèvres en bavant.

Comme une bête carnivore, sa longue langue glissa sur le cou pâle de Kirika.

« — ! »

Frissonnant intensément, elle avait lutté avec dégoût.

Fergus avait ignoré sa résistance et avait ouvert les mâchoires.

Cette façon de manger ne consistait plus à sucer du sang. Il était très probable qu'il lui arracherait un gros morceau de la chair de son cou.



Puis, avant que les crocs aiguisés n'entrent en contact avec la peau, une rafale s'était abattue sur le ventre de la bête.

« Lâchez-la !! »

Avec vigueur, comme s'il tentait d'arracher son ventre, le nouveau venu déchaînait un coup de pied féroce tournoyant digne d'un milieu de terrain.

L'impact ressemblait à un coup de pied fait dans un lourd pneu. Fergus avait été séparé de Kirika.

« ... Oogami-san ? »

Entourée par la peur, Kirika remarqua sa sauveuse.

Rangetsu avait l'air d'avoir fait tout ce chemin jusqu'ici, haletant sans arrêt, la bouche ouverte.

Elle essayait probablement de dire à Kirika de s'échapper, mais avant de pouvoir parler, Fergus avait attaqué.

Rugissement

« Tsk... ! »

Rangetsu fit claquer la langue et n'eut d'autre choix que d'engager Fergus dans un combat rapproché.

Fergus ne se souciait pas du tout des tactiques, utilisant simplement ses bras puissants, essayant de déchirer la chair de sa proie. Rangetsu avait gardé ses distances et s'était opposée à lui en utilisant de magnifiques coups de pied.

Frappant le sol d'un pied, Rangetsu avait utilisé un savant mélange de puissance et de subtilité pour effectuer une série de coups de pied à la tête, au ventre et aux chevilles de Fergus.

Étant donné les jambes puissantes d'un loup-garou, même un vampire ne pourrait pas s'en sortir indemne s'il était frappé directement par ça.

Cependant, Fergus était actuellement un monstre qui avait surpassé les vampires.

Chaque fois qu'elle frappait sa cible, Rangetsu ne sentait que la douleur sourde dans sa jambe augmenter.

Tandis que Rangetsu épuisait progressivement son énergie, si elle devait être frappée par ses bras oscillants, sa chair serait sûrement arrachée jusqu'avec les os en dessous.

En revanche, Fergus n'avait pas été du tout affecté. En regardant sur les parties qui avaient été frappées, il semblerait que les attaques de Rangetsu n'avaient réussi qu'à le chatouiller.

Puis la bataille avait atteint un point critique.

Utilisant à l'origine une vitesse étonnante pour maintenir l'égalité dans la bataille, Rangetsu s'était soudainement arrêtée dans ses mouvements de jambes.

Son beau visage était rempli de douleur et de fatigue.

Voyant son méprisable ennemi cesser d'attaquer, Fergus avait ri.

C'était le visage rieur d'un carnivore sur le point de s'en sortir victorieux.

Après avoir rugi, il leva ses bras puissants, les balançant vers le bas sur la tête de Rangetsu — .

Mais, Rangetsu avait instantanément disparu.

Les griffes acérées de Fergus s'enfonçaient dans l'espace vide, n'attrapant que sa veste.

Alors qu'il semblait surpris, un soupir vint de derrière.

« Je le savais... Seule cette méthode fonctionnerait. »

Avant qu'il ne puisse se retourner, Rangetsu s'était tendu et avait attrapé ses bras par le dessous des ais-

selles, scellant ainsi ses mouvements.

Le combat au corps à corps était dès le début défavorable pour Rangetsu. Même si elle avait un léger avantage en vitesse, elle allait tôt ou tard perdre à cause de l'épuisement.

Par conséquent, elle ne pouvait faire cela que pour le vaincre définitivement.

« Kariya-san, dépêchez-vous !! » cria Rangetsu d'urgence. Ce n'est qu'alors que Kirika remarqua la présence d'Eruru.

Arrivée un peu après Rangetsu, Eruru leva faiblement le bras, pointant le canon sacré Argentum sur Fergus.

Tout ce qu'elle avait à faire était de viser le cœur.

Pour que les balles d'argent produisent le plus grand effet contre les vampires, il fallait tirer dans le cœur.

Cependant, même un amateur comme Kirika pouvait facilement voir que le tir actuel était plein de risques.

Les avant-bras d'Eruru étaient enflés et meurtris, et c'était clairement une blessure récente.

Mais ce que Kirika ne savait pas, c'était qu'Eruru avait été blessée quand Fergus s'était évadé de prison. Heureusement, ses bras n'étaient pas cassés, mais même les soulever lui prenait toute sa force.

Et c'était d'autant plus dur avec Rangetsu juste derrière la cible.

Compte tenu de la robustesse de la musculature améliorée actuelle de Fergus, il n'y avait probablement pas lieu de s'inquiéter de la pénétration de la balle dans son corps.

Mais dans le cas où elle aurait tiré sur Rangetsu, la balle d'argent pourrait très bien lui coûter la vie.

Mais c'était probablement la seule chance. Si elle ne parvenait pas à frapper le cœur et à produire un coup critique, il la tuerait sûrement en retour.

La douleur et la pression faisaient hésiter Eruru. Le canon d'Argentum tremblait aussi en raison de l'hésitation de son cœur.

« N'hésitez pas, dépêchez-vous et tirez ! » Rangetsu avait désespérément retenu Fergus et avait crié après Eruru.

Au même moment, Eruru écarquilla les yeux et appuya sur la détente.

Le recul de l'arme avait causé une douleur immense à ses bras blessés.

Puis — La balle s'était éloignée de sa cible.

Bien qu'elle ait frappé le corps de Fergus, la balle avait pénétré le centre de sa poitrine.

Toutes celles qui étaient présentes grinçaient des dents alors que le désespoir envahissait leur cœur.

Eruru voulait recommencer à tirer, mais elle ne pouvait supporter la douleur dans son bras. En un rien de temps, l'arme avait glissé et était tombée par terre.

Rangetsu ne pouvait plus retenir Fergus et il s'était échappé.

La bête avait retrouvé sa liberté.

Après avoir souffert d'une balle d'argent, ses mouvements avaient également été retardés au moment de la libération.

Ce bref moment était tout ce qui était nécessaire.

« Ça fait un bail. »

Ces mots s'adressaient probablement à toutes les personnes présentes.

La première à réagir fut Mei qui avait finalement repris connaissance.

« C'est vous... ! »

Rushella se tenait devant leurs yeux.

Comprenant la situation d'un simple coup d'œil sur la scène, elle avait immédiatement chargé à Fergus.

Les deux vampires s'étaient croisés. Rushella tenait son épée courte habituelle dans sa main.

La lame avait percé la poitrine gauche de Fergus sans hésitation.

« Gah... »

Accompagné d'un gémissement douloureux, le sang avait jailli de la bouche de Fergus.

Rushella était restée inébranlable, utilisant son autre main pour pousser la poignée de son épée, enfouissant la lame profondément dans sa poitrine.

Le sang avait jailli de la blessure, colorant le visage de Rushella en rouge.

C'était apparemment l'opposition silencieuse de Fergus. Rushella leva les yeux vers lui avec une expression sinistre.

Alors qu'il était devenu chauve avec un visage en décomposition, son ancien visage n'existait plus.

Néanmoins, ses yeux injectés de sang avaient semblé indiquer qu'il avait retrouvé sa santé mentale en tant qu'ancien Pur parmi les Purs.

Alors qu'il regardait son ennemi avec dédain, il se moqua du Véritable Ancien qui était censé le dépasser.

« ... ! ? »

Rushella ne comprenait pas ses intentions, mais Fergus riait avec encore moins de retenue.

« Après ça, c'est ton tour, » déclara Fergus.

« Que veux-tu dire... ! ? » demanda Rushella.

« Tu deviendras aussi comme ça. » Fergus avait ri en répondant.

Son rire donnait la chair de poule à toutes les auditrices. Les rires qui déchiraient les oreilles ne montraient aucun signe de vouloir s'arrêter.

Tout en riant, il se transforma lentement en cendre.

Son corps s'était effondré au milieu des rires, puis les cendres se dispersèrent dans l'air avec son corps tremblant.

Ses jambes s'étaient déjà érodées tandis que ses bras se dispersaient en poussière.

Mais seul son rire restait dans l'air.

Son corps s'était effondré, sa poitrine s'était décomposée, son visage s'était effondré, et finalement tout son corps était revenu au néant. Seul son rire résonnait dans leurs oreilles, se répétant sans cesse.

L'environnement était redevenu silencieux, mais tout le monde était enveloppé dans une atmosphère lourde.

Après un long moment, Rushella avait pris sa courte épée et se prépara rapidement à partir.

Eruru se précipita pour la bloquer.

« Attendez, êtes-vous venue ici dans un but précis ? » demanda Eruru.

« ... Il n'y en a plus maintenant, » répondit Rushella.

« Très probablement, vous vouliez interroger ce vampire qui vient d'être détruit ? Ou peut-être vouliez-vous consulter les informations de la Section des Enquêtes Surnaturelles, n'est-ce pas ? Malheureu-

sement, le Pur parmi les Purs a été détruit avant que vous ne puissiez l'interroger. Je lui ai déjà demandé ce que vous vouliez lui demander. Restez ici si vous voulez connaître la réponse, » déclara Eruru.

« ... »

Entendant la suggestion d'Eruru, Rushella semblait indécise.

Frottant l'arrière de sa tête qui palpitait encore de douleur, Mei déclara. « Je pourrais garder ça secret si vous ne voulez pas que Hi-kun le sache. Vous me devez cette faveur pour le restant de votre vie. »

Puis Rangetsu essaya aussi de persuader Rushella de rester. Appuyant son corps épuisé contre le mur, elle croisa les bras et dit : « Je peux immédiatement vous préparer une chambre. Peut-être qu'un Véri-
table Ancien n'aimerait pas rester dans ce genre d'endroit délabré. »

« ... » Rushella baissa les yeux.

Finalement, Kirika se précipita et lui tapota l'épaule.

« Dans tous les cas... On va avoir une bonne discussion ensemble, d'accord ? Avez-vous bien mangé ? Kujou-kun s'inquiète aussi beaucoup pour vous... »

Kirika fixa le visage de Rushella alors qu'elle le lui demandait.

Mais le visage de Rushella resta sombre.

Alors que Kirika essayait de la convaincre, Rushella s'était soudain mise à genoux alors qu'elle se tenait la poitrine.

« Hé, qu'est-ce qui ne va pas !? » Kirika s'était penchée pour lui demander.

Mais Rushella avait levé la main pour l'arrêter.

« Ne venez pas... Allez-vous-en ! » déclara Rushella.

« De quoi parlez-vous !? Qu'est-ce qui se passe !? » demanda Kirika.

Kirika se pencha dans l'inquiétude, mais elle comprit immédiatement ce que Rushella voulait dire.

Les yeux de Rushella brillèrent d'une lumière rouge éblouissante.

Des crocs blancs — plus aiguisés et plus longs.

Plus important encore, son beau visage était envahi par la soif.

Vu la façon dont elle haletait, Kirika en avait été témoin il y a quelque temps.

Elle avait déjà presque été mordue par ces crocs vicieux, le baiser du vampire.

En un rien de temps, Rushella s'était levée et avait mis ses lèvres près du cou de Kirika.

« Stop, partez » — quelqu'un avait crié pas très loin.

Mais Rushella avait vite repris ses esprits.

Craignant, elle s'était tenu dans se bras et elle se retira loin de Kirika.

Le regard de tout le monde la mettait mal à l'aise. Rushella secouait la tête comme si elle essayait de se renier.

Puis elle était sortie en courant.

« Attendez... ! » Kirika voulait la poursuivre, mais une voix douloureuse et triste l'arrêta.

« Partez... Ne venez pas proche de moi ! » Rushella avait disparu dans les profondeurs du passage.

Personne ne l'avait poursuivie.

Pour une raison ou une autre, aucun d'entre eux n'était prêt à se lancer à la poursuite.

Tous les quatre échangèrent silencieusement leurs regards. Peu après, Rangetsu avait pris la parole en premier : « Cette enfant... La situation n'est-elle pas très mauvaise ? Elle a l'air terriblement assoiffée, nous devons prendre des contre-mesures rapidement. »

Personne ne pouvait s'y opposer.

Seule Kirika semblait avoir quelque chose à dire, mais à la fin, elle n'avait pas parlé.

Même si elle essayait de s'y opposer, elle n'était pas du tout convaincante en ce moment, étant donné qu'elle était presque devenue une victime à l'instant.

« Elle n'est pas vraiment stupide, elle est juste confuse en ce moment. Eh bien... Elle devrait pouvoir sortir. Mais qu'en est-il après ça ? Une fois qu'elle se sera calmée, je dirigerai personnellement une équipe pour la capturer... Qu'est-ce que vous en dites ? » demanda Rangetsu à Eruru.

Eruru hésita un moment puis acquiesça d'un signe de tête.

« Pensez-vous que cette enfant attrapera et mordra les humains ? Eh bien, elle n'est pas loin de ses limites... » Mei analysa la situation et demanda à Eruru et Rangetsu.

Avec une expression grave, Eruru avait expliqué l'horrible vérité sur les vampires.

« Normalement, la force d'un vampire est proportionnelle à la qualité et à la quantité de sang qu'il a sucé. Ainsi, un vampire qui n'a pas bu de sang depuis longtemps s'affaiblit progressivement, devenant finalement encore plus faible qu'un humain. Cependant, une fois que la soif atteint une limite, leur force augmentera à la place de façon spectaculaire. Cela les transforme en bêtes qui ne savent que boire le sang, abandonnant toute pensée rationnelle, » déclara Eruru.

« Je le sais déjà à cause du spectacle tragique que j'ai vu tout à l'heure. C'est comme un dernier coup de force avant de mourir de faim, c'est ce que vous voulez dire ? » demanda Mei.

« Les vampires ne connaissent pas le concept de mourir de faim. Avant d'atteindre la limite absolue de la soif, ils perdent d'abord leur santé mentale. Alors la destruction est leur seul salut, » répondit Eruru.

« Impossible... de faire demi-tour ? » En entendant la déclaration froide d'Eruru, Kirika demanda avec pitié.

« ... Cela dépend de la situation et du moment. S'ils obtiennent du sang peu de temps après avoir perdu l'esprit, ils peuvent généralement retrouver leur sens de soi. Cependant, il y a beaucoup de vampires qui sont incapables d'affronter la honte et l'humiliation de leur comportement. Surtout les vampires de haut rang, il s'agit pour eux d'une humiliation mortifiante, » répondit Eruru.

« Alors... Que se passera-t-il si plus de temps passe ? » demanda Kirika.

« Alors il n'y a pas de retour en arrière. Peu importe la quantité de sang qu'ils boivent, leur désir ne peut être satisfait. N'attaquant que des humains sans arrêt, buvant du sang sans pause. Bien que les victimes seront nombreuses, ce type de vampire périra généralement après une nuit, ce qui est la seule bonne nouvelle parmi les mauvaises nouvelles, » déclara Eruru.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Ce genre de vampire déchaîné va se calmer après une nuit ? Mais n'est-il pas impossible de retrouver la raison ? » demanda Mei naturellement.

Rangetsu avait répondu à la place d'Eruru. « C'est précisément parce qu'ils ont perdu la tête. Ces monstres ne font que boire le sang, ne pensant à rien d'autre, et même pas remarquer quand le soleil se lève. »

« Oh... J'ai compris maintenant, » déclara Mei.

« Oui. Ils ne savent plus comment éviter la lumière du soleil. Par conséquent, peu importe la violence, ils périssent à la fin. Même s'ils étaient à l'intérieur, tant qu'il n'y a pas de proie, ils finiront par sortir. Comme dans cet incident, en mettant de côté les victimes, le laisser tranquille est la méthode la plus facile. De plus, le sort final de la soif critique s'applique également aux dhampires. N'essayez pas non plus de tester vos limites, » déclara Rangetsu.

La dernière phrase avait été prononcée à l'égard d'Eruru.

Eruru avait évité le contact visuel, mais n'avait pas pu se soustraire à ce commentaire.

« Je sais, je sais. À propos de Rushella... Faites ce que vous voulez. Quoi qu'il en soit, nous partons, » Eruru avait quitté le salon dévasté des visiteurs.

Mei et Kirika suivirent et demandèrent tranquillement ici.

« Hey hey hey... Est-ce tout ? » demanda Mei.

« Ne devrions-nous pas dire à Kujou-kun... ? » demanda Kirika.

« Il est actuellement inutile. Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour résoudre ce problème, » déclara Eruru.

La réponse d'Eruru fit que Mei et Kirika échangeaient des regards.

Cependant, Eruru continua sans expression :

« Capturer Rushella n'était pas impossible plus tôt, mais cela signifierait sûrement la livrer à la Section des Enquêtes Surnaturelles. Comme ce genre de tragédie vient de se produire, elle risque d'être exécutée sur le champ. Pour elle, j'ai d'abord dû la laisser s'échapper dehors, même si c'est très gênant. »

« Eruru-chan... Bien joué, » déclara Mei.

« Vous auriez dû nous le dire franchement dès le début. Ce que vous voulez dire, c'est qu'on doit la trouver avant la police, non ? » demanda Kirika.

« Je ne forcerai aucune de vous. Rejoignez-nous seulement si vous le souhaitez, » déclara Eruru.

Les deux filles avaient tiré sur les joues du visage de poker d'Eruru dans des directions opposées.

« Sérieusement, vous êtes une vraie tsundere ♥, » déclara Mei.

« Vous devriez être gâtée par vos aînées de temps en temps, » déclara Kirika.

« ... Arrêtez ça. Et aussi, arrêtez de me tirer le visage, » déclara Eruru.

« Si adorable. Gentille fille ♥, » déclara Mei.

« Vous vous taisez tout le temps, mais je ne savais pas que vous étiez si prévenante pour Kujou-kun ~ ~ ~ peut-être que vous êtes en vérité ma plus grande rivale, » déclara Kirika.

« Arrêtez tout de suite ! Arrêtez de me tirer le visage par-ci par-là ! » cria Eruru.

Le trio s'en alla au milieu des blagues et des rires.

Rangetsu les observait en se sentant impuissante.

« ... J'ai entendu tout ça, vous savez ? Ne connaissez-vous pas l'audition d'un loup-garou ? Ou plutôt... l'avez-vous fait exprès ? » marmonna Rangetsu d'un air ironique. Naturellement, personne n'avait répondu à ses questions.

Chapitre 4 : La Réunion du Pourpre

Samedi, Hisui se promenait sans but dans les rues de la ville.

Il n'y avait nul endroit où il voulait aller. De plus, il n'y avait rien qu'il voulait faire. Ainsi, il sortait simplement pour tuer le temps.

À l'époque où il était avec Rushella, il était constamment harcelé par elle pour faire ceci et cela, sans jamais obtenir un instant de paix et de tranquillité.

Bien qu'il n'ait que seize ans, il semblait déjà avoir expérimenté ce que cela ferait d'être un père qui devait encore travailler pour sa famille en vacances en plus de travailler jour et nuit.

Mais depuis que Rushella avait disparu, Hisui passait du temps tous les samedis à la chercher.

Il visitait les endroits où elle pourrait séjourner, avec Mei ou Eruru qui l'accompagnaient à l'occasion.

Après tout, Rushella avait un visage d'une beauté incomparable et une silhouette remarquable. Hisui avait également essayé de collecter des informations sur Internet sur les beautés vues dans les environs.

Alors qu'en est-il maintenant ?

Pour être honnête, il ne savait pas ce qu'il pouvait faire d'autre. En marchant dans les rues, il n'arrivait pas à améliorer son humeur.

Rushella était toujours introuvable.

Même s'il l'avait trouvée, que se passera-t-il ?

Devait-il lui dire de revenir ?

Puisqu'elle était probablement partie de son plein gré, de telles paroles n'allaient pas marcher.

Il était possible qu'elle soit partie parce qu'elle avait retrouvé la mémoire.

Peut-être qu'elle était simplement retournée à la façon dont un vampire devrait agir.

« ... Peut-être qu'elle m'a déjà oublié, buvant le sang des autres comme une vampire normale, vivant dans un château quelque part, » murmura Hisui.

Hisui ne pouvait s'empêcher de laisser couler ces mots hors de sa bouche. La façon dont il n'arrêtait pas de se languir d'elle était vraiment dégoûtante.

Le soleil s'était couché depuis longtemps et les environs étaient tous sombres.

Il avait déjà dîné. S'il restait plus longtemps à l'extérieur, il serait très probablement emmené par la police pour interrogatoire.

Fixant le ciel étoilé, Hisui soupira et retourna chez lui.

Aucune lumière n'était allumée dans la maison et il semblait que Miraluka n'était toujours pas revenue.

Depuis cette altercation avec Eruru, elle n'était plus du tout rentrée chez elle.

Hisui avait demandé avec tact à Eruru, mais elle ne le savait pas non plus.

Eruru avait dit : « Je vous ferai savoir si elle a fait quelque chose qui mérite d'être puni. » Cette blague n'était absolument pas drôle et Hisui ne savait pas s'il devait la croire ou non.

De plus, Hisui lui avait envoyé un texto d'une manière décontractée.

Dans le passé, Eruru répondait toujours dans son style simple, sans émoticônes ni expressions textuelles.

Cependant, elle n'avait pas répondu cette fois-ci.

Hisui était perdu en ce moment, alors il avait essayé aussi d'envoyer un SMS à Mei et Kirika. Mais le résultat fut le même : ces deux filles répondaient normalement, c'est sûr, mais elles l'ignoraient aujourd'hui.

« Suis-je ostracisé par elles ? Que font ces trois filles ? » demanda Hisui.

Trouvant que ses quelques amitiés s'étaient déjà éloignées, Hisui soupira et se dirigea vers la salle de bain.

Le fait de remplir la baignoire d'eau chaude lui semblait trop pénible, alors il avait décidé de prendre une douche.

Je vais prendre une douche chaude pour me vider l'esprit, pensa-t-il.

Assis sur un tabouret dans la salle de bains, il avait commencé par se laver les cheveux.

Alors qu'il s'appêtait à ouvrir le robinet, une voix familière l'avait salué.

« Salut, bienvenue à la maison. »

— Quoi ?

Hisui se retourna pour voir la baignoire remplie d'eau chaude et un corps nu pâle tremper à l'intérieur.

Ou plutôt, c'était Miraluka qui prenait un bain.

« Ehhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !? » s'écria Hisui.

« Arrête de crier, c'est bruyant, » déclara Miraluka.

Alors qu'elle démontrait son mécontentement, Miraluka avait pris une poignée d'eau chaude et écla-boussa le visage d'Hisui.

Alors qu'il avait reçu une poignée d'eau chaude au visage, les circuits mentaux d'Hisui s'étaient finalement remis sur les rails.

« Eh... Pourquoi es-tu là !? » demanda Hisui.

« Qu'y a-t-il de mal à prendre un bain dans ma propre maison ? » demanda Miraluka en réponse.

« Je te demande pourquoi tu es à la maison !? » demanda Hisui.

« N'as-tu pas remarqué mes chaussures à l'entrée ? J'ai enlevé mes chaussures en entrant dans la maison, tu sais, » demanda Miraluka.

« Mais il n'y avait pas de lumière à la maison et la salle de bains était également sombre..., » répondit Hisui.

Hisui n'avait réalisé qu'après avoir dit ces mots.

La femme devant ses yeux était —

« Sache que je suis une vampire. Bien que cela ne veut pas dire que la vision nocturne soit supérieure, l'éclairage n'est rien de plus qu'un plaisir plutôt qu'une nécessité. Je voulais réfléchir, alors j'ai éteint

les lumières de la salle de bains. Mes pensées sont plus vives dans le noir, tu le savais déjà depuis longtemps, n'est-ce pas ? » demanda Miraluka.

« ... Ouais, » répondit Hisui.

Comprenant enfin la situation, Hisui se calma aussi.



Il avait déjà attrapé une bassine pour se couvrir le bas du corps en toute sécurité.

« Euh, comment dire ça ? Ce n'est pas bon de déranger une dame dans son bain, je vais prendre congé maintenant... » déclara Hisui.

« Pourquoi parles-tu comme si tu étais une entremetteuse qui s'excusait de la table ? Ne sois pas timide, c'est une bonne occasion pour moi de te froter le dos de temps en temps, » en disant cela, Miraluka se leva.

Son corps nu était totalement visible en ce moment.

Avant qu'Hisui n'ait eu l'occasion de détourner son regard, le corps de Miraluka était déjà arrivé sous ses yeux.

Sa peau blanche comme neige, immaculée et claire, était d'un blanc pur et éblouissant, sans rougissement, bien qu'elle ait été trempée dans l'eau chaude pendant si longtemps.

Sa belle peau n'avait pas la moindre tache de rousseur ni le moindre grain de beauté et était comme du jade blanc impeccable. Seule la paume de sa main présentait encore la blessure non guérie de la balle en argent d'Eruru.

La plaie semblait s'être rétablie surtout depuis cette nuit-là, mais la surface de la peau était encore un peu déchirante à voir.

Néanmoins, cette blessure ne pouvait cacher la beauté parfaite de son corps nu, aussi époustouflante soit-elle.

Parce qu'en dehors de sa main, le reste de son corps était trop beau, si beau qu'il faisait oublier les petits défauts.

Alors qu'elle sortait de la baignoire, sa poitrine massive tremblait aussi de haut en bas.

Les fruits aquatiques avaient conservé leur forme parfaite, quel que soit l'angle sous lequel on les admirait. En sortant du bain, ils étaient encore plus tendres et doux que d'habitude.

La rosée dégoulinait de ces adorables boutons de fleurs légèrement saillants, coulant le long de son bas-ventre, disparaissant dans le buisson, pour finalement s'écouler à ses pieds.

Même le phénomène naturel des gouttelettes d'eau qui s'égouttent sous l'action de la gravité se transformait en une beauté séduisante sous ses yeux.

La féminité qu'elle incarnait était quelque chose qu'aucune des filles qu'Hisui avait connues jusqu'alors n'avait présenté.

Depuis qu'il avait rencontré Rushella, il avait été témoin du corps nu de femme plusieurs fois dans des situations inévitables. Mais cette fois, c'était sans aucun doute la faute de la femme elle-même.

En vérité, il n'avait pas besoin d'être gêné.

Depuis la petite enfance, ce corps qui était resté inchangé pendant de longues années était apparu devant ses yeux un nombre de fois énorme.

Une taille étroite, de longues jambes, des cheveux noirs légèrement mouillés — tout était comme à l'époque.

Le temps qu'il retrouve ses esprits, Miraluka avait déjà fait le tour du dos à Hisui.

« Hé, attends ! » s'écria Hisui.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Ne bouge pas. Il n'y a jamais eu un homme dans l'histoire qui puisse me faire lui froter le dos, » déclara Miraluka.

« Mais les hommes qui ont accepté de s'agenouiller et de te lécher les pieds sont aussi nombreux que les étoiles dans le ciel, » répliqua Hisui.

« Veux-tu que je te donne les détails ? » demanda Miraluka.

« Non merci, je ne veux pas que le monde dans mon esprit se renverse, » répondit Hisui.

Hisui abandonna toute résistance et céda le contrôle de son dos à Miraluka.

Miraluka avait utilisé l'éponge de bain pour faire sortir de la mousse depuis le savon puis avait frotté le dos d'Hisui d'une manière expérimentée.

Eh bien... C'est après tout assez agréable, pensa-t-il. Il y a aussi une sorte de... nostalgie.

Quand il était trop jeune pour se laver tout seul les cheveux, ils entraient tous les deux dans le bain comme il le faisait maintenant.

Peut-être... est-ce pas mal de temps en temps, pensa-t-il. Mais pas plus qu'un nettoyage du dos.

« ... Hein ? »

Puis il sentit une sensation douce et séduisante sur son dos.

Non seulement elle avait le niveau d'élasticité de Rushella et Mei, mais elle était même supérieure en termes de volume.

C'est précisément à cause de cela que la sensation tactile le faisait entrer dans l'extase.

De plus, le savon restant avait rendu les pics jumeaux sur le dos d'Hisui encore plus lubrifié.

« M-Miraluka-san, que fais-tu ? » demanda Hisui.

« Quoi ? Je lave ton corps pour toi. Cela me convient parfaitement si tu veux te tourner sur toi-même, d'accord ? » demanda Miraluka.

« Non non non... Pas question ! » s'exclama Hisui.

« Alors c'est tout ce que je peux faire. Et pourquoi ne pas utiliser mes seins ? Je n'ai jamais essayé, mais j'ai entendu dire que les hommes aiment faire comme ça, » déclara Miraluka.

En disant cela, Miraluka souleva ses seins par dessous, mettant délibérément en valeur leur volume.

Alors qu'elle poussait ces protubérances bien saillantes contre le dos d'Hisui, elle l'exhorta à répondre.

Pendant un instant seulement, Hisui avait presque voulu lui demander de le faire. Mais par la seule force de sa volonté, il avait de peu réussi à se taire.

Reste calme, pensa-t-il. J'ai déjà rencontré ce genre de choses.

Outre l'agression de Mei dans la salle de bains, il avait connu de nombreuses crises similaires.

Il avait survécu à de nombreuses épreuves et tribulations.

Devant ses yeux, il n'y avait rien de plus que le type de corps que possédaient ces filles, mais la personne devant lui n'était pas ces filles.

En effet, ce corps appartenait à sa famille. Je pensais que ce serait ainsi correct.

Par conséquent, il n'avait pas eu de pensées emplies de désir.

Et pour commencer, il n'avait ni mère ni sœur.

Il se trouvait qu'il avait cette seule et unique personne comme membre de sa famille.

Alors qu'il se remémorait des corps des belles jeunes filles, Hisui chantait frénétiquement un mantra afin de stabiliser ses pensées.

« C'est le corps d'un membre de ma famille... C'est le corps d'un membre de ma famille... C'est le corps d'un membre de ma famille... » murmura-t-il.

« Qu'est-ce que tu marmonnes ? Peu importe, si tu n'aimes pas les seins, je te laverai comme d'habitu-

de, » déclara Miraluka.

Ignorant Hisui qui était en panique, Miraluka lui frotta méticuleusement le dos. Elle s'acquittait de cette tâche avec sérieux, mais ses seins le touchaient encore fréquemment, ne cessant de se frotter à lui.

Mais s'il s'enfuyait, elle le frapperait sûrement jusqu'à ce qu'il soit à moitié mort, alors il était coincé entre un caillou et un sol dur qui pouvait le frapper à tout moment.

« Ton corps est encore si délicat. Tu dois grandir pour être plus fort, » déclara Miraluka.

« Tais-toi. Je considère que c'est une défaite si jamais je commence à trop accentuer mes muscles, » répondit Hisui.

« De quoi parles-tu ? » demanda Miraluka.

Miraluka avait poursuivi la conversation, mais sa main glissa de son flanc à sa cuisse puis entre ses jambes — .

« ... Arrête. Je vais le faire moi-même, » déclara Hisui.

« Ne sois pas timide, ça m'est déjà familier depuis que tu es si petit, » déclara Miraluka.

« Tais-toi et arrête d'utiliser ton doigt pour faire un geste si grand. Non merci, réfléchi, tu n'en voudrais pas non plus si nos rôles étaient inversés, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Je ne le ferais pas. C'est vrai, ce n'est pas tout à fait juste si c'est seulement moi qui te sers. Je t'ai déjà lavé aujourd'hui, alors la prochaine fois, c'est à toi de..., » commença Miraluka.

« Je le dirai en premier, et il n'en est absolument pas question ! » Hisui avait utilisé avec désespoir une serviette pour garder son territoire sacré alors qu'il avait affirmé cela.

Contrairement à lui, elle s'asseyait sûrement face à face pour lui permettre avec générosité de la frotter sans ressentir une telle gêne.

C'était quoi comme scène dans la salle de bains ?

« Tu dis toujours non à tout. Et quoi encore ? N'es-tu pas content que je te lave ? Si tu n'aimes pas l'éponge, je te laverai avec mes mains ? Ou encore les seins... Comme ça, » déclara Miraluka.

En disant cela, Miraluka plaqua ses seins abondants, les déplaçant de haut en bas devant les yeux d'Hisui.

Et dire qu'elle avait même placé le flacon de gel de douche dans son décolleté. Quelle performance détaillée !

« Hmm, quelque chose de terrible va arriver si tu continues à faire ça, alors s'il te plaît, lâche-moi un peu ! » Hisui commença à gémir et Miraluka n'eut d'autre choix que d'arrêter d'envahir son territoire sacré.

Il s'agissait d'une crise sans précédent que son territoire sacré n'avait jamais connue depuis sa fondation.

Alors qu'Hisui poussa un soupir de soulagement pour avoir survécu à la crise, il sentit soudain son lobe d'oreille mordu par une paire de lèvres.

« Alors je vais faire ça, » murmura Miraluka.

Miraluka avait inséré sa langue directement dans son conduit auditif, jouant avec lui comme elle le voulait.

Hisui avait ressenti des sensations intenses dans tout son corps comme si sa colonne vertébrale était en train de se faire électrocuter.

Sans lui donner la moindre chance de se reposer, Miraluka avait placé ses doigts minces sur la poitrine et s'était mise à frotter sur les mamelons d'Hisui.

Frotte, frotte, frotte. — .

« Hyauh ! »

Hisui avait crié avec le ton comme celui d'une fille, alors qu'il faisait pencher son corps vers l'avant.

Le sentiment de plaisir inconnu faisait trembler tout son corps alors que Miraluka le regarda avec plaisir. Puisant de l'eau chaude dans la baignoire avec un lavabo, elle versa de l'eau sur Hisui et son corps.

En lavant les mousses, leurs corps en avaient finalement terminé avec leur nettoyage.

« Ne me sous-estime pas. Même sans exposer mon corps nu, je peux encore faire soumettre d'innombrables héros en bougeant ce doigt, » déclara Miraluka.

« E-Experte..., » en prononçant ses derniers mots, Hisui s'effondra en avant sur le sol.

La dernière scène qu'il avait vue était celle du corps nu de Miraluka.

De plus, parce qu'il levait les yeux du sol, tout le bas du corps, y compris le buisson en haut de ses belles jambes, était également complètement en vue.

Mais peut-être que mourir comme ça était une sorte de bonheur.

« Alors, je sors. Profite d'un bon bain maintenant. Ah oui, viens dans ma chambre quand tu auras fini, » déclara Miraluka.

Miraluka fit un léger signe de la main puis quitta la salle de bains.

Il avait fallu beaucoup de temps à Hisui pour qu'il puisse se relever.

« ... Mais, pourquoi dois-je utiliser le sèche-cheveux pour te sécher les cheveux ? » demanda Hisui.

« Je n'y peux rien, mes cheveux sont trop longs. Il en va de même pour les humains et les vampires. J'attendais que tu finisses ton bain et même maintenant, regarde, c'est encore tout humide, » répondit Miraluka.

Comme Miraluka l'avait demandé, Hisui était allé dans sa chambre dès qu'il était sorti de la salle de bain.

Hisui avait en quelque sorte deviné auparavant ce résultat. Dès qu'il était entré dans la pièce, Miraluka lui avait jeté le sèche-cheveux et lui avait demandé de sécher ses cheveux.

Tenant un peigne dans sa main droite tout en utilisant le sèche-cheveux avec sa main gauche, il avait peigné et séché les cheveux de Miraluka comme l'aurait fait un coiffeur professionnel.

En y repensant, Hisui avait commencé à faire cette tâche dès son plus jeune âge.

Avant d'apprendre à faire la vaisselle et la lessive, Miraluka lui avait déjà ordonné de tenir le peigne et le sèche-cheveux afin de coiffer sa chevelure.

Tous les deux le faisaient toujours dans la chambre de Miraluka, et pour être exact, sur ce très grand lit.

Normalement, il serait peut-être plus approprié de s'asseoir devant le miroir de la coiffeuse, mais malheureusement, les miroirs ne montraient pas les reflets des vampires.

C'est pourquoi Miraluka s'asseyait toujours à la tête du lit, appelant Hisui pour qu'il vienne à côté d'elle.

« Tes compétences ne sont pas rouillées. Je suis si contente de t'avoir appris ça en personne, » déclara Miraluka.

« Ne le dis pas si bizarrement. Même pendant ton absence, mes mains n'ont jamais eu un seul moment d'oisiveté, » répliqua Hisui.

C'est vrai — Hisui y avait pensé dès le début.

Pendant l'été, après l'incident avec Fergus et Touko, pour une raison incompréhensible, Rushella avait commencé à demander à Hisui de lui sécher les cheveux quand elle sortait du bain.

« Trop de tracas. » « Ne veux pas être dérangé. » Hisui l'avait rejetée avec un manque total de moti-

vation, puis Rushella lui avait donné une raclée tonitruante. En fin de compte, c'était devenu sa tâche quotidienne.

« Quel genre de monde injuste est-ce là ? Est-ce qu'une race entière de femmes vampires a quelque chose contre moi ? » murmura Hisui.

« Je n'en sais pas pour les autres et je n'ai non plus aucun intérêt à le savoir. Mais tu dois te rappeler ceci : parler d'autres femmes devant une femme est tabou, quelle que soit la race à laquelle tu as affaire, » déclara Miraluka.

En voyant le regard perçant de Miraluka, Hisui détourna frénétiquement son regard.

Il savait qu'il avait eu tort.

Ce genre de choses s'était aussi produit un nombre incalculable de fois avec Rushella.

Chaque fois qu'il parlait de Miraluka devant Rushella, elle perdait son sang-froid. Donc l'inverse était identique — ce n'était pas difficile à prédire.

« ... C'est fait, » déclara Hisui.

Après avoir séché ses cheveux, Hisui quitta la position à côté de Miraluka.

Ses cheveux lustrés et magnifiques brillaient de mille feux, témoignant des réalisations d'Hisui.

Ses compétences étaient impeccables.

Hisui avait rapporté le peigne et le sèche-cheveux à leur place d'origine et il s'était préparé à quitter la pièce. À ce moment, Miraluka avait saisi son bras.

« Hé, occupe-toi de moi à l'occasion. Ce n'est pas comme si tu allais être puni pour m'avoir massé les épaules et le dos, » déclara Miraluka.

« J'en ai déjà fait un peu pour toi, » répliqua Hisui.

« Alors j'en demande plus. Comme un massage complet du corps, » déclara Miraluka.

Miraluka se coucha à plat sur le lit, traînant le bras d'Hisui auprès d'elle sans jamais le relâcher.

Mais Hisui n'était pas d'accord avec ça. « Non, je ne suis pas d'humeur aujourd'hui. »

« Et si je t'en offrais un ? » Miraluka parla avec malice, tirant le bras d'Hisui.

Peu importe la façon dont on le regardait, c'était un mouvement léger, mais comme c'était une vampire — un véritable ancêtre — la puissance de la nuit, Hisui avait été propulsé en l'air comme une plume avant de tomber sur le lit.

Les deux personnes avaient ainsi changé de position. Hisui était couché face vers le haut, tandis que Miraluka grimpa par-dessus lui.

« ... Hey, » dit Hisui.

« Quoi ? » demanda Miraluka.

Miraluka appuya son menton sur sa main avec son coude posé sur la poitrine d'Hisui comme si elle demandait « Quel est le problème ? »

Son action adorable était très sexy.

Ils portaient tous les deux leur tenue de nuit habituelle.

Hisui portait un t-shirt et un survêtement tandis que Miraluka était habillée d'un déshabillé de dentelle noire.

Grâce à la minceur du tissu, il pouvait très clairement voir les contours de sa lingerie alors que la chaleur de son corps était à portée de main.

Cependant, la température corporelle d'un vampire était beaucoup plus basse que celle d'un humain.

Parfois, les gens décrivaient les vampires comme des êtres froids qui refroidissaient les os, mais Miraluka pourrait être considérée comme le type relativement plus chaud.

Leurs rythmes cardiaques s'accéléraient progressivement, alors que la chaleur corporelle circulait entre eux, et que leurs battements cardiaques se synchronisaient progressivement.

« ... Descends de là, » demanda Hisui.

« Pourquoi ? Pourquoi es-tu si lugubre depuis mon retour ? Dis-moi si quelque chose te tracasse, » déclara Miraluka.

« Rien. Si je devais dire ce qui me tracasse, c'est la situation actuelle. Et aussi ce truc que tu viens de faire dans la salle de bain ! » s'exclama Hisui.

« Qu'y a-t-il à craindre entre toi et moi ? » demanda Miraluka.

« Je ne suis déjà... plus un enfant, » déclara Hisui.

Hisui détourna le visage et se remémora.

En effet, les deux individus avaient souvent pris des bains ensemble dans le passé.

Mais une fois qu'il avait atteint les années supérieures de l'école primaire, Hisui avait commencé à insister pour prendre des bains seul.

Miraluka ne s'en souciait pas et faisait irruption nonchalamment pendant que Hisui prenait un bain. Mais une fois qu'Hisui avait commencé le collège, elle avait commencé à faire preuve de plus de retenue.

Néanmoins, parader de façon flagrante dans le salon vêtue d'une simple serviette de bain était un comportement quotidien pour Miraluka. Par conséquent, sa soi-disant retenue ne représentait probablement pas grand-chose.

« Je ne comprends pas, qu'est-ce qui te tracasse tant ? » demanda Miraluka.

« C'est normal qu'un vampire immortel ne comprenne pas le cœur d'un jeune homme. OK, dépêche-toi et lâche-moi, » demanda Hisui.

« Tu me laisses de plus en plus confuse, » déclara Miraluka. « Qu'est-ce qui te tracasse ? C'est tout à fait naturel pour les hommes de convoiter la beauté. Mais étant donné notre relation, as-tu encore besoin d'être timide ? C'est la loi de la nature que ton âge avance avec le temps. Depuis que tu as atteint cet âge, me poursuivre est inévitable. »

« ... Je ne te comprends pas. Répète-moi ça ? » demanda Hisui.

Sans répondre, Miraluka avait simplement détaché les bretelles de son déshabillé.

Le tissu sur sa poitrine avait glissé vers le bas, révélant la poitrine généreuse vêtue de son soutien-gorge.

Le soutien-gorge et le déshabillé étaient tous les deux noirs, mais extrêmement lacunaires en tissu.

Ce sous-vêtement impudique n'arrivait qu'à peine à couvrir ses mamelons, n'existant que pour séduire encore plus les hommes.

Miraluka était une femme qui aimait porter des sous-vêtements révélateurs depuis le début, mais Hisui ne l'avait jamais vue habillée d'une manière aussi provocante.

« Euh..., » murmura Hisui.

« J'avais l'habitude d'avoir mon décolleté ouvert comme ça tout le temps pour jouer le rôle de la mère, » déclara Miraluka.

« ... N'évoque pas ces souvenirs agaçants, » répliqua Hisui.

« Comme je l'ai dit, il n'y a pas de quoi être timide. Ou plutôt... C'est précisément moi qui t'ai privé de

ta mère, » déclara Miraluka.

« ... »

En effet.

La femme devant ses yeux, qui était dans un contact physique intime en ce moment, était précisément celle qui avait assassiné ses parents.

Pendant que ses parents le forçaient à se suicider, c'était elle qui l'avait sauvé et élevé.

« Ma durée de vie est illimitée, mais je n'ai jamais été mère. J'ai tellement regardé les mères des autres que j'ai l'impression d'avoir appris à le faire. En te voyant pleurer pour ta maman, je suis devenue ta mère... N'est-ce pas assez bien pour toi ? » demanda Miraluka.

« ... Comme si quelqu'un le savait, » répondit Hisui. « De toute façon, je n'ai aucune bonne impression de ma mère biologique, mais même si c'était le cas, je ne m'en souviens pas. Je ne suis pas si privé de valeurs humaines de penser que les choses vont mieux juste parce que tu as tué mes parents... Je ne te détesterai pas non plus sans discernement pour ça. »

« C'est la première fois que je t'entends parler de ça, » déclara Miraluka alors qu'elle lui souriait.

En effet, Hisui lui en parlait pour la première fois.

Il n'avait jamais pu en parler.

C'était quelque chose de si simple qu'il n'avait toujours pas réussi à dire, même jusqu'au jour de sa mort.

« Je ne suis plus un enfant qui a besoin de rester avec sa mère toute la journée... Je n'ai pas besoin d'une seconde mère, » déclara Hisui. « Tu n'es qu'une sœur aînée tout au plus, d'accord... ? Eh bien, sauf que tu es beaucoup plus âgée. »

« Je vois, tu as raison. Mais tu as pu vivre de façon indépendante pendant mon absence, donc tu n'as même pas besoin d'une sœur aînée, n'est-ce pas ? » demanda Miraluka.

« Ce n'est pas comme ça... Je ne veux pas dépendre de toi tout le temps. J'ai la capacité de vivre de façon indépendante, mais je n'en ai pas les moyens financiers, » déclara Hisui.

Hisui était en effet habitué à vivre seul.

Peu importe ce qu'il ressentait dans son cœur, même si cette mère et cette sœur n'étaient pas à ses côtés, il était toujours capable de joindre les deux bouts et de vivre.

« Alors, n'as-tu pas besoin de moi ? » demanda Miraluka.

« Non, ce n'est pas ce que je veux dire..., » répondit Hisui.

« C'est vrai. Si je ne peux pas être de la famille, il y a encore d'autres places pour moi, » répliqua Miraluka.

En disant cela, Miraluka avait pris la main droite d'Hisui et la déplaça vers sa poitrine.

« Hé... ! » s'exclama Hisui.

« Crois-tu que je ne l'ai pas remarqué ? Depuis le collège, tu as délibérément évité de me regarder ici. Pourquoi ? » demanda Miraluka.

« Eh bien... ! » s'exclama Hisui.

« Puisque je suis ta mère ou ta sœur, tu n'as pas besoin d'être gêné, même si tu me regardais là. Il n'y a pas de problème. D'un autre côté, je ne peux pas, » déclara Miraluka.

Miraluka pressa ses seins contre Hisui et lui tint la main.

Tirant ensuite la main d'Hisui, elle détacha son soutien-gorge.

Le tissu qui avait failli ne pas pouvoir servir de sous-vêtements avait glissé vers le bas, exposant les seins

à l'air.

Comme de lourds fruits frémissant sur une branche, la chair molle se répandit avec une ampleur écrasante.

Bien qu'il les ait vus de près plus tôt, Hisui avait découvert que la chair blanche de la poitrine devant ses yeux émettait une couleur différente.

La chaleur venant des seins à sa portée de main n'était pas différente de celle d'un humain.

La protubérance sur les centres de ses seins était déjà mûre, et sa raideur était quelque chose qu'Hisui pouvait sentir concrètement.

Miraluka relâcha la main d'Hisui.

En ce moment, Hisui touchait son corps avec sa propre main.

« Je t'en prie, fais ce que tu veux, » déclara Miraluka.

« ... »

« Par ici aussi, » chuchota Miraluka à l'oreille d'Hisui, tirant sa main gauche inoccupée vers ses fesses.

Les cinq doigts d'Hisui s'enfonçaient maintenant dans sa belle chair qui ressemblait à une plaine de neige.

Près du bout de ses doigts se trouvait le nœud pour sa culotte — Le tissu était aussi maigre que celui du soutien-gorge.

Miraluka avait probablement déjà pris sa décision quand elle avait appelé Hisui dans sa chambre.

« Miralu..., » commença Hisui.

Avant qu'il ne puisse crier, les lèvres d'Hisui avaient été scellées.

Elle était déjà coupable d'avoir fait le baiser du démon dans le passé, alors ce n'était pas la première fois qu'elle faisait ça.

Néanmoins, le baiser d'aujourd'hui était différent de tous les précédents.

Ce baiser était différent de ceux destinés à exprimer l'amitié, ne venant pas d'une mère ou d'une sœur, et donc il était clairement différent d'un baiser d'un membre de sa famille.

C'était probablement un baiser entre un homme et une femme.

Ces lèvres, qui avaient dû boire d'innombrables gouttes de sang frais, ne portaient pas l'odeur du sang.

Au contraire, ils étaient richement sucrés.

C'était un parfum familier à Hisui.

Ce parfum avait rempli toute la pièce. Même le lit dégageait ce parfum séduisant.

Il n'y avait plus l'odeur de Rushella ici.

Ce type de parfum de savon, rempli de luxe, mais contenant secrètement un sentiment de modestie, avait déjà disparu.

Après le long baiser, Miraluka libéra leurs lèvres.

Elle avait laissé les mains d'Hisui rester appuyées contre ses seins et ses fesses, puis elle avait tendu ses deux mains pour bercer sa tête.

« Que voudrais-tu faire ? Tu peux faire ce que tu veux, d'accord ? » demanda Miraluka.

« ... »

« Ou peut-être... Tu voudrais qu'à la place, je montre mon ancienneté et que je te guide ? » demanda

Miraluka.

Miraluka avait souri avec douceur et se sépara d'Hisui pour le moment.

Enlevant son déshabillé, elle avait commencé à enlever lentement sa culotte d'une manière taquine.

Miraluka appuya alors son poids sur Hisui et souleva doucement l'ourlet de son t-shirt.

Puis, poussant ses seins contre la poitrine maigre d'Hisui, leurs températures corporelles s'étaient à nouveau fusionnées.

Et leurs lèvres s'approchèrent à nouveau.

Une langue rouge sang s'étendait hors de ses lèvres de la même couleur.

Ce baiser était différent du précédent, plus riche, plus doux, un point de non-retour dès le début du baiser.

Puis, respirant dans le visage de l'autre, ils se touchèrent les lèvres.

Miraluka ferma les yeux.

Mais Hisui avait écarquillé les yeux.

« Arrête... ! », s'écria Hisui.

Hisui poussa Miraluka alors qu'elle se penchait.

Bien sûr, la force d'Hisui était complètement impuissante contre un vampire la nuit.

Mais Miraluka se leva silencieusement du lit. Et encore complètement nue, elle demanda sans afficher d'expression : « ... Es-tu insatisfait de moi d'une façon ou d'une autre ? »

« ... »

« À la fin... ne suis-je rien d'autre que de la famille ? Ou bien devrais-je connaître ma place et être heureuse qu'une simple vampire ait pu avoir cette intimité avec toi ? » demanda Miraluka.

Tout en conservant ce regard sans expression, ses mots étaient remplis d'amertume.

Un homme capable de la faire parler d'une telle voix, elle, un Vrai Ancêtre, pourrait-il exister un autre que lui ?

Sous le lourd silence, Hisui parla avec détermination. « Qui diable... es-tu ? »

Miraluka fronça les sourcils avec mécontentement.

Cette question avait déjà été posée lors de leurs retrouvailles.

Et elle avait répondu avec une réponse parfaite.

Cette réponse n'allait pas changer, même maintenant.

« Je suis Miraluka. Qui d'autre pourrais-je être ? Tu devrais aussi reconnaître mon corps, » répondit Miraluka.

Miraluka étendit les bras, montrant son corps nu sous les yeux d'Hisui.

Il le savait.

La beauté éternelle était gravée dans ses yeux.

Ce corps de porcelaine, qui n'était pas du tout une réplique, n'en était certainement pas une fausse.

Ses yeux ne pouvaient pas se tromper.

C'était le corps de la femme qui était sa mère, sa sœur aînée et celle qu'il aimait.

Cependant...

« Pourquoi ? » demanda Hisui.

« Qu'est-ce que tu demandes ? » demanda Miraluka.

« Ta main... Pourquoi n'est-elle pas complètement guérie ? » demanda Hisui.

Assis sur le lit, Hisui fixa sinistrement la main droite de Miraluka.

C'était la main avec la brûlure.

Bien que ses pouvoirs de régénération aient eu un certain effet, la main qui avait bloqué la balle d'argent était encore entachée par des traces de brûlures graves.

« ... Je ne comprends pas ce que tu me demandes. C'était après tout une balle d'argent, la guérison prend du temps, » répondit-elle.

« Tu as simplement bloqué la balle. Elle n'a pas pénétré dans ton corps, donc les dommages devraient être limités. Et vu ton pouvoir, ce niveau de blessure ne peut pas être irrécupérable, » répondit Hisui.

« Je suis une vampire, l'as-tu oublié ? Une blessure par balle ordinaire guérirait instantanément. Mais les blessures causées par des dégâts sacrés laisseront des cicatrices permanentes dans le pire des cas, » répondit-elle.

« Tout comme les "baisers" de ton espèce, même si une blessure est creusée dans la chair, la marque réapparaîtra quand la zone se régénérera... Comme ça ? » demanda Hisui.

C'est ce que Miraluka lui avait déjà dit.

La « marque du baiser » qui perçait les victimes des vampires — C'était une malédiction. Si le vampire n'était pas détruit, la blessure ne disparaîtrait jamais.

Même en utilisant la chirurgie pour enlever la chair à l'emplacement de la plaie, la « marque de baiser » se régénérerait quand même.

Cela expliquait précisément que le « baiser » d'un vampire n'était pas une simple blessure ou infection, mais une malédiction magique.

Le même phénomène s'était produit sur les vampires eux-mêmes.

Lorsqu'ils avaient été attaqués par des armes aux propriétés sacrées, des blessures permanentes avaient été laissées sur les vampires malgré leur vie éternelle et leur jeunesse.

Ce phénomène dépendait de l'interaction de diverses conditions, y compris le rang d'un vampire, la profondeur de la blessure, la puissance de l'arme, la force de l'utilisateur et il n'y avait pas de réponse simple, mais cela existait vraiment.

« ... Comme c'est exagéré, » déclara-t-elle. « Tout d'abord, personne ne peut confirmer les blessures permanentes. Supposons que ce genre de blessure ne soit pas refermée, peut-être qu'elle pourrait devenir moins profonde après une centaine d'années et même disparaître après un millier d'années. Pour nous, vampires, attendre si longtemps n'est pas un problème. Après tout, ce n'est pas une blessure grave pour moi, elle disparaîtra sans laisser de trace après une semaine. »

« Peut-être que ce que tu dis est vrai. C'est pour ça que je trouvais ça étrange, » déclara Hisui.

« Pourquoi ? C'est une blessure produite par une arme destinée à contrer mon espèce. Je n'y peux rien, » déclara Miraluka.

« Non. C'est peut-être vrai pour d'autres vampires, mais tu es différente, » répliqua Hisui.

« ... » Miraluka se tut.

Elle avait deviné ce qu'Hisui n'avait pas dit à haute voix.

« Bien sûr, c'est aussi lié au fait que tu sois un Véritable Ancien, » déclara Hisui. « Ce niveau de blessure mineure qui ne guérit pas instantanément semble anormal. Mais avant ça, tu possèdes probablement

les pouvoirs de régénération les plus puissants de tous les vampires. Tu as même survécu après avoir été incinéré par le soleil. Quelqu'un d'aussi puissant sera-t-il brûlé en bloquant une seule balle d'argent ? Et laisser une cicatrice ? »

Miraluka voulait dire quelque chose, mais Hisui continuait à attaquer verbalement sans relâche.

« Et aussi... Tu as suffisamment de fournitures médicales et de nourriture et plus de sang que tu ne pourras jamais en consommer. Tu as stocké une grande quantité de sang dans le sous-sol, non ? Bien que le sang destiné à la transfusion n'ait pas bon goût, avec autant de sang, il ne devrait pas y avoir de problème pour retrouver une bonne santé. Mais ta main ne s'est pas remise, » déclara Hisui.

« ... »

« Au moins, la Miraluka que je connaissais serait capable de guérir instantanément ce genre de blessure mineure. Alors..., » déclara Hisui.

« Alors, je suis un imposteur ? » demanda Miraluka. « Cela ne compte même pas comme preuve décisive. En fin de compte, la chose la plus cruciale est de savoir si tu me crois ou non. »

Miraluka secoua légèrement la tête.

Il y avait de la tristesse sur son visage.

« Puisque tu me soupçonnes, tu devrais confirmer avec ton corps, non ? Je ne peux pas te tromper dans ce domaine, » déclara Miraluka.

Miraluka était remontée sur le lit.

Mais pendant qu'elle montait sur le lit, Hisui avait sauté plus loin.

Puis il était sorti par la porte pendant que la voix stridente de Miraluka l'appelait par-dessus.

C'était la voix de la seule personne de sa famille, la même que par le passé.

« Je n'ai pas changé. Rien n'est différent de la tête aux pieds. C'est toi qui as changé, non ? » demanda Miraluka.

« Que veux-tu dire par là ? » Hisui feignait le calme, mais sa voix tremblait.

« Je vis comme une preuve de ma propre existence, c'est tout. Mais ça semble être différent pour toi, » déclara Miraluka.

« ... »

« Reviens quand tu veux, » déclara Miraluka.

Hisui n'avait pas répondu, et il n'avait même pas regardé vers elle.

Parce qu'il ne pouvait rien faire, il ne pouvait que choisir de s'échapper de cette manière.

Ce matin-là, il avait fui sa maison.

« ... Alors, vous êtes venu chez moi en courant. N'avez-vous pas honte ? »

Tôt dimanche matin, Eruru se moquait de lui dans le salon de son propre appartement.

Eruru était assise sur le canapé. Hisui était assis par terre, le visage couvert d'embarras, à l'opposé d'elle.

« Au fait, pourquoi êtes-vous venu chez moi parce que vous vous sentez mal à l'aise chez vous ? Si vous allez chez Sudou-san ou Uno-san, elles vous accueilleront avec plaisir, » déclara Eruru.

« Chez Sudou... J'ai l'impression qu'elle va sûrement faire toutes sortes de demandes pour que je la dédommage. Quant à Senpai... Je ne veux pas déranger sa famille, » répondit Hisui.

« Vous êtes venu me voir parce que je vis seule, non ? Alors je vais être franche, vous êtes très agaçant, » déclara Eruru.

« ... Désolé, » Hisui n'avait pu trouver aucune réfutation.

Craignant d'être seul avec Miraluka dans la même pièce, il n'avait d'autre choix que de s'échapper.

Il avait même été assez attentionné pour apporter son uniforme scolaire habituel, comme il était vraiment nul.

Mais Hisui avait une excuse pour venir ici.

« À propos de Miraluka... Avez-vous des nouvelles de votre côté? » demanda Hisui.

« ... »

« Aucune de vous trois n'a répondu à mes SMS hier, j'étais inquiet... S'est-il passé quelque chose? » demanda Hisui.

Hisui avait choisi avec soins ses mots afin de poursuivre l'affaire.

Eruru lui avait dit la vérité avec un air renfrogné. « Cela dépend. À l'heure actuelle, la possibilité de découvrir un crime semble très difficile. Mais je crois qu'elle est le genre de femme grise qui est très proche du noir. »

« Je vois..., » répondit Hisui.

« De plus, nous étions trop occupées avec d'autres choses hier pour vous répondre, » déclara Eruru.

« Quoi? S'est-il passé quelque chose? » demanda Hisui.

« Nous avons rencontré Rushella, » déclara Eruru.

Le visage d'Hisui avait changé avec cette annonce puis il s'était calmé.

Eruru continua impitoyablement. « Je serai brève sur les détails de ce qui s'est passé. Elle a couru jusqu'à la Section des Enquêtes Surnaturelles pour enquêter sur ses origines, mais n'a trouvé aucun indice. Puis elle est partie. »

« Vraiment...? Alors où est-elle maintenant? » Hisui leva les yeux et demanda avec émotion.

Mais voyant le regard glacial d'Eruru, il se tut à nouveau.

« Que feriez-vous si vous le saviez? » demanda Eruru.

« Qu'est-ce que vous voulez dire? Que..., » demanda Hisui.

« Elle vous a probablement laissé de son plein gré, » déclara Eruru. « À en juger par la situation d'hier, personne ne la forçait et elle n'avait pas non plus de compagnons avec elle. Puisqu'elle est déterminée à partir, que pouvez-vous faire? »

« Eh bien..., » commença-t-il à répondre.

« Je vous le redemanderai. Est-elle irremplaçable pour vous? » demanda Eruru.

Une question cruelle.

Pourquoi trouver Rushella? Hisui avait essayé de répondre lui-même à cette question depuis le début.

S'il l'avait été plus tôt, Hisui aurait sûrement répondu d'une manière à moitié plaisante. « Ne demandez pas l'évidence, car cela ne nécessite pas de raison ».

Mais maintenant...

« Elle sent que vous n'avez plus besoin d'elle, c'est pourquoi elle est partie. Vous en êtes sûrement arrivé à cette conclusion, n'est-ce pas? » demanda Eruru.

Cette question avait donné à Hisui l'impression que son cœur était poignardé par des couteaux. Eruru le savait.

C'est précisément à cause de cela qu'elle en avait parlé sans émotion.

« Pour vous deux... Non, pour Rushella-san, ne pensez-vous pas que c'est une affaire douloureuse ? » demanda Eruru.

Chaque mot d'Eruru était impitoyable.

Située dans le territoire intermédiaire entre les humains et les vampires, elle savait très bien combien il était difficile pour les deux races de coexister.

Sans parler du fait qu'il y avait Miraluka aux côtés d'Hisui.

Hisui ne répondit pas et garda la tête baissée.

Serrant le poing, grinçant des dents, il avait l'impression que son cœur se déchaînait avec toutes sortes d'émotions.

Le silence persista et Hisui ne répondit toujours pas.

« Elle est actuellement très dangereuse, car elle n'a apparemment pas bu de sang. J'ai l'impression qu'elle n'a pas le type de corps qui peut bien endurer, donc la situation est assez mauvaise. Si elle continue à s'abstenir de sang, elle deviendra folle tôt ou tard, » Eruru se leva et parla.

« Si cela arrive... La Section des Enquêtes Surnaturelles s'en chargera ? » demanda Hisui.

« Je ne le nierai pas, » répondit Eruru. « Mais comme vous le savez, détruire un vampire déchaîné est assez délicat. Pour être honnête, il vaudrait mieux la trouver d'abord et lui faire boire du sang quoiqu'il arrive. Ça ne servirait à rien si elle refuse et crache le sang. Donc si vous voulez mon avis, il vaudrait mieux avoir une source de sang à ses côtés qu'elle préfère. »

« Vous..., » commença Hisui.

En comprenant le vrai message dans les mots d'Eruru, Hisui la fixa du regard.

« On ne sait pas exactement où elle se trouve, mais j'ai déjà réduit la zone approximative, » déclara Eruru. « Puisqu'elle a visité la Section des Enquêtes Surnaturelles une fois, il vaudrait mieux commencer par rapporter tout ça à la Direction des Enquêtes Surnaturelles. Si elle a pris un moyen de transport, il restera des traces. Si elle s'est échappée à pied, il y aura des témoins oculaires. Après tout, son apparence est si frappante que tout témoin qu'on interrogerait pour trouver des indices pourrait nous informer. En tout cas, j'ai déjà une idée d'où elle pourrait se cacher. »

« Où est... cet endroit !? » demanda Hisui.

« C'est apparemment dans une ville voisine. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit si proche, » répondit Eruru.

Le ton dans la voix d'Eruru était grave et son expression ne se détendait pas.

« Hmm, eh bien... OK, pourquoi a-t-elle choisi cet endroit étrange ? Elle n'est ni cachée à la vue de tous, ni totalement impossible à deviner... Cette distance est facile à combler, » demanda Hisui.

« Vouloir éviter d'aller le plus loin possible tout en ne voulant pas être trouvé par vous... Je crois que c'est ce qu'elle pense, » répondit Eruru.

« ... Puis-je donner mon opinion honnête ? » demanda Hisui.

« Allez-y, » déclara Eruru.

« Quelle plaie ! » déclara Hisui.

« Je suis d'accord, » répondit Eruru.

Tous les deux acquiescèrent d'un signe de tête.

Hisui semblait se ressaisir.

« Alors... Je vais aller enquêter. Si vous n'avez rien à faire, alors n'hésitez pas à vous détendre ici autant que vous le souhaitez, » déclara Hisui.

« ... J'irai aussi. Pourquoi cette question évidente ? » demanda Eruru.

« Je ne lis pas dans les pensées, » déclara Hisui.

Puis ils étaient partis tous les deux ensemble.

Sur le visage d'Hisui, il y avait encore de la morosité qui ne pouvait être enlevée.

Alors qu'ils avaient été rejoints par Mei et Kirika qui attendaient devant la gare, l'équipe était retournée à sa formation habituelle.

« Au fait, les filles, vous faites quelque chose derrière mon dos ? Sudou a l'air blessée. Si c'est pour trouver Rushella, n'est-ce pas méchant de me tenir dans l'ignorance ? » demanda Hisui.

« Qui sait ? Et vous, Senpai ? » demanda Mei.

« J'accompagne simplement Kariya-san, pas vrai, Kariya-san ? » demanda Kirika.

« Je n'ai pas de temps ni d'énergie à perdre avec une personne inutile qui se vautre dans ses propres problèmes. Ne le comptez pas. Nous trois, nous devons faire de notre mieux, » déclara Eruru.

« Quel genre de traitement est-ce... ! » s'exclama Hisui.

Eruru semblait s'être levée du mauvais pied aujourd'hui.

Très indigné, Hisui avait suivi le groupe jusqu'à la route principale bondée se trouvant devant la gare.

« Hmm... Va-t-on commencer à chercher d'ici ? Mais il y a le problème de savoir où aller. Avez-vous des indices sur l'endroit spécifique ? » demanda Hisui.

« Elle est passée par cette station hier, mais la piste s'est arrêtée après. Si elle n'a pas quitté cet endroit, elle devrait être encore à distance de marche, » déclara Eruru.

Eruru elle-même ne semblait pas non plus avoir d'indices tangibles. Elle était entrée dans une profonde réflexion.

Les quatre individus avaient alors distribué des avis de disparition en demandant dans le métro, mais ces efforts n'avaient guère été récompensés.

Si Rushella les voyait de loin, elle se cacherait immédiatement.

« Mais faire des recherches en secret est très restrictif à tous points de vue..., » Mei commença à réfléchir.

Kirika avait également essayé d'aider à trouver une solution.

C'est à ce moment que Hisui découvrit une participante non invitée. « Oh. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » en entendant sa voix, Eruru avait suivi son regard.

Puis elle l'avait aussi vue.

Se tenant debout dans la rue, avec les bras en l'air d'une manière bien visible — Rangetsu.

« Hmph, on dirait que vous êtes dans un sacré pétrin, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

« « « Non, pas du tout. » » » Les quatre personnes avaient nié en même temps, puis avaient commencé à partir.

« Quoi qu'il en soit, fixons une heure de réunion, puis séparons-nous pour recueillir des informations. Je vais vérifier le cybercafé, » déclara Hisui.

« Je suppose que je vais aller dans des maisons abandonnées et des magasins vides, » déclara Eruru.

« Et moi, j'irai voir les restaurants et les dépanneurs. Peut-être qu'elle est allée acheter des choses plusieurs fois, » déclara Mei.

« Quant à moi, j'irai dans d'autres lieux publics où elle aurait pu se montrer. Peut-être s'est-elle rendue

dans un centre communautaire ouvert au public gratuitement... » déclara Kirika.

Les quatre avaient des plans précis.

Alors qu'ils se confirmaient mutuellement la répartition des rôles et se préparaient à se disperser, Rangetsu avait saisi tous leurs cols d'un seul coup puis elle les avait tirés vers l'arrière.

« Hé, pourquoi m'ignorez-vous !? Dire que j'ai fait tout ce chemin pour aider... ! » s'écria Rangetsu.

« Ce n'est pas comme si on vous l'avait demandé, » déclara Hisui.

« Dites, pourquoi êtes-vous ici ? » demanda Mei.

« Agissez-vous en tant que représentante de la Section des Enquêtes Surnaturelles ? Une espionne ? » demanda Kirika.

« Hmm, nous agissons à titre privé ici, » déclara Eruru.

Tous les quatre l'avaient rejeté.

Ils affichaient tous l'impression de l'avoir rejetée.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Rangetsu. « Et comment avez-vous l'intention de chercher ? Avec seulement quelques personnes, même si la Section des Enquêtes Surnaturelles n'a pas été en mesure de libérer des effectifs à cause de l'incident d'hier, mais sans utiliser de tactiques de masse, vous ne trouverez toujours rien même au crépuscule, vous savez !? »

« Eh bien, nous sommes déjà arrivés à une conclusion. Nous savons que c'est difficile, mais si nous n'agissons pas, nous ne la trouverons jamais, » Hisui avait réfuté avec logique.

Rangetsu était clairement mécontente que son plan ait été déjoué.

« Hmm, alors si vous allez à sa recherche, plus il y a d'aides, mieux c'est... Pas vrai ? » demanda Rangetsu.

Rangetsu se tordit maladroitement, regardant avec des yeux suppliants et se penchant en avant.

Pour être franc, ce type d'approche ne correspondait pas du tout à son image, et ce n'était pas du tout mignon.

Hisui s'était éloigné d'elle d'une manière exagérée tandis que les trois autres se retiraient également.

« Hé, pourquoi m'évitez-vous !? » demanda Rangetsu.

« Vous êtes trop voyante et votre voix est trop forte, » déclara Hisui.

« Nous ne sommes qu'un groupe d'étudiants, à quoi pensez-vous, en essayant de vous immiscer dans notre milieu ? » demanda Eruru.

« ... Puis-je vous demander si vous voulez qu'on vous recrute dans notre équipe ? » demanda Mei.

« Cessez d'être prétentieuse, » finalement, Kirika murmura avec pitié.

Méprisée par ce groupe de jeunes, Rangetsu avait rugi avec son visage rouge.

« V-Voyons qui va réussir ! Puisque vous en avez dit autant, je vais aller chercher par moi-même, je vous montrerai quand je l'aurai trouvée, attendez et vous verrez ! Souvenez-vous de ça ! »

« Alors, allez chercher. Faisons de notre mieux, séparément, » déclara Hisui.

« Ne vous mettez pas sur notre chemin, d'accord ? » demanda Eruru.

« Bonne chance, » déclara Mei.

Hisui et Mei l'avaient regardé partir avec des expressions vides.

Kirika avait fait un signe depuis derrière eux.

Incapable de revenir sur ses paroles, Rangetsu leur demanda d'une petite voix : « ... N'allez-vous pas me

demander de rester? »

« Hein? N'était-ce pas vous qui avez dit que vous alliez partir? » demanda Hisui.

« La concurrence motive la motivation, » déclara Mei.

« On ne vous a jamais appelé ici, » déclara Kirika.

Tous les trois l'avaient rejetée sans retenue.

Leurs yeux avaient l'air d'essayer de la chasser.

Coincé dans une position délicate, Rangetsu se tenait là, figée, sans savoir quoi faire. À ce moment, Eruru avait tendu la main.

« Bien, tout le monde s'il vous plaît, attendez un peu. Malheureusement, elle a des capacités qui nous manquent, alors nous devrions lui demander son aide dès maintenant. Qu'en pensez-vous, Rangetsu, utiliserez-vous votre talent? » Eruru avait soudain changé d'attitude de façon spectaculaire et avait utilisé un ton poli.

Rangetsu semblait aussi heureuse, gonflant sa poitrine et hochant la tête.

« Très bien, très bien. Je vois que vous faites aussi face à une situation difficile. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse? Quelle est ma spécialité? » demanda Rangetsu.

Au lieu de répondre, Eruru avait sorti un morceau de vêtement depuis un sac en plastique se trouvant dans son sac à main.

Peu importe comment Hisui le regardait, ce vêtement était un uniforme de l'école d'Hisui — et celui d'une femme en plus.

« C'est quoi...? », demanda Rangetsu.

« Comme vous pouvez le voir, un uniforme, » déclara Eruru.

« Non, bien sûr que je le sais, mais que voulez-vous que je fasse? Et c'est à qui ça? » demanda Rangetsu.

« Rushella-san l'a laissé derrière elle, » répondit Eruru. « Apparemment, elle est avec tous ses vêtements, mais sans prendre ses vêtements de gymnase, probablement parce qu'elle estimait ne plus en avoir besoin. »

Rangetsu et Hisui avaient progressivement compris les intentions d'Eruru.

« Alors... Qu'est-ce que vous en faites? » demanda Rangetsu.

« Reniflez-le et trouvez où se trouve Rushella-san d'après l'odeur, » déclara Eruru.

« Quoi!? Vous me donnez des ordres comme si j'étais un chien policier!? » s'écria Rangetsu.

Rangetsu avait attrapé l'uniforme et l'avait jeté par terre.

Sa dignité avait été niée par d'autres de diverses manières.

« Hé, qu'est-ce que vous faites? Ne la laissez pas être contaminée par d'autres odeurs, ça gâcherait tous les efforts précédents, non? » Hisui ramassa frénétiquement les vêtements.

Heureusement, il n'avait pas directement touché le sol, étant isolé par un sac en plastique.

« Taisez-vous! Bien que mon odorat soit en effet aussi vif que celui d'un chien, trouver une personne... Non, trouver une vampire est aussi facile qu'une tarte, mais pourquoi dois-je faire le travail d'un chien? » demanda Rangetsu.

« Hmm? Je pense que vous utiliseriez votre talent de façon appropriée, » déclara Hisui.

« Oh, vraiment. Et ne vouliez-vous pas nous aider? » demanda Mei.

« Un officier de police revient-il sur sa parole? » demanda Kirika.

Hisui, Mei et Kirika la fixaient.

Eruru avait simplement regardé froidement depuis la ligne de touche, prétendant que cela n'avait rien à voir avec elle.

Rangetsu était sur le point de pleurer, avec seulement elle à blâmer pour avoir dit des choses sans réfléchir.

Mais elle était après tout officier de police. Bien sûr, elle savait très bien que c'était la meilleure façon de procéder dans les circonstances actuelles.

Avec seulement un moment d'hésitation, Rangetsu enterra son visage dans l'uniforme.

Elle renifla avec force puis regarda autour d'elle avec un visage mécontent.

Reniflant, Rangetsu avait finalement pointé son regard sur un certain point.

« ... Par ici, ne vous y trompez pas ! Dépêchez-vous et allons-y ! » déclara Rangetsu.

Elle courait à toute vitesse comme si elle exprimait sa frustration.

Hisui et les autres savaient qu'ils ne pouvaient pas égaler sa vitesse et ne pouvaient que se dépêcher de la poursuivre aussi vite qu'ils le pouvaient.

La foule avait ouvert la voie à Rangetsu, ce qui avait permis d'éviter que le groupe d'Hisui ne la perde.

Tout en la poursuivant, Hisui demanda Eruru d'une faible voix. « ... Vous avez dû calculer ça depuis le début, non ? C'est la stratégie du bon flic, et du méchant flic ? »

« En utilisant un interrogateur dur et intimidant pour effrayer le suspect, puis en envoyant un collègue bienveillant pour qu'il fasse preuve de retenue, le suspect coopère et crache le morceau. C'est un truc qu'on voit souvent dans les films policiers. Mais je n'aurais jamais pensé que ça marcherait aussi bien sur un officier de police en service, » répondit Eruru.

« Après la disparition de Rushella, vous lui avez pris ce qu'elle avait laissé, était-ce pour ça ? » demanda Hisui.

« Après tout, puisqu'elle est une vampire, je ne veux pas utiliser de chiens de police ordinaires. À part cela, elle est le meilleur choix puisqu'elle peut localiser Rushella-san dans une certaine mesure. Elle est capable d'utiliser l'odorat d'un chien si l'occasion se présente, elle est plus forte qu'un chien, et peu importe si elle meurt dans un accident, » répondit Eruru.

« N'êtes-vous pas en vérité une démons ? » Hisui ne voulait absolument pas être son ennemi.

En bavardant comme ça, ils avaient suivi la piste de Rangetsu.

Tout en gardant sa vitesse élevée, elle atteignit rapidement une zone où il y avait peu de monde.

Il y avait très peu de piétons à cet endroit qui se trouvait dans l'ombre entre les vides des grands immeubles.

En voyant cette scène, il était très facile pour quelqu'un de conclure que c'était un territoire de vampires à partir d'idées préconçues.

Après un moment d'hésitation, Rangetsu s'arrêta devant une zone en ruine.

Bien que les ruines elles-mêmes soient méconnaissables, à en juger par les décorations de l'édifice, il était encore possible de deviner son aspect original.

Cet endroit... était probablement les ruines d'une église.

« ... L'odeur ici est très chaotique. Mais au moins, elle a dû passer beaucoup de temps ici récemment. Mais probablement pas à l'intérieur de l'église, allons d'abord voir les cybercafés à proximité..., » déclara Rangetsu.

« Non, commence ici. Le Japon a très peu d'églises qui peuvent repousser les vampires, » déclara Hisui.

« D'après sa personnalité, elle essaierait d'être sous terre et elle aura délibérément choisi de traiter l'endroit le plus dangereux comme l'endroit le plus sûr, » déclara Mei.

« En tant que dhampir, je sens qu'il n'y a pas de problème avec ce bâtiment, presque complètement inoffensif, » déclara Eruru.

« Alors, allons-y, » déclara Kirika.

Le groupe avait ignoré une Rangetsu embarrassée et était entré à l'intérieur du bâtiment.

Il n'y avait rien de saint à l'intérieur et tous les objets portant les symboles de l'église avaient déjà été déplacés.

La lumière à l'intérieur était très faible et même pendant la journée, la lumière du soleil n'atteignait pas l'intérieur.

Il ne serait pas surprenant que des entités démoniaques se cachent dans cet endroit.

À en juger par l'extérieur du bâtiment, il ressemblait davantage à un repaire pour des entités surnaturelles.

Mais l'endroit était vide, dépourvu d'autres présences.

Cependant, les cinq individus n'avaient pas baissé la garde. Vérifiant leur environnement, ils avaient cherché dans différentes directions.

Et surtout en examinant le sol, Eruru avait plissé ses yeux.

« Il y a des traces de pas claires et distinctes dans la poussière. Comme s'il n'avait pas été recouvert de poussière neuve..., » déclara Eruru.

« Ça veut dire que quelqu'un est venu récemment..., » déclara Hisui.

Responsable de la recherche vers le fond, Hisui avait accru sa vigilance.

À ce moment-là, on pouvait entendre le bruit des lames de plancher qui se détachaient.

Puis il y avait eu le bruit des pas dans les escaliers.

Quelqu'un arrivait depuis le sous-sol.

Il y avait du mouvement dans l'espace plusieurs mètres plus loin.

Entouré par de profondes ombres, il y avait certainement quelque chose devant eux.

Les cinq individus étaient restés à leurs positions, avaient fait un geste pour indiquer de rester silencieux puis ils avaient attendus..

Eruru avait alors sorti une petite lampe de poche qu'elle portait et fit briller la lumière vers l'avant.

En même temps, le bruit du froissement des vêtements s'était fait entendre dans cette direction.

En regardant le sol, il y avait un vêtement familier — surtout pour Hisui.

C'était une partie de l'uniforme prescrit par l'école — sa chemise ainsi que le pyjama de Rushella.

Hisui se souvient que Rushella l'avait assurément prise quand elle avait disparu.

À cause de cela, Hisui avait dû à nouveau dépenser de l'argent — Soupir, peu importe, cela n'avait plus d'importance.

Et comme le pyjama avait été enlevé, cela signifiait que quelqu'un était en train de se changer.

En vérité, à côté du pyjama, il y avait une robe de soirée et des sous-vêtements pliés proprement.

En d'autres termes... Elle était actuellement nue.

Illuminé par la lumière éblouissant de la lampe de poche, le corps nu et pâle de Rushella avait été com-

plètement exposé devant tout le groupe.

Et devant, il y avait Hisui.

Cette réunion était pour le moins inesthétique.

Sa voluptueuse poitrine, sa taille étroite, ses fesses serrées et élastiques, ses jambes fines et belles, tout était bien en vue d'Hisui.

Alors que tout le monde était pétrifié, Hisui déclara timidement... d'une voix forte. « Salut... »

« NE REGARDE PASSSSSSSSSSSSSSSSSSSS !! » Un cri strident avait retenti à l'intérieur lorsque Rushella ramassa la chemise par terre et la jeta sur lui.

Non seulement Hisui, mais aussi tous les autres étaient figés.

Rushella avait saisi cet instant pour s'habiller rapidement.

Sans se soucier de remettre en place son apparence ébouriffée, elle s'était échappée à l'extérieur comme une bouffée de fumée.

« Hé, attends ! » Hisui l'avait poursuivie.

Rangetsu et Mei l'avaient également suivi en vitesse, mais elles avaient été bloquées par Eruru.

« Ne le suivez pas, laissez-le faire à partir de là. Si nous devons les pourchasser, nous devrions faire des détours pour l'empêcher de s'échapper en effectuant une formation en tenaille. Et il est très probable que son cercueil est toujours là et donc, elle finira par revenir. Laissons juste une personne rester en attente ici. Uno-senpai, je peux compter sur vous pour ça ? » demanda Eruru.

« Oui, bien sûr..., » déclara Kirika.

Recevant les ordres, Kirika déplaça une chaise pliante qui s'appuyait contre un mur et s'assit.

« Alors nous devrions partir et commencer le jeu de cache-cache, » déclara Eruru.

« ... Même si vous dites ça, vous espérez vraiment que Hi-kun l'attrapera, non ? Même si je ne peux pas la rattraper, la vitesse d'Oogami peut sûrement la rattraper, » déclara Mei.

« Vous réfléchissez trop. Allons-y, » déclara Eruru.

Eruru avait ignoré les remarques de Mei et était sortie du bâtiment.

Toutes les deux étaient parties dans des directions différentes de l'endroit où Rushella s'était enfuie. À ce moment-là, quelqu'un qui ne comprenait pas avait fini par ne plus tolérer la situation.

« Hé, c'est quoi l'idée, ici ? Pourquoi ne me laissez-vous pas, moi, un loup-garou, la poursuivre ? Un vampire pendant la journée n'est pas du tout à la hauteur de ma vitesse..., » déclara Rangetsu.

« ... Vous êtes très ennuyeuse, » déclara Mei.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ! ? C'est grâce à moi que vous avez pu trouver cet endroit..., » déclara Rangetsu.

« Oui, bon travail. Oogami, vous ne comprenez vraiment pas le cœur d'un homme ~, » déclara Mei.

« Qu'est-ce que vous avez dit ! ? » s'écria Rangetsu.

Entendant la raillerie de Mei, Rangetsu tourna son antagonisme vers elle.

« Vous, les filles, pourquoi bloquez-vous une adulte compétente comme moi ici ? » déclara Rangetsu.

« Oogami, » Mei la fixa soudain d'un regard sérieux.

Rangetsu inclina la tête, perplexe, tandis que Mei tapota son épaule.

« Vous êtes vierge, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« HEINNNNNNNN !? » s'exclama Rangetsu.

« ... Au contraire, vous ne vous êtes jamais beaucoup entendu avec les hommes, n'est-ce pas ? » Mei avait lâché la bombe.

Elle regardait de haut cette aînée ayant un poste élevé.

Bien que leur expérience réelle ait été au même niveau, Mei possédait un avantage écrasant dans ses connaissances et ses compétences approfondies.

« De quelles bêtises parlez-vous ? À l'époque... » commença Rangetsu.

« À l'époque ? » demanda Mei.

« ... À l'époque où j'étais dans le campement caché des loups-garous, je pense que j'étais assez populaire... » répondit Rangetsu.

« Puis-je vous demander quel était le ratio hommes-femmes ? J'ai entendu dire que parmi les loups-garous, les hommes constituent la grande majorité ? » demanda Eruru.

Eruru l'avait exposée sans aucune pitié.

Elle avait vraiment du sang froid dans ces moments-là.

« Vous vouliez trouver un partenaire, vous avez quitté votre pays natal et vous êtes finalement arrivé au DPM, n'est-ce pas ? Alors, avez-vous trouvé un compagnon ? » demanda Mei.

Mei avait porté le coup de grâce.

« ... Pas encore, » Rangetsu leva les yeux tristement vers le ciel.

Aujourd'hui, le ciel était vraiment bleu et clair.

Mais comme si la chance était à l'œuvre, plusieurs nuages avaient bloqué sa vue.

Ces obstructions obscures reflétaient peut-être ses sentiments intérieurs en ce moment.

Mei et Eruru abandonnèrent une Rangetsu démoralisée et partirent rapidement.

« Comme c'est pitoyable... Peu importe si c'est un monstre, on dirait que c'est sans espoir pour elle. Franchement, Eruru-chan, vous feriez aussi mieux d'être prudente ♥, » déclara Mei.

« Ne me comparez pas à elle... ! », s'exclama Eruru.

Eruru avait l'air vraiment en colère quand elle s'était précipitée en trombe.

« Hé ! Attends ! » Hisui avait crié pendant qu'il courait derrière elle.

Mais, alors qu'elle courait devant, Rushella n'avait pas l'intention de s'arrêter.

Elle courait aussi vite qu'elle le pouvait, ne se servant ni des petites ruelles ni des bâtiments pour échapper à Hisui, essayant simplement de se débarrasser de lui en utilisant l'endurance et la vitesse.

Alors qu'elle courait sans but, son chemin était naturellement entravé par les piétons et les voitures, mais elle s'en fichait.

Par chance, parce que Rushella était en train d'ouvrir un chemin, Hisui n'avait pas eu de mal à suivre l'espace que lui ouvraient les piétons pour la laisser passer. De plus, Rushella tenait un parasol et la résistance de l'air limitait sa vitesse comme un frein naturel.

Malgré tout, la distance entre les deux n'avait pas diminué.

Bien que le soleil ne se soit pas encore couché, on ne s'y attendrait pas que vu que son adversaire était une vampire.

Une question était rapidement apparue dans l'esprit d'Hisui après qu'il l'ait poursuivi pendant un certain temps.

Sa vitesse était vraiment rapide.

Mais il avait quand même réussi à la suivre même si c'était difficile.

Elle n'avait pas l'air d'y aller doucement avec lui, mais ce n'était certainement pas son vrai niveau de puissance.

Il était très probable qu'elle n'avait pas bu de sang depuis qu'elle l'avait quitté.

En dehors de cela, quelque chose en elle semblait s'affaiblir à un niveau fondamental.

Hisui avait ce sentiment.

Actuellement, Rushella n'était rien de plus qu'une fille ordinaire qui pouvait courir vite.

Peut-être que son niveau la placerait en première place parmi les élèves d'un lycée, capable d'égaliser un athlète d'une école renommée.

Cependant...

« Mes hanches commencent à me faire mal..., » déclara Hisui.

L'important, c'était que le poursuivant était trop nul.

Il était dès le départ très faible quand il s'agissait d'un sprint, mais il n'était pas bon non plus en course de fond, et ses côtes lui faisaient de plus en plus mal.

En fait, dans toute l'équipe de recherche de Rushella, il avait les jambes les plus faibles.

La vue du dos de Rushella devenait de plus en plus distante, sur le point de disparaître.

« Attends ! » Hisui cria avec la dernière force qu'il pouvait faire sortir, mais elle ne l'entendit pas très probablement.

Même si elle entendait, elle n'arrêterait sûrement pas.

Alors qu'Hisui pensait perdre, il ressentit une sensation de froid sur son visage.

Il ne pouvait s'empêcher de s'arrêter et de lever les yeux vers le ciel.

Des gouttes de pluie tombèrent instantanément sur son visage.

Il n'y a pas si longtemps, il n'y avait que quelques nuages épars dans le ciel, mais maintenant il était couvert de nuages noirs.

Puis les gouttes de pluie s'étaient transformées en pluie diluvienne.

Le torrent de gouttes de pluie s'était écrasé sur tout le corps d'Hisui.

C'était un désastre inattendu. Les piétons des environs utilisaient tous leurs sacs ou leurs bagages pour se couvrir la tête ou couraient à l'abri des avant-toits.

Mais pour Hisui, cette pluie était venue au bon moment.

Puis, reprenant son souffle, il s'était remis à courir.

Le vent et la pluie l'avaient frappé au visage.

Même avec un parapluie, il serait difficile de marcher dans ce genre de vent violent.

Mais pour Hisui, cette opportunité était un don du ciel.

Parce que s'il pleuvait, Rushella ne pouvait pas s'arrêter de courir.

Un ralentissement du métabolisme la ralentirait quelque peu, mais son parasol avait aussi servi de parapluie ordinaire. L'eau de pluie seule n'allait pas arrêter ses pas.

Le fait de s'arrêter pour s'abriter de la pluie risquerait d'être repéré par Hisui.

Par conséquent, elle ne pouvait que continuer à courir.

Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était courir sans arrêt, jusqu'à ce qu'elle ait complètement débarrassé Hisui de ses talons.

Cependant.

Avec le vent, c'était un affrontement totalement différent.

S'engouffrant dans un mouvement horizontal, l'eau de pluie s'était séparée de la surface du parasol, frappant son corps.

L'eau vive d'origine naturelle était un tabou pour les vampires.

Même sans causer de blessures graves, cela ralentirait l'activité biologique de tout son corps. Dans le pire des cas, ça ferait d'elle un cadavre sans force.

L'orage soudain pouvait être considéré comme un don pour Hisui.

Il ne s'était donc pas non plus arrêté.

Ignorant le sol glissant sous les pieds, et avec ses vêtements extérieurs trempés, il avait simplement couru à travers les rues.

Puis il l'avait enfin trouvée.

« C'est aussi déjà arrivé avant, » déclara Hisui.

Devant ses yeux, Rushella s'était effondrée dans la rue.

Bien qu'elle tenait un parasol, l'eau de pluie qui la frappait par le côté lui avait touché tout le corps.

Elle avait quand même essayé de s'éloigner d'Hisui, se retrouvant ainsi dans cet état.

« Tu sais vraiment comment créer des ennuis aux autres, » déclara Hisui.

Hisui avait souri d'un air ironique alors qu'il berçait Rushella dans ses bras.

Cependant, Rushella repoussa faiblement ses bras.

« ... Quoi ? » demanda Hisui.

« Si bruyant ! Éloigne-toi de moi... ! » demanda Rushella.

« Ne fais pas le dur, tu es déjà si faible, c'est clair. As-tu bu du sang correctement ? Mais non, tu ne dois pas boire de façon irresponsable, » déclara Hisui.

« Tais-toi, je n'ai pas besoin de ton aide..., » déclara Rushella.

Rushella ferma la bouche en signe de protestation, et sa voix était si faible qu'elle était à peine audible.

Rampant sur le sol, elle avait réussi très difficilement à se déplacer à l'ombre d'un bâtiment pour éviter la corrosion produite par l'eau de pluie. Cependant, tout cela n'avait servi qu'à indiquer à quel point elle était faible et vulnérable en ce moment.

« Oh, mon Dieu, je t'ai dit d'arrêter de faire ta dure à cuire. Surtout quand on est clairement un vampire, » déclara Hisui.

« Hmph... S... Sur ce point, pour quelle raison as-tu besoin de me trouver ? » demanda Rushella.

« ... Eh bien, ce n'est pas vraiment la question... Tu dois me le faire savoir avant de sortir, » déclara Hisui.

Alors qu'il pouvait enfin avoir des retrouvailles avec elle après bien des difficultés, il ne savait pas quoi dire quand il se retrouvait face à elle.

Pourquoi devait-il la trouver ? Et après qu'il l'ait trouvée, que faire ? Hisui n'avait jamais considéré ces questions depuis le début.

« L'Argent, je l'ai déjà laissé pour toi ! C'est le loyer pour tout jusqu'à maintenant ! Ou bien, trouves-tu ça trop peu ? Quel avare avide ! » s'écria Rushella.

« Vu tous les ennuis que tu m'as causés, ce n'est peut-être pas suffisant, mais en ignorant pour commencer la question sur l'argent, tu devrais au moins dire quelque chose avant de partir ! Pourquoi diable... es-tu partie ? » demanda Hisui.

C'était en fait très difficile pour Hisui de poser la question.

Hisui avait deviné vaguement la raison... Mais à la fin, il voulait quand même entendre la réponse directement de sa bouche.

« ... C'est parce que j'en ai marre de vivre avec toi ! Je voulais vivre... une vie plus excitante et mouvementée ! » répondit Rushella.

« Es-tu une nouvelle mariée fatiguée de la vie conjugale ? Pars-tu à la recherche de sensations fortes ? » demanda Hisui.

« Tu fais du bruit, tais-toi ! Même si je restais avec toi, je n'arrive pas du tout à trouver mes souvenirs ou des indices, alors... ! » déclara Rushella.

« Es-tu une femme d'affaires qui part en voyage à la recherche de la découverte de soi ? Alors franchement, prends un vol à l'étranger, comme en Europe. Tu es allée dans la ville voisine, c'est quoi ce bordel ! Quelque part si près d'ici, quelle est la différence par rapport à l'endroit où tu as cherché tes souvenirs auparavant !? » Hisui avait crié haut et fort, déversant ces choses qui ne devraient pas être dites.

Rushella se mit à pleurer et se mit à le frapper. « Tu es bruyant ! Tais-toi !! Tu n'es clairement pas venu me chercher ! »

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel !? Puisque tu t'es cachée, même si c'était juste dans la maison vide d'à côté, je ne vais pas pouvoir te trouver, hein !? » répliqua Hisui.

« Tais-toi, tais-toi !! Après tout, tu ne m'as sûrement jamais cherché sérieusement, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Mais j'ai cherché à travers l'enfer et les profondeurs ! Et tu t'es si bien cachée, mais ça ne veut pas dire que tu ne voulais pas qu'on te trouve !? Et tu as continué à courir jusqu'à maintenant ! » s'exclama Hisui.

« Tais-toi, tu n'as pas le droit de me blâmer si tu n'as pas fait de ton mieux ! » répliqua Rushella.

Rushella avait envoyé un splendide direct en plein dans le visage d'Hisui.

L'eau de pluie avait trempé le poing de Rushella, donc ce n'était pas particulièrement douloureux... Mais cela avait quand même fait libérer d'un coup le tempérament d'Hisui.

« ... Ça suffit avec toi ! Tu ferais mieux de commencer à penser à la place des autres ! Tu sais à quel point j'étais inquiet... ! » Au milieu de la phrase, Hisui s'était arrêté.

Se mordant la lèvre, Rushella le regarda.

Ses épaules tremblaient.

Ses yeux étaient remplis de larmes.

« menteur... ! » s'écria Rushella.

Sa voix en colère ressemblait à des bruits vengeurs venus du sous-sol. Hisui ne savait pas comment répondre.

Essuyant ses larmes sur le dos de sa main, Rushella avait recommencé à marteler ses poings sur le visage d'Hisui.

« Dans tous les cas, tu n'as sûrement pas besoin de moi ! Tu deviens intime avec cette femme ! » cria Rushella.

« ... »

« Tu aurais dû chercher plus sérieusement ! Tu aurais dû courir plus vite ! Tu aurais dû... Tu aurais dû... » cria Rushella.

Au moment où il s'en était rendu compte, Rushella avait cessé de bouger ses mains.

Frappant un dernier coup de poing sur la poitrine d'Hisui, elle inclina la tête et ne déclara plus rien.

La regardant, Hisui se tourna vers le côté et murmura un mot. « Agaçante... »

En l'entendant, Rushella leva soudain les yeux avec un visage agressif.

« Qu'est-ce que tu as dit !? » s'écria Rushella.

« Sais-tu à quel point ta stupide affaire m'a troublé pendant si longtemps ? Oui, vraiment agaçante ! » déclara Hisui.

« ... Je suis vraiment désolée ! Très bien, c'est mon adieu que je te fais ! Je vais enquêter sur mes propres affaires. Cette fois-ci... Cette fois, c'est vraiment un au revoir pour de bon ! » déclara Rushella.

Juste après que Rushella ait crié ces mots, Hisui la serra dans ses bras.

Il appuya sa bouche contre sa poitrine, ce qui fit bloquer les pensées de Rushella.

Mais aussitôt après ça, elle avait recommencé à crier.

« Qu'est-ce que tu fais ? Après tout, je te cause des ennuis en ce moment, n'est-ce pas ? » demanda Rushella en criant.

« Ouais, c'est ennuyeux, super ennuyeux. Ce moment particulier est vraiment très pénible, » répondit Hisui.

« ... Alors, lâche-moi ! Après tout, je ne suis qu'un problème, pas vrai ? » cria Rushella.

Hisui céda à sa demande et il libéra Rushella.

Leurs visages étaient justes à côté l'un de l'autre.

Hisui montrait son visage démotivé comme d'habitude, alors qu'il le disait avec indifférence : « Ne t'enfuis pas comme ça. »

Rushella était stupéfaite.

Le temps qu'ils s'en aperçoivent, la pluie s'était déjà arrêtée.

« ... Le fait que tu te sois enfuie est en fait le plus gênant de tous, » déclara Hisui.

En soupirant, Hisui enlaça à nouveau Rushella.

Cette fois, c'était différent, une étreinte très chaleureuse.

Rushella s'était finalement effondrée contre lui.



De grosses larmes s'écoulaient comme l'eau d'un barrage rompu. Tout son visage avait été déformé par ses pleurs.

Puis — Elle avait commencé à marteler ses poings sur le visage et la poitrine d'Hisui.

Tout comme une enfant, elle ne savait que se servir de ses poings pour évacuer la myriade de sentiments présents dans son cœur.

« Hé, ça fait mal, montre un peu de pitié, Rushella, ça fait vraiment très mal ! Pleure ou frappe, mais choisis-en un, d'accord ? Non, attends. Je préfère que tu ne choisisses pas non plus ! » déclara Hisui.

« Si bruyant, tais-toi... ! » dit légèrement Rushella, puis elle tendit les bras autour du dos d'Hisui pour le prendre dans ses bras.

Puis elle avait serré son corps avec force, le serrant violemment comme si elle ne le laissait pas s'échapper.

« Hé, ça fait vraiment mal ! Arrête, éloigne-toi un peu ! Relâche-moi maintenant ! » demanda Hisui.

« Non, » répondit Rushella.

« Hum, on est dans la rue ! » déclara Hisui.

« NON ! » cria Rushella.

Soupir, cette vampire est si ennuyeuse, pensa-t-il.

Mais Hisui avait abandonné après quelques réflexions, arborant un sourire ironique tout en lui permettant de le prendre dans ses bras.

Heureusement, il n'y avait personne à proximité.

Il y avait même une route pour les véhicules motorisés et cette route principale était censée avoir beaucoup de piétons, mais pour une raison ou pour une autre, personne n'était venu.

Ce n'est pas mal du tout — alors qu'Hisui le pensait, une voix pleine d'exaspération avait été entendue par-derrière.

« Qu'est-ce que vous faites tous les deux ? »

Hisui avait regardé en arrière avec surprise, pour voir quelqu'un vêtu d'une robe de nuit noire, marchant élégamment vers eux, alors que l'ourlet de sa jupe flottait dans le vent.

Miraluka.

Sa peau blanche comme neige brillait de mille feux, et elle portait clairement un agent bloquant la lumière.

Le ciel était déjà ensoleillé, et la lumière du soleil passait à travers les nuages, se dispersant partout. Entièrement insensible à tout cela, elle marchait sous le soleil.

Rushella et Miraluka se regardaient avec Hisui au milieu.

Une lumière rouge sang provoquée par la foudre avait ébranlé l'atmosphère lorsque deux Véritables Anciens s'étaient rencontrés ici.

Chapitre 5 : Véritable Ancien contre Véritable Ancien

« Vous... ! »

Tenant un parasol, Rushella fit un pas en avant, avec les yeux remplis d'hostilité.

« Pour oser étreindre quelqu'un d'autre en public et dans la rue, tu as sûrement bien mûri, » déclara Miraluka.

Il était impossible de dire avec le ton de Miraluka s'il s'agissait de louanges ou de l'exaspération.

Mais il s'agissait peut-être des deux à la fois.

Embarrassé, Hisui regarda d'avant en arrière entre les deux vampires.

« Pourquoi es-tu venue ici... ? », demanda Hisui.

« Je me promenais dans les parages et j'ai entendu du vacarme, alors je suis venue voir ça. Et ainsi... Je vous ai vu tous les deux, » déclara Miraluka.

« Tu peux sûrement trouver une meilleure excuse. Tu as dû me suivre, non ? Si tu utilisais les Yeux Mystiques, ce serait tellement facile pour toi, » déclara Hisui.

Ignorant les accusations d'Hisui, Miraluka fit également un pas en avant.

Rushella la regarda d'un air mécontent.

« Vous arrivez au bon moment. J'ai des choses à vous dire clairement ! » s'écria Rushella.

« Quoi ? » demanda Miraluka.

« Ce type est à moi ! » pointant du doigt Hisui, Rushella annonça cela fièrement.

« Non, non, je suis libre et indépendant, » Hisui avait calmement réfuté, mais Rushella l'avait ignoré.

Finalement, elle avait réussi à retourner à son état antérieur.

« Si bruyant ! Alors, tais-toi ! Sache que tu es mon serviteur et que tu te consacreras entièrement à moi à partir de maintenant !! » déclara Rushella.

« Je n'arrive pas à croire que tu puisses dire ça sans vergogne après m'avoir causé tant d'ennuis ! En outre..., » commença Hisui.

Hisui ne pouvait pas se résoudre à dire « Et en plus, devant Miraluka » à haute voix.

Timidement, il regarda Miraluka, mais elle resta inébranlable.

Elle n'avait pas l'air de s'en faire.

Non seulement ça, mais elle tendait la main droite avec un sourire.

« Qu'est-ce que vous faites !? » Incapable de comprendre ses intentions, Rushella demanda avec prudence.

« Puisque la lumière du soleil est si pénible pour nous deux et qu'il n'est pas commode de rester ici pour parler, pourquoi ne pas rentrer à la maison pour parler ? Dans tous les cas, trouvons un endroit frais et ombragé, » déclara Miraluka.

« Eh bien... Bien sûr. Mais vous êtes étonnamment calme. Quoi ? Ça ne vous dérange pas qu'Hisui soit mon serviteur ? » demanda fièrement Rushella.

Elle n'était pas du tout consciente du danger.

Mais Hisui avait une peur bleue en ce moment.

La main droite tendue Miraluka était celle dont la peau avait été brûlée.

En écartant les doigts, elle avait l'air d'être sur le point de percer la poitrine gauche de Rushella.

« Sauve-toi ! » cria Hisui.

En entendant l'avertissement d'Hisui, Rushella avait battu en retraite de façon irréfléchie.

La main droite de Miraluka avait traversé l'espace vide.

Heureusement, sa main n'avait réussi qu'à effleurer les vêtements sur la poitrine de Rushella. Ce qu'elle avait arraché n'était que des fragments du soutien-gorge de Rushella et n'avait fait de mal à aucune chair.

« ... ! ? » Rushella baissa les yeux en état de choc.

Avec ses vêtements déchirés au niveau de la poitrine, son sein gauche était devenu visible.

Avant de ressentir de l'embarras, elle avait d'abord éprouvé de la peur.

Sur cette chair pâle et voluptueuse, souple et molle, une légère égratignure était apparue.

Puis la marque de griffure s'était lentement épaissie, se transformant en une fine ligne rouge.

Si elle avait évité un instant plus tard, le sein gauche de Rushella aurait sûrement été frappé.

Un creux de la taille d'un poing serait probablement creusé dans sa poitrine.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » s'écria Hisui.

Face à la question d'Hisui, Miraluka avait suivi avec une attaque en tant que réponse.

Son attaque était identique à celle de tout à l'heure.

Rushella couvrait sa poitrine, incapable de se défendre. Voyant qu'elle était incapable de se soustraire ou de se défendre contre la prochaine frappe quoiqu'il arrive, son visage montrait de la peur.

Au dernier moment, un personnage s'était précipité pour bloquer Miraluka.

« Qu'est-ce que vous faites ? Essayez-vous d'exposer un sein pour séduire Hi-kun ? » demanda Mei.

« Vous... ! » s'écria Rushella.

Mei s'était précipitée. Pour protéger Rushella, elle s'était mise entre les deux vampires.

« Hé, ma chère mère, bien que cette gamine ne connaisse pas ses manières, ne vas-tu pas un peu trop loin ? Ou est-ce la jalousie d'une femme ? » demanda Hisui.

« Poussez-vous sur le côté, » dit Miraluka sans émotion, ignorant Hisui.

Une bataille entre un vampire et un humain artificiel était sur le point de commencer, mais ce n'était pas un contre un.

« Ça s'arrête ici, » Eruru était apparue derrière Miraluka.

Le canon sacré Argentum visait déjà Miraluka. Si elle continuait à agir, Eruru tirerait sûrement — c'était ce que ses yeux exprimaient avec résolution.

« En poursuivant Rushella-san, j'ai remarqué que la foule s'amincissait dans ce secteur. Quand je suis

arrivée ici, il n'y avait personne d'autre. Vous avez utilisé les Yeux Mystiques pour chasser tous les passants. Quelles sont vos intentions ? » demanda Eruru.

Miraluka haussa les épaules devant la question d'Eruru.

Sans tourner la tête vers l'arrière, elle répondit sans émotion. « Qu'est-ce que je fais ? Comme c'est une affaire entre vampires, et quoi que je fasse, je suis dans mon bon droit, non ? Tant qu'il ne s'agit pas d'humains, les conflits entre monstres ne doivent pas être perturbés. N'est-ce pas la politique de votre organisation ? Qu'est-ce que ça a à voir avec vous ? »

Placée dans un endroit vulnérable, Eruru avait affiché une expression mécontente.

Miraluka avait raison.

C'était un conflit entre vampires. Les laisser s'entretuer était la meilleure des choses à faire.

Si elles finissaient par se détruire mutuellement, cela lui épargnerait la tâche et réduirait aussi le nombre de personnes qui vivaient des expériences tragiques comme elle.

Cependant...

Eruru jeta un coup d'œil à Rushella et Hisui avant de déclarer calmement. « C'est l'amitié entre camarades de classe... Vous réfléchissez trop. »

« Pour qui croyez-vous que je fais ça ? Pour cet imposteur... Ou pour Hisui ? »

Eruru fronça les sourcils puis elle fit signe à Mei avec ses yeux.

« D'accord ! » s'exclama Mei.

Instantanément, une lumière éclatante avait jailli des yeux de Mei.

Deux faisceaux de lumière brûlants avaient été tirés sur le visage de Miraluka.

Cependant, Miraluka se tourna d'un côté et se déroba au tir.

Même face aux lasers de Mei, il était encore plus important de rester vigilant vis-à-vis d'Eruru se tenant derrière elle.

En fait, lorsque Miraluka avait pris des mesures d'évitement, Eruru avait appuyé sur la gâchette au même moment.

Mei et Eruru avaient discuté au préalable de la tactique, décidant de cette attaque en tenaille menée en une succession rapide.

« Quelle naïveté ! » s'exclama Miraluka.

Miraluka avait bloqué la balle sans effort. Puis réduisant instantanément la distance jusqu'à Eruru, elle bloqua le canon d'Argentum.

Ainsi, l'arme avait été neutralisée.

Eruru avait ainsi perdu l'usage de son arme avant qu'elle ne puisse tirer son deuxième coup.

Alors que tout le monde pensait qu'Eruru allait être en pleine perte, elle avait ri sans crainte.

« Qui a dit que je n'avais qu'une arme ? » demanda Eruru en riant.

Ce n'est qu'alors que Miraluka remarqua qu'Eruru tenait une autre arme dans sa main gauche.

La conception de ce canon était presque identique à celle d'Argentum, mais elle était un peu plus petite avec un calibre plus réduit.

Une arme préparée pour les situations d'urgence, privilégiant la facilité de dissimulation à la puissance.

Eruru n'avait jamais eu l'intention de vaincre son ennemi en utilisant seulement l'Argentum.

Tout avait été fait pour cette occasion.

Eruru avait appuyé sur la détente. La deuxième balle fut tirée par l'arme à feu à sa gauche.

Elle n'avait jamais manié auparavant les deux armes en même temps, mais cette fois, sa tactique était correcte.

La balle avait été tirée à gauche de la poitrine de Miraluka — Puis elle avait pénétré son corps!

« Miraluka! » s'écria Hisui.

Mais Miraluka ne s'était pas effondrée.

Elle s'était ensuite immédiatement stabilisée à l'aide d'un coup de karaté afin de neutraliser les deux armes d'Eruru. Puis, elle effectua un coup de pied, ce qui envoya plus loin les armes qui tombèrent après ça au sol. Elle avait forcé Eruru à se retirer.

Confirmant qu'Eruru n'avait pas d'autres armes de secours, Miraluka se retourna vers Rushella.

Il y avait un trou de balle clair sur sa poitrine gauche, mais elle ne semblait pas blessée.

« On dirait qu'il n'y a pas d'autre choix que de se battre. Mais pourquoi est-elle indemne? » demanda Mei.

Mei avait été surprise, mais elle n'avait pas eu le temps de s'en rendre compte.

Ce n'était pas du bras de fer, mais une bataille avec leur vie en jeu. L'un des camps allait vraiment perdre et mourir. Le visage de Mei était solennel comme face à un grand ennemi.

« Pousse-toi de là, » déclara Hisui.

Hisui s'était soudainement précipité et l'avait poussée à l'écart.

Et comme c'était arrivé si soudainement, Mei avait été renversée par un Hisui faible et maigre, tombant complètement.

« Hé, qu'est-ce que tu fais! ? » s'écria Mei.

Ignorant la protestation de Mei, Hisui avait pris sa place.

Serrant Rushella qui se tenait debout dans ses bras, il avait fait face à Miraluka.

Cette action avait même mis Miraluka en colère.

Frapper Hisui sans conviction et l'éloigner de Rushella serait très facile, mais il allait sûrement résister et se faire blesser.

« Pousse-toi, Hisui, » déclara Miraluka.

« Non, » répondit Hisui.

« ... Quand as-tu eu le courage de t'opposer à moi ? » demanda Miraluka.

Miraluka posait la question à Hisui comme un membre de sa famille, sa mère et sa sœur aînée.

En entendant cela, l'hésitation cligna dans les yeux d'Hisui. Mais dès qu'il avait regardé Rushella qui tremblait encore après s'être fait tremper par la pluie, il avait fait preuve de détermination.

« Et quand as-tu commencé à être sérieux avec les jeunes? C'est encore pire que d'agir comme un enfant. Je veux vraiment te le demander... Qui diable es-tu? Elle te caresse vraiment dans le mauvais sens du poil? Parce que j'ai ramené une fille à la maison pour vivre avec moi pendant que tu étais parti... la vois-tu comme une horreur? » demanda Hisui.

Hisui avait de la peine à dire ces choses.

Hisui savait que Miraluka ne réagirait pas bien face à cela.

À sa place, il se fâcherait sûrement aussi.

Elle rentre à la maison pour trouver une autre femme qui dort dans son lit.

Il était possible de le tolérer en tant que mère ou sœur.

Mais Miraluka, elle était...

Hisui se souvenait de ce qui s'était passé hier soir dans la chambre.

Ce corps souple, la sensation de ses seins, ses lèvres pourpres, rien de tout cela ne pouvait être dissipé de son esprit.

« Même si c'est vraiment embarrassant, je dois dire ceci, » déclara Hisui.

Hisui avait l'air d'essayer de se convaincre lui aussi.

« Après ta mort... Je vivais dans un état de choc comme si j'avais perdu mon âme, » déclara Hisui.

Il avait compris tout cela après cette occasion où il avait pu dialoguer avec lui-même.

Après avoir discuté avec son autre moi, son sosie, ce n'est qu'à ce moment-là qu'il s'en était rendu compte.

« Au départ, j'avais prévu de me ressaisir après mon entrée au lycée... Mais fondamentalement, rien n'a vraiment changé. Et cela a duré jusqu'à ce que je rencontre cette fille, » déclara Hisui.

En montrant Rushella du doigt, Hisui sourit avec ironie.

Au début, quand Rushella était trempée par l'eau de pluie, Hisui lui avait tendu la main et l'avait emmenée vivre dans sa maison... Mais en vérité, celui qui avait été sauvé, c'était en fait lui-même.

« Cette fille m'a causé beaucoup d'ennuis, elle m'a donné tant de fil à retordre. Mais comme ma vie tournait tout le temps autour d'elle, je n'avais pas le temps de penser à des choses inutiles. Les journées bien remplies m'ont aidé à me ressaisir, » déclara Hisui.

Hisui avait plissé les yeux à la fin.

« Et alors ? » — Si Miraluka répondait ainsi, Hisui n'aurait rien à dire en retour.

Après tout, Miraluka était déjà de retour.

Cependant, Hisui se sentait toujours obligé de continuer à parler.

« Alors, ne touche pas à ce qui m'est précieux, d'accord ? » demanda Hisui.

Ces mots piquaient aussi.

Pour être honnête, il avait peur de regarder Miraluka.

Mais il rassembla quand même son courage et leva les yeux pour l'affronter.

Miraluka était encore sans expression.

Sans dire un mot, elle était restée silencieuse.

Son teint était aussi pâle que d'habitude, presque transparent. Même à ce moment-là, il n'y avait pas d'ombre de rouge — pas de bouleversement émotionnel.

Elle avait simplement fait un pas en avant.

Tout le monde était nerveux.

Juste au moment où un nouveau conflit était sur le point d'éclater, une certaine personne les avait interrompus, ne parvenant pas à lire l'humeur.

« D'accord, ça suffit. J'appelle la police ? Ah oui ! Je suis de la police, » Rangetsu était apparue et avait montré fièrement sa carte de police.

Malgré son ton décontracté, son expression était très sinistre.

Tenant un téléphone portable dans l'autre main, elle était prête à recevoir des renforts à tout moment.

« Les effets des Yeux Mystiques seront bientôt dissipés et les personnes seront bientôt là. Ajoutons un

peu plus de polices à cela. Alors, qu'est-ce que vous allez faire ? » demanda Rangetsu.

Ce n'était pas du bluff, mais la situation ne s'améliorait pas suffisamment pour parler d'inversion.

Face à un vampire de la classe Véritable Ancien, la carte de la Section des Enquêtes Surnaturelles n'allait pas avoir d'effet.

Bien qu'Eruru ait eu sa revanche, Miraluka se tenait toujours là sans aucun problème.

C'était la réalité.

Au milieu de la bataille compliquée et psychologique, Miraluka avait souri et avait déclaré :

« On dirait que les non-humains t'aiment beaucoup, bien que je veuille que tu évites autant que possible tout contact avec ces monstres. »

« Qui m'a élevé, d'après toi ? C'est de ta faute à 90 %, tu sais ? » déclara Hisui.

« Peut-être..., » répondit Miraluka.

Puis elle avait montré du doigt le côté gauche de la poitrine de Rushella.

« J'épargnerai votre vie pour l'instant, » déclara Miraluka.

Puis elle s'était retournée et était partie.

Personne ne l'avait poursuivie.

Parce que même s'ils le faisaient, ils ne pourraient pas gagner.

Seule Rushella criait aussi fort qu'elle le pouvait : « ... Pourquoi devez-vous me prendre ma vie ? »

« ... »

« Qui suis-je exactement ? » demanda Rushella.

Rushella hurla, mais Miraluka ne répondit pas. Sans regarder en arrière, elle avait fait une déclaration de guerre.

« Je ne vous laisserai pas partir la prochaine fois, » déclara Miraluka.

Sa voix sévère sonnait durement à l'oreille, mais son ton était rempli de la dignité solennelle d'un ancien vampire.

En même temps, il y avait un charme séduisant indéniable.

Jusqu'à ce que l'image de son dos disparaisse totalement dans les rues animées, personne n'avait rien dit.

« ... Dépêche-toi de boire, » demanda Hisui.

« Non, je ne bois pas, » répliqua Rushella.

Cet échange avait déjà eu lieu des dizaines de fois.

Hisui s'attendait déjà à cette réponse, mais il devait quand même le dire.

« Dépêche-toi de boire mon sang ! Tu es si faible maintenant. Tu n'as pas bu de sang depuis longtemps, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Je ne bois pas !! » s'exclama Rushella.

Rushella s'était débattue, rejetant sa demande.

Alors qu'elles regardaient de côté, Eruru et les autres filles soupiraient ou faisaient des regards ironiques.

Après le départ de Miraluka, le groupe d'Hisui s'était rendu chez Eruru. Kirika les avait également rencontrés et avait découvert ce qui s'était passé.

Rangetsu avait du travail et était retourné en premier à la Section des Enquêtes Surnaturelles. En dehors de Touko, l'ensemble du Club d'Investigations Surnaturelles avait finalement été réuni.

Une fois tout le monde installé, Hisui pressa Rushella de boire son sang. Mais elle s'était montrée têtue et avait refusé de le faire quoiqu'il arrive.

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu avais l'habitude de boire en me plaquant sous toi, peu importe à quel point j'avais lutté !? » demanda Hisui.

« La ferme ! Je suis au régime en ce moment, » déclara Rushella.

« Quel régime ? Ce n'est pas comme si tu avais grossi, ta silhouette a toujours l'air..., » commença Hisui. En disant cela, Hisui avait examiné le corps de Rushella, se voyant infliger un coup de poing de sa part.

« Qu'est-ce que tu fais !? » s'écria Hisui.

« Arrête de me regarder avec des yeux indécents ! Oh oui ! À l'intérieur de l'église, tu as vu mon corps nu..., » déclara Rushella.

« Oh ouais ! C'est arrivé. Oui, rien n'a changé du tout, il n'y a pas de nécessité de faire un régime, » déclara Hisui.

« Arrête de te remémorer ça ! » s'écria Rushella.

Rushella le chevaucha et le martela de ses poings.

Son attaque était comme si elle essayait de chasser les souvenirs embarrassants de l'esprit d'Hisui, en lui envoyant des coups de poing sans arrêt. Hisui n'avait pas pu résister.

Kirika ne supportait pas de regarder sur la ligne de touche et avait couru pour éloigner Rushella. Mei interrompit également avec impatience.

« Que faites-vous ici, à flirter l'un avec l'autre ? Faites-le ailleurs, » déclara Mei.

« ... Ça fait vraiment mal, d'accord ? Merci, Senpai, » déclara Hisui.

« Lâchez-moi, j'en ai pas encore fini avec lui ! » s'écria Rushella.

« Allons, faites preuve de retenue. En plus... Pourquoi ne buvez-vous pas de sang ? » demanda Kirika.

C'était la question commune à tous que Kirika avait déclarée en leur nom.

En entendant cela, Rushella avait fait la moue et s'était comportée bizarrement.

« Parce que... ça n'a pas l'air d'être bien, non ? » répondit Rushella.

« Pourquoi essaies-tu d'être timide à ce point ? Ça fait mal, ça fait peur et ça sent le sang. Rien de tout cela n'est bon, » déclara Hisui.

Dès qu'Hisui avait fini, Mei et Kirika l'avaient poussé.

« ... Quoi ? » s'exclama Hisui.

« Cette fois, tu as tort, Hi-kun, » déclara Mei.

« Cette fois, c'est votre faute, Kujou-kun, » déclara Kirika.

Les deux filles avaient répondu en même temps.

Mais Hisui n'en savait rien.

« J'ai regardé une vidéo dans un cybercafé... Un film de vampires..., » expliqua Rushella.

« Un vampire regardant un film de vampire ? Franchement, ce sont tous des faux, OK ? » déclara Hisui.

« Mais... Ce n'est pas comme s'ils se trompaient totalement... N'est-ce pas ? Les gens qui se font mordre par les vampires, on dirait que ça fait très mal, ces expressions douloureuses sur leur visage, perdant

finalement leur humanité... Les vampires sont aussi si laids... Comme des monstres..., » Rushella était assise là, mal à l'aise, bégayante.

En fait, tout ce qu'elle avait dit était vrai. Elle avait apparemment enfin acquis une vision objective d'elle-même.

Elle avait dû penser à beaucoup de choses alors qu'elle était loin d'Hisui.

« Eh bien... Ce sont après tout des vampires, non ? C'est comme ça, non ? Quand les humains ont faim, ne ressemblent-ils pas à des démons affamés pendant qu'ils mangent ? » demanda Hisui.

Ses compétences dans le suivi de la conversation étaient terribles. Mei et Kirika l'avaient encore frappé une fois.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel !? Ai-je dit quelque chose de mal ? » s'écria Hisui.

« Je n'arrive pas à croire que je sympathise avec cette enfant. Hi-kun est si mauvais pour la délicatesse, » déclara Mei.

« Ne devriez-vous pas réfléchir à la raison de son départ ? » demanda Kirika.

« ... D'accord, d'accord, » déclara Hisui.

Attaqué par deux héroïnes, Hisui ne pouvait que se rendre.

Mais il n'arrivait toujours pas à comprendre les pensées de Rushella.

« N'es-tu pas pareil !? Tu étais si réticent, mais que s'est-il passé maintenant ? Après avoir été bu si longtemps, ton fétichisme s'est-il enfin réveillé ? » demanda Rushella.

« Non, pas du tout. Pour être honnête, ça fait un mal de chien. Ta technique de suçage du sang est tellement nulle et tu ne t'es même pas amélioré un tout petit peu pendant tout ce temps. C'est une telle douleur, » répondit Hisui.

« Tais-toi !! » cria Rushella.

Cette fois, Rushella avait frappé Hisui de plein fouet et l'avait assommé.

Regardant d'une manière déprimée un Hisui inconscient, elle s'assit sur le sol, les genoux tendus vers sa poitrine.

Mei et Kirika discutèrent hâtivement de la façon de gérer les choses. Observant silencieusement tout ce temps, Eruru avait finalement pris la parole.

« On dirait que vous comprenez enfin que vous êtes un monstre méprisable qui s'attaque au sang humain. Comme vous avez pris conscience de vous, cela peut être considéré comme une bonne chose, mais rien n'a changé fondamentalement, » déclara Eruru.

En l'entendant parler si brutalement, Mei et Kirika l'avertirent frénétiquement de leurs yeux, mais Eruru les ignora. Elle avait continué :

« D'après ce qu'a dit ce Pur parmi les Purs, les vampires sont nés de l'acte de boire du sang. Ce comportement ne peut probablement pas être changé. Comme j'ai aussi hérité de ce sang méprisable de monstres, je n'ai pas le droit de vous regarder de haut... Puisque tout cela est inné, vous n'avez pas à vous en vouloir totalement, » déclara Eruru.

« ... Mais, » balbutia Rushella.

« Au moins, si vous étiez vraiment un monstre méprisable, je crois que Kujou-san ne vous laisserait pas boire son sang. Eh bien, je suppose qu'il est possible qu'il soit charmé par votre apparence, » déclara Eruru.

Les paroles d'Eruru étaient impitoyables.

La plupart des gens ne pouvaient probablement pas dire si elle essayait de la reconforter ou de la déni-

grer.

« Vous avez aussi vu comment le Pur parmi les Purs a fini, n'est-ce pas ? Si vous ne buvez pas du sang et ne finissez pas comme lui, cela nous causerait vraiment des ennuis. Je suppose que vous ne voulez pas perdre la rationalité, n'est-ce pas ? » demanda Eruru.

« ... »

Une profonde nervosité était apparue sur le visage de Rushella.

Elle se souvenait de la mort de la bête qui avait perdu la raison.

Cette seule pensée suffisait à la faire frissonner de terreur.

Elle ne voulait pas se transformer en cela.

Elle ne voulait pas finir dans cet état pitoyable.

Elle voulait conserver son sens de soi.

Cependant, pour conserver son sens de soi, pour conserver l'esprit rationnel d'un vampire... Boire du sang était nécessaire.

« Pas question... Commencez-vous à vouloir devenir humain ? » Eruru l'avait fait remarquer froidement.

Rushella n'avait pas répondu.

Peu importe la situation, elle avait l'habitude d'évoquer son titre de Véritable Ancien tout le temps, d'en être fière et de considérer les humains comme des fourmis.

Dans le passé, elle aurait certainement nié l'observation d'Eruru.

Mais maintenant, elle n'avait rien dit.

Ni d'accord ni en désaccord.

« Si j'étais humaine, Hisui n'aurait pas eu autant de mal... Cela m'a traversé l'esprit, » déclara Rushella.

« Bien sûr. Bien que Kujou-san soit un cas bizarre, il est après tout humain. Par conséquent, l'acte de boire du sang est certainement accompagné de risques dans une certaine mesure. Mort par perte de sang, dommages aux vaisseaux sanguins ou transformation en vampire comme lors du festival sportif. Tout cela est implicite quand un vampire reste proche d'un humain, » déclara Eruru.

Les mots d'Eruru semblaient être quelque chose pour elle-même afin de se le remémorer.

Après tout, elle avait aussi hérité du sang des vampires.

Elle disait tout cela à Rushella, mais cela s'appliquait aussi en partie à elle-même, à part la partie vampirisation.

« ... Je le sais ! C'est pourquoi..., » commença Rushella.

« C'est pour ça que vous avez choisi de partir. Mais cela ne veut pas dire que les ennuis partent avec vous. Supposons que les deux côtés de la décision causent des problèmes quoiqu'il arrive, pourquoi ne pas suivre les souhaits de Kujou-san ? » demanda Eruru.

« ... »

« Si vous n'êtes pas prête à boire le sang de Kujou-san, il y a des poches de sang transfusé dans le réfrigérateur, vous savez ? Le goût est probablement pire que l'eau boueuse pour vous, mais un petit verre devrait vous aider à traverser la crise actuelle, » déclara Eruru.

« Pas besoin..., » Rushella secoua la tête.

Eruru avait plissé ses yeux avec mécontentement. Kirika et Mei avaient également fait signe avec leur menton pour lui dire de prendre une poche de sang dans la cuisine.

Mais Rushella ne bougea pas.

Elle ne faisait pas que montrer son caractère de tsundere obstinément. Mais à la place, il s'agissait plutôt d'une prise de conscience de l'état de son corps.

« Je ne mens pas quand je dis que je n'ai pas soif, mais... cela me surprend aussi que je n'en sois pas encore là. J'avais l'habitude de boire du sang tous les jours, mais maintenant, c'est incroyable comme je vais bien en ce moment... » déclara Rushella.

« Compte tenu de cette période blanche, elle pourrait être considérée comme une zone de sécurité pour l'instant, mais personne ne peut dire combien de temps elle durera. Pour éviter que le pire des scénarios ne se produise, veuillez bien gérer votre condition physique, » déclara Eruru.

« ... Je sais, je sais. Au fait, vous avez changé, » déclara Rushella.

« Hein ? » s'exclama Eruru.

Eruru avait fait une tête indiquant qu'elle était perplexe, mais ses yeux l'avaient trahie. Même Mei et Kirika la fixaient d'un air suggestif.

« Qu-Quoi ? » demanda Eruru.

« Pas grand-chose, je commence à penser que vous êtes un obstacle sur mon chemin pour avoir un enfant avec Hi-kun, » déclara Mei.

« Vu que c'est Kujou-kun, une dhampire est aussi correcte pour lui, comme c'est gênant..., » déclara Kirika.

Les deux filles acquiescèrent d'un signe de tête compréhensif.

« Que voulez-vous dire par là ? Ce regard sur vos visages est si ennuyeux ! Crachez le morceau si vous avez quelque chose à dire ! » cria Eruru.

« Non, je n'ai rien à dire. Pas vrai, Senpai ? » demanda Mei.

« Qu'est-ce qu'il y a à dire à ce stade ? OK... Qu'est-ce qu'on fait ensuite ? » demanda Kirika.

En entendant la question de Kirika, Eruru était retrouvée dans son état habituel et avait exprimé son opinion.

« Pourquoi le Véritable Ancien Miraluka veut-il prendre la vie de Rushella ? Bien qu'il ne s'agisse que d'un conflit entre vampires, compte tenu du fait que des innocents pourraient se faire prendre, on ne peut l'ignorer. Je crois que la chose la plus importante pour l'instant est de l'envoyer en quarantaine pour l'instant, » déclara Eruru.

« S'il leur arrivait quelque chose, Hi-kun serait triste. Vous avez oublié de le mentionner, » déclara Mei.

« Fermez-la, vous. Rushella-san, écoutez nos arrangements, » déclara Eruru.

Eruru ignora la malicieuse Mei et se tourna vers Rushella.

« ... Je sais, je sais. Je ne veux pas causer d'ennuis à Hisui, » déclara Rushella.

En voyant à quel point elle avait accepté si simplement, c'était à quel point son style était différent de celle qu'elle était dans le passé.

Mais les filles semblaient avoir oublié un garçon.

Après le départ de Rushella et des filles, Hisui était encore allongé sur le sol en bois.

Enfin, quelqu'un lui avait donné un coup de pied sur le côté de la tête. Une vague de douleur avait finalement réveillé Hisui.

« Hé, qu'est-ce que vous faites ? Ma tête n'est pas un ballon de foot ! » s'écria Hisui.

« Taisez-vous ! Faites attention au ton de votre voix quand vous êtes un invité chez moi, » déclara Eruru.

Eruru était en train de sécher ses cheveux avec une serviette pendant qu'elle le regardait.

En la voyant à peine sortie d'un bain, Hisui s'était rendu compte qu'il s'était évanoui pendant un bon moment.

Se levant à quatre pattes, il regarda autour de lui. Seuls Eruru et lui-même étaient ici.

« Où est Rushella ? » demanda Hisui.

« Déjà mis en quarantaine en lieu sûr. Il vaut mieux ne pas dire où, au cas où, » déclara Eruru.

« Si vous le dites... OK, j'admets que vous avez raison, » déclara Hisui.

« Alors pourquoi votre mère adoptive la voit-elle comme une ennemie ? Est-ce juste parce que vous fliriez ouvertement ? Ça ne peut pas être pour cette raison, » déclara Eruru.

« Ne soyez pas si dur. Je ne sais pas non plus. Je n'arrive pas à comprendre la raison. S'il y a quoi que ce soit... Mei devrait à la place être sa cible principale. Surtout si Miraluka voyait l'une de ces fois où Mei me pousse sur le sol... Après tout, ça arrive tout le temps, » répondit Hisui.

« Je suis d'accord. Moi-même exclus. Si c'est pour cette raison, alors toutes les filles autour de vous seront ciblées... Peut-être qu'elle a déjà prévu de faire des actions sur un certain nombre de personnes, » déclara Eruru.

Hisui voulait éviter d'aborder le sujet, mais Eruru en avait parlé ouvertement.

C'est précisément à cause de cela qu'Hisui l'avait confrontée sincèrement à une analyse objective.

« Je ne suis toujours pas sûr de la raison, mais..., » commença Hisui.

« Mais ? » demanda Eruru.

« Je crois qu'elle s'impatiente un peu. Si ce n'était pas pour ça, quand Rushella était avec moi... Elle n'aurait rien fait, » répondit Hisui.

« Vous voulez dire qu'elle éviterait de combattre Rushella pour vous ? Vous lui faites tellement confiance, » déclara Eruru.

Bien qu'Eruru soit très sarcastique, il y avait de la tristesse dans ses paroles.

Ou peut-être la jalousie.

« Qu'est-ce que je dois faire ? » demanda Hisui.

« Pourquoi me demander ça ? Réfléchissez-y par vous-même. Quoi qu'il en soit, vous pouvez dormir ici ce soir. Après tout, vous ne pouvez pas rentrer chez toi, n'est-ce pas, même si votre mère adoptive n'est pas à la maison ? » demanda Eruru.

Hisui acquiesça de la tête.

Il avait le sentiment que Miraluka serait certainement à la maison s'il revenait comme ça. De plus, elle ouvrait la porte dans son attitude habituelle, l'entraînant même jusqu'au lit...

Par conséquent, Hisui avait peur.

Il n'avait pas osé revenir chez lui.

« Si le canapé du salon est acceptable, alors supportez-le. Mais si vous osez entrer dans ma chambre, même d'un millimètre, je vous explose la cervelle, » déclara Eruru.

« Bien sûr que j'irais bien avec ça ! Alors, laissez-moi rester une nuit. Puisque je m'impose déjà, ça ne vous dérangerait pas si je vous demande une faveur de plus, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Eruru.

« Je veux un examen médical, » déclara Hisui.

Le visage d'Hisui était sérieux.

Eruru avait été très surprise. « Pourquoi ? »

En se montrant lui-même, Hisui déclara. « Je veux un examen complet, à propos de ma constitution. »

Chapitre 6 : La Vérité à propos du sang

« Est-ce que c'est un endroit sûr ? » voyant son environnement, Rushella se moqua d'elle-même.

En effet, c'était sûr, et même très sûr.

Dans ce genre d'endroit, même la lumière du soleil ne pouvait pas entrer. Il était aussi fortement protégé par un blindage en alliage.

De plus, des alarmes seraient déclenchées en cas d'invasion. Les agents de sécurité étaient également des experts spécialisés dans le domaine du surnaturel. Naturellement, cela incluait les vampires.

En effet, elle se trouvait sous terre du DPM à Kasumigaseki — le quartier général de la Section des Enquêtes Surnaturelles.

De plus, Rushella se trouvait actuellement dans la partie la plus profonde du quartier général, la prison où Fergus avait été incarcéré.

Bien qu'elle n'ait pas été menottée et qu'elle soit venue ici de son plein gré, elle se sentait tout de même comme une détenue.

« Ne vous plaignez pas. Votre cercueil a été transporté de cette église, alors reposez-vous bien, » se tenant derrière elle, Rangetsu déclara ça à contrecœur.

Hier soir, elle était allée chercher Rushella.

Quoi qu'il en soit, Rushella avait d'abord été amenée à la partie spécifique du MPD pour subir par formalité un interrogatoire comme « avez-vous bu du sang humain pendant la période où vous étiez sans Hisui ».

Puis, sous la supervision de Rangetsu, elle avait eu droit à un repas et à un bain — au moins, elle avait été traitée avec courtoisie.

En fin de compte, après que toutes sortes de procédures aient été effectuées et que l'installation souterraine eut été préparée correctement, la journée s'était écoulée et il faisait jour, mais c'était déjà le jour suivant.

« Cet endroit est si sombre, il n'y a aucune notion du temps. Quelle heure est-il maintenant ? » demanda Rushella.

« De quoi vous plaignez-vous au sujet du noir pour une vampire ? Ne vous emballez pas et ne faites pas d'histoires. Si vous ne vous comportez pas bien, vous devrez rester ici pour toujours, vous savez ? » déclara Rangetsu.

« Hmph, cet endroit a déjà été forcé, est-ce que c'est vraiment sûr ? Je peux voir des réparations en cours partout, » déclara Rushella.

« C'est difficile à réfuter... Cependant, c'est au moins l'endroit le plus sûr du Japon. Restez ici obéissante, et aussi, pour le bien de Kujou-kun, » déclara Rangetsu.

« Je le sais, » déclara Rushella.

« Nous pouvons aussi vous fournir du sang. Dites-nous immédiatement si vous avez soif, » déclara Rangetsu.

En disant cela, Rangetsu était partie. Rushella n'avait pas répondu à ce dernier conseil.

Naturellement, elle ne pouvait pas oublier le goût du sang.

Le sang d'Hisui est vraiment très doux.

Avec une seule gorgée, que ce soit la sécheresse dans sa gorge ou la soif dans son cœur, tout était satisfait.

Cependant, elle avait refusé de le faire avec détermination.

Avec son visage sinistre, Rushella s'était accroupie dans un coin de la cellule carrée.

Il n'y avait pas d'éclairage dans la pièce. C'était l'obscurité totale en ce moment.

Un humain serait sûrement plongé dans la peur de l'obscurité et tenterait désespérément de s'échapper. Mais Rushella se sentait sereine à la place.

Non, l'endroit où son cœur se sentait vraiment calme et à l'aise était la maison où elle avait vécu avec Hisui.

Cependant, cet endroit n'était plus le sien.

En premier lieu, ce n'était pas là qu'elle était vraiment chez elle, c'était juste un abri temporaire.

Peut-être... Rester ici serait plus confortable.

Essuyant les larmes du coin de l'œil, Rushella regarda toute la pièce.

Cet endroit n'avait pas de vue externe et n'était pas décoré.

Même dans l'obscurité, la vision de Rushella fonctionnait normalement. Ses yeux avaient rapidement capturé l'environnement de toute la pièce, puis elle avait été choquée.

« ... Qui est-ce !? » demanda Rushella.

Quelqu'un était là.

En face de son regard, dans l'autre coin, quelqu'un était assis sur une chaise.

« Une chambre partagée ? Pourquoi ne m'en a-t-on pas parlé ? » demanda Rushella.

L'autre personne n'avait pas répondu.

Le bruit d'une allumette se faisant allumer avait été entendu. Un instant plus tard, une faible lumière était apparue.

Un chandelier à l'ancienne avait été placé au pied de la personne. La lumière des bougies éclairait toute la pièce.

C'était apparemment une bougie parfumée, remplissant la pièce d'un doux parfum de fantaisie imaginative.

« C'est vous... ! » Rushella était restée sans voix.

C'est impossible. Se demanda-t-elle. Comment a-t-elle pu venir ici ?

Rushella ne pouvait pas croire ses propres yeux — Miraluka était assise juste devant elle.

Mais c'était la réalité.

Miraluka était assise élégamment avec les jambes croisées, s'étant changée dans une robe noire, se penchant en arrière sur la chaise comme si elle s'amusait.

« Comment êtes-vous arrivé ici ? » demanda Rushella.

« J'étais là depuis le début, » elle avait répondu nonchalamment.

Rushella était enracinée sur place en raison du choc tandis que Miraluka parlait sans arrêt.

« J'ai supposé que vous pourriez être amenée ici pour être isolée. Fuir est impossible, mais pour atteindre un certain degré de défense, cet endroit est le meilleur choix. Donc, après ce bref combat, je suis venue ici avant vous pour vous attendre, » déclara Miraluka.

Il était clair que ce n'était pas aussi simple pour elle de venir ici en premier.

Cette femme était fondamentalement différente des vampires ou d'autres entités surnaturelles que Rushella avait affrontées dans le passé.

« Cette sécurité policière de la Section des Enquêtes Surnaturelles est vraiment pleine de trous... Je n'arrive pas à croire qu'ils vous aient laissé envahir cet endroit, » déclara Rushella.

« Vous blâmez les mauvaises personnes, » déclara Miraluka. « Bien qu'ils soient actuellement à court de personnel, l'invisibilité est l'expertise des vampires, et encore plus pour un Véritable Ancien comme moi. Infiltrer cet endroit n'est pas une tâche difficile si je suis sérieuse. Au fait, l'une des Véritables Anciens était encore plus douée que moi pour l'invisibilité, mais elle n'est plus là. »

La tristesse avait rempli les yeux de Miraluka quand elle avait évoqué la mort de son pair.

Mais Rushella ne pouvait compatir.

Elle ne pouvait répondre qu'avec des sentiments sincères.

« Vous êtes venue me tuer..., » déclara Rushella.

« À moitié juste, à moitié faux. Votre vie ou votre mort ne m'intéresse pas, mais c'est juste accessoire à ce qui va se passer, » répondit Miraluka.

« Incompréhensible... Si vous me trouvez pénible, dites-le clairement ! Parce que... Je vous trouve aussi très pénible à voir, » déclara Rushella.

« Hmph, est-ce vrai ? » demanda Miraluka.

Miraluka hocha la tête avec un sentiment profond.

La voyant si arrogante, Rushella ne put s'empêcher de cracher toutes les pensées qu'elle avait cachées dans son cœur.

« C'est toujours vous ! Quand je suis avec Hisui, vous apparaissez toujours ! Si seulement vous n'existiez pas... Si seulement vous n'existiez pas... !! » cria Rushella.

« Si je n'existais pas, alors Hisui n'aurait pas vécu jusqu'à ce jour, » répondit Miraluka avec indifférence. Rushella ne pouvait pas répondre.

La victoire avait été décidée dès le départ.

La renier, c'était renier Hisui.

« Une jeune petite vie qui a failli mourir pour des raisons ineptes, » continua Miraluka. « Pendant très longtemps, j'ai cru que les humains étaient des créatures stupides. Le fait de prendre un humain sur un caprice pour l'élever..., je ne savais pas que ce serait si intéressant. Je comprends maintenant un peu comment mes pairs ont péri. »

« Vous avez dit que c'était sur un coup de tête... Hisui, il... a toujours ressenti... envers vous... ! » déclara Rushella.

Rushella serra les poings et fixa violemment Miraluka du regard.

Un million de pensées convergeaient, formant une pression invisible imposée à Miraluka.

Les émotions négatives dans la prison souterraine s'étaient finalement transformées en intention de tuer, se rassemblant dans les mains de Rushella.

Tout en tenant son épée habituelle dans une prise inversée, elle s'était rapprochée de son ennemie.

« Est-ce que c'est si... ? Il m'aimait, je vois, » déclara Miraluka.

« Quoi... !? » s'exclama Rushella.

« Dans ce cas, mon retour en valait la peine. Maintenant, il y a un sens pour moi de vous tuer, » déclara Miraluka.

« De quoi parlez-vous ? » demanda Rushella.

Rushella s'était déjà précipitée vers elle, mais Miraluka restait inébranlable. À la place, elle avait montré du doigt la porte.

« Aimeriez-vous changer d'endroit ? Cet endroit tue vraiment l'ambiance, » demanda Miraluka.

« Voulez-vous dire changer pour un endroit plus approprié pour me tuer ? » demanda Rushella.

« Ce que je ne nierai pas ! Mais je pourrais au moins vous offrir un cadeau à emporter avec vous en enfer. Est-ce que cela vous convient ? Cela sera à propos vos origines, » déclara Miraluka.

« ... !? Êtes-vous au courant ? » demanda Rushella.

« Simple oui-dire indirect. Mais j'ai enquêté quant à votre identité. Suivez-moi si vous voulez savoir, » déclara Miraluka avant de sortir de la salle.

Après quelques hésitations, Rushella l'avait suivie.

Même si c'était le chemin de l'enfer, son désir intense de comprendre son passé l'emportait toujours sur tout le reste.

Cette fois, l'évasion avait été faite dans le calme et avec élégance, contrairement aux deux incidents précédents qui avaient fait de nombreuses victimes.

Zéro perte, aucune perte ou dommage.

Le nombre de personnes qui avait découvert les évadées était également nul.

Quelques minutes plus tard, alors que la lueur persistante du soleil couchant teignait le ciel, les deux vampires arrivèrent à la surface du sol en compagnie l'une de l'autre.

†††

« Kujou-kun... S'est-il passé quelque chose aujourd'hui ? »

« Rien, » répondit Hisui.

Après l'école, Hisui rangeait ses affaires quand sa voisine, Reina, lui avait demandé ça avec inquiétude...

Après tout, Hisui n'était venu à l'école que l'après-midi, il était donc naturel pour elle de s'inquiéter.

Non, même si ce n'était pas le cas, elle s'inquiéterait toujours pour Hisui.

Depuis le départ de Rushella, c'était son comportement habituel.

« Je ne me sentais pas bien plus tôt et j'ai visité l'hôpital. Le docteur a dit que j'étais fatigué, donc il n'y a rien de grave, » répondit Hisui.

Cela ne comptait pas comme un mensonge.

Il était allé à l'hôpital et il n'y avait rien d'inhabituel à son état de santé.

« Vraiment... ? Je suis contente de l'entendre, » déclara Reina.

« Ah oui, j'ai oublié de vous le dire. Rushella est revenue, » déclara Hisui.

« Hein, vraiment ? » demanda Reina.

Reina avait instantanément fait un sourire radieux.

Hisui avait également trouvé son sourire contagieux.

« Devrions-nous fêter ça ? Après tout, c'est presque Noël ! » demanda Reina.

« Noël, euh..., » murmura Hisui.

Ce n'est qu'après avoir dit ce mot que Hisui s'était rendu compte à quel point il était incompatible avec les vampires. Il ne pouvait s'empêcher de sourire avec ironie.

En ce qui concerne la foi du peuple japonais moyen, cela ne devrait pas y avoir d'effet négatif sur Rushella. Mais vu la situation familiale de Reina, elle pourrait même les inviter à aller à la messe dans une église.

Passer Noël à l'église serait probablement un enfer pour un vampire... Non, l'appeler le paradis serait plus approprié ?

« C'est bon, vous n'avez pas à le faire. Si nous organisons une sorte d'événement, elle pourrait regretter son retour, » déclara Hisui.

« OK, je suppose que vous avez raison... Noël devrait après tout être passé en famille. Allez-vous le passer avec la dame qui vous est venue la dernière fois ? » demanda Reina.

Ces mots avaient fait serrer la poitrine d'Hisui.

En effet, il avait passé Noël chaque année avec elle dans le passé.

Hisui savait déjà depuis longtemps que le Père Noël n'existait pas, mais il y avait Miraluka.

Chaque année, il recevait un cadeau, mangeait de la dinde et du gâteau.

Un Noël passé avec un vampire — Ce genre d'événement exotique s'était arrêté depuis l'année dernière.

L'hiver de sa troisième année de collège, il avait passé un Noël solitaire, une nuit silencieuse sans Miraluka.

Alors, qu'en est-il de cette année ?

« Avec qui allez-vous passer Noël ? » demanda Reina encore une fois sans aucune mauvaise intention.

Je suis d'accord pour le faire seul s'il n'y a personne — peut-être que Hisui pourrait le dire.

« ... Je ne sais pas, », mais il avait éludé la question et avait choisi l'évasion.

Reina voulait en dire plus, mais Hisui l'avait quitté et était sorti de la classe.

Mei l'avait regardé partir.

Puis, comme si elle pensait à quelque chose, elle s'était dirigée vers Eruru qui était en train de faire son sac d'école.

« Umm... Pourriez-vous rester un moment ? Je suppose que Senpai a des choses à vous demander, » déclara Mei.

« Compris. Alors le lieu habituel... ? Peu importe, et le Bureau du Conseil des Étudiants ? » demanda Eruru.

« Pas de problème. Allons-y, » déclara Mei.

Le crépuscule était déjà là.

La lueur rouge du soir couvrait tout le ciel. Dans peu de temps, le ciel allait être dévoré par la voûte sombre de la nuit.

Qui savait combien de temps s'était écoulé depuis leur départ. Miraluka et Rushella étaient arrivées au parc se trouvant près de chez Hisui.

Il y avait peu de passants ici. En plus du feuillage épais qui obstruait les lampadaires, cet endroit était

particulièrement sombre même le jour, et encore plus la nuit.

« J'emmenais souvent Hisui ici. Il n'y a pas d'enfants dans la région et les autres parcs sont pleins de gens, alors je ne pouvais que le faire venir ici. Quel dommage qu'on n'ait pas pu vivre ce que les hommes appellent des sorties en famille ! » déclara Miraluka.

« Hmph, vous vous vantez beaucoup ? Moi aussi, j'ai des souvenirs, ici, dans ce parc ! Après tout, c'est l'endroit où Hisui et moi nous nous sommes rencontrés ! » déclara Rushella.

Rushella gonfla fièrement sa poitrine et désigna l'allée où elle avait rencontré Hisui pour la première fois.

En effet, cette nuit-là, elle avait rencontré Hisui ici — puis sucer son sang.

Tout avait commencé ici.

« Oh, mon Dieu, comme c'est malheureux pour ce gosse, » déclara Miraluka.

Hisui serait probablement d'accord s'il entendait ça.

Miraluka se dirigea vers le pavillon au centre du parc. Rushella l'avait suivi avec un air renfrogné.

Elles s'étaient assises sur le banc en bois et s'étaient regardées.

Miraluka avait sorti deux verres à vin et les posa sur une petite table. Elle les avait récupérés à la maison en chemin. Puis elle avait sorti une bouteille de bon vin millésimé et versa dans les verres.

« Je ne bois pas, » déclara Rushella.

« Je ne l'ai pas empoisonné. L'empoisonnement n'aurait aucun sens pour nous deux. N'aimez-vous pas cette couleur et ce parfum ? Nous ne pouvons pas résister. C'est un goût partagé par tous les vampires, » déclara Miraluka.

« ... Hisui va se fâcher. Il a dit que les mineurs ne peuvent pas boire ça. Il est clairement lui-même mineur, » déclara Rushella.

« Oh vraiment ? D'ailleurs, dans ma collection, il y a une bouteille de vin dont le millésime est l'année de naissance d'Hisui. Savez-vous où elle est partie ? » demanda Miraluka.

« ... Aucune idée, » répliqua Rushella.

Elle n'avait pas admis que c'était elle qui l'avait cassée.

Cet incident faisait encore souffrir Rushella dans les profondeurs de son cœur.

Elle détestait vraiment cette femme.

« Ok... À propos de moi, si vous savez quelque chose, alors répondez-moi vite ! Je n'ai pas envie de boire et de discuter avec vous ! » demanda Rushella avec ferveur tandis que Miraluka prenait un verre de vin avec élégance.

Savourant le vin parfumé et complexe, elle regarda Rushella.

« Il y a un total de douze Véritables Anciens et vous n'êtes pas l'un d'eux, » déclara Miraluka.

« Et alors ? Alors qui suis-je ! ? » demanda Rushella.

« Douze femmes... Certaines d'entre elles m'ont à peine parlé alors que d'autres ne m'ont jamais aimé. Mais nous nous réunissions toutes une fois par an pour nous retrouver. Je suppose qu'on peut dire comme une sorte de rapport de fin d'année. On buvait du vin rouge, mangeait du pain, bavardait tranquillement. C'était très animé, » déclara Miraluka.

« Une "réunion" pour les Véritables Anciens, hein ? C'est si humain de votre part et d'eux. Quand vous êtes-vous réunis chaque année ? » demanda Rushella.

« Noël, » Miraluka répondit avec sérieux, mais Rushella ne put s'empêcher de la soupçonner de plai-

santer.

C'était impossible.

C'était absolument impossible.

« Êtes-vous vraiment un vampire !? » demanda Rushella.

« Qu'y a-t-il de mal à fêter son anniversaire ? Tout a commencé avec lui, depuis le jour même où nous avons étreint ses restes et bu son sang, » déclara Miraluka.

Rushella avait réfréné son rire après avoir entendu ça. Elle avait peu à peu compris que la suite était liée à sa véritable identité.

« Nous nous réunissions chaque année, mais à partir d'un certain moment, quelqu'un s'est absenté. Bien que le nombre de participants n'ait pas diminué d'année en année, il diminuait au moins d'un siècle à l'autre. Certaines ont été détruites par les humains, d'autres ont cherché à se détruire, d'autres ont eu des accidents. Au moment où nous n'étions plus que la moitié, quelqu'un s'est levé. Elle a dit que les choses iraient mal à ce rythme et que les vampires s'éteindraient un jour, alors il fallait faire quelque chose, » déclara Miraluka.

« Pourquoi pensaient-elles cela ? Aussi longtemps que nous le voulons, nous pouvons facilement créer des serviteurs..., » demanda Rushella.

« Au moment où un Véritable Ancien périt, tous ses serviteurs meurent aussi, » répliqua Miraluka.

« Alors, ayez des rejetons et des descendants..., » déclara Rushella.

« La capacité de reproduction d'un vampire est bien inférieure à celle d'un humain, » déclara Miraluka.
« Même avec un corps immortel, on ne peut pas porter trop d'enfants. Et parmi eux, il y en a qui sont comme moi, sans enfants toute notre vie, sans intention de procréer. Alors quoi ? Pour maintenir la prospérité de la race, le nombre de bases des Véritables Anciens doit être élargi. »

« Élargi... !!? Est-ce possible ? » demanda Rushella.

Rushella frappa la table et se leva.

Comme prévu par ce Fergus, tant que la lignée directe d'un Véritable Ancien était maintenue, l'existence de vampires à sang pur infiniment proches des Véritables Anciens pouvait être maintenue.

Mais comment pourrait-on recréer un Véritable Ancien ?

Regardant le vin dans son verre, Miraluka continua sans arrêt. C'était le liquide que l'homme avait appelé « mon sang ».

« Le sang de Dieu que nous avons bu n'existe plus. Selon la légende, il y a quelques reliques sacrées qui ont été tachées de ce sang, mais la véracité est difficile à déterminer pour chacune d'entre elles. Même si elles étaient réelles, la fraîcheur a été perdue. Il faut donc trouver une autre méthode pour trouver des substituts, » déclara Miraluka.

« Substituts... ? » demanda Rushella.

Ce mot avait fait pâlir Rushella.

Elle pouvait déjà le deviner.

Mais elle n'osait pas parler.

« En effet. Le substitut le plus proche de Dieu... C'est plutôt tabou à dire. Au contraire, le substitut avec la malédiction la plus concentrée dans le sang, puni par Dieu, à savoir, le sang des Véritables Anciens, » déclara Miraluka.

« ... ! »

« Le fait de donner le sang d'un vampire à un autre vampire n'a aucun effet. Mais le donner à un humain,

c'est différent. Qu'elle soit ingérée par voie orale ou injectée directement dans un vaisseau sanguin, il entraîne toujours une vampirisation irrégulière, donnant naissance à un monstre vicieux. Et bien sûr, il en va de même pour le sang d'un Véritable Ancien. Cependant, il y avait des exceptions parmi eux, » déclara Miraluka.

« Exceptions... ? » demanda Rushella.

Le visage de Rushella devint de plus en plus pâle.

Arrêtez de parler, pensa-t-elle. N'en dites pas plus.

Une voix criait cela dans son esprit.

« Je ne connais pas non plus les détails précis, » déclara Miraluka. « Elles me l'ont demandé, alors j'ai fourni mon sang, mais je n'étais pas intéressée par la façon dont il allait être utilisé. Je ne savais pas non plus sur qui il a été utilisé. Cependant, au moins, vous êtes née. J'ai entendu parler de rares cas de réussite. Des faux qui avaient bu le sang des Véritables Anciens. Des anciens humains. Pendant l'enfance ou la puberté, peut-être même dans l'utérus, un certain Véritable Ancien vous a conféré son sang. Cela a fait de vous un vampire infiniment proche d'un Véritable Ancien. Si vous demandez quelle est votre identité, vous êtes l'une de nos sous-espèces. On pourrait peut-être vous appeler un pseudo Véritable Ancien ? »

« Pseudo Véritable Ancien..., » murmura Rushella.

Rushella comprenait ce terme.

En d'autres termes, un soi-disant imposteur.

Une création artificielle créée par le besoin des Véritables Anciens.

C'était une existence fautive depuis le début.

Rushella avait glissé du banc et était tombée par terre.

Secouée quant à sa propre origine, elle était incapable de supporter son corps.

« Qui... suis-je... ? » demanda Rushella.

En regardant Miraluka, elle avait cherché des réponses.

Mais Miraluka ne se souciait pas du tout d'elle, elle ne regardait que du vin.

« Comment le saurais-je ? Peut-être un individu ordinaire que vous pourriez trouver n'importe où, mais je soupçonne que vous avez subi des modifications. Vous n'avez pas de souvenirs, probablement parce que vous n'avez jamais connu la vie dans la société humaine depuis votre naissance. Il suffit de trouver un jardin approprié, d'implanter un peu de connaissances de base, puis vous êtes née. Puisque vous vous êtes réveillée comme si vous aviez hiberné, votre âge réel est probablement semblable à votre apparence. Mais votre cœur est comme celui d'un nouveau-né, un Véritable Ancien pur et intact. La raison pour laquelle vous aimez Hisui est simplement un processus d'impression similaire à celui d'un enfant en bas âge. Cela dit, sa constitution spéciale, qui vous permet de boire de lui comme vous le souhaitez d'une manière semi-perpétuelle, est probablement l'une des raisons, » déclara Miraluka.

Rushella resta effondrée, assise sur le sol.

Tout était futile.

Le passé qu'elle espérait trouver n'existait pas dès le départ.

Elle regrettait d'avoir cherché ses racines.

Sa seule mesure d'identité — un vampire de type véritable Ancien — s'était aussi totalement effondrée.

« Ils vous ont mis dans un cercueil après la naissance, conservés de façon appropriée puis gardés en lieu sûr dans différents endroits — c'est tout ce que j'ai entendu dire. Je ne m'attendais pas à en trouver un qui dort dans mon entourage, » déclara Miraluka.

« Pourquoi m'avoir mise dans ce genre de montagne... ? Les Véritables Anciens m'ont créée puis m'ont abandonnée... ? » demanda Rushella.

« Vous devrez demander au Véritable Ancien qui vous a créée. Cela dit, elle n'existe plus. Elle vous a créées, vous et les autres, mais elle a péri en première. D'un autre côté, quelqu'un comme moi qui ne me souciais pas de la prolifération de la race a fini par survivre. Quelle tournure étrange du destin ! » déclara Miraluka.

Miraluka posa son verre de vin, se leva et se dirigea vers Rushella.

Soutenant ses bras, Rushella n'arrêtait pas de reculer.

« ... Je comprends maintenant ce que je suis. Mais pourquoi devez-vous me tuer... ? Est-ce parce que ma vue vous offense... ? À vos yeux, je suis une impostrice, donc vous ne pouvez pas supporter la vue... !? » demanda Rushella.

« Pas du tout. En vérité, je vous suis infiniment reconnaissante. Votre existence est une excellente assurance, » déclara Miraluka.

Le soleil allait se coucher.

Le regard pourpre transperçait Rushella.

Normalement, les Yeux Mystiques n'avaient aucun effet sur les vampires

Mais la lumière des yeux de Miraluka était incommensurablement puissante. Rushella ne pouvait s'empêcher de s'étendre sur le sol.

« Quel est votre but... !? », demanda Rushella.

Miraluka avait souri impitoyablement et pointa du doigt la gauche de la poitrine de Rushella.

C'est là qu'elle avait ciblé hier.

C'était son but ultime depuis le début.

« Je veux votre cœur, » déclara Miraluka.

« Y a-t-il quelque chose que vous ayez trouvé ? Ce n'est pas seulement Hi-kun, mais même Eruru-chan fait un regard si solennel ? »

Le groupe était réuni autour d'une longue table dans le Bureau du Conseil des Étudiants. Mei avait été la première à parler.

À l'heure actuelle, les seules personnes présentes étaient elle et Eruru, ainsi que Kirika qui avait fourni le Bureau du Conseil des Étudiants.

Le président et les autres membres du Conseil des Étudiants n'étaient pas là, ce qui en faisait l'endroit idéal pour une conversation confidentielle.

« Kujou-san a fait un examen approfondi ce matin, » déclara Eruru.

« Oh, mon Dieu, vous avez déjà progressé à ce point tous les deux ? Dois-je faire cuire des haricots rouges et du riz pour fêter ça ? » demanda Mei.

« ... Sudou-san, » Kirika gronda Mei pour ses bêtises et pressa Eruru de continuer à la regarder.

« L'objet des tests était la constitution de Kujou-san, » déclara Eruru.

« Oh, vous l'avez déjà vérifié, n'est-ce pas ? Mais rien n'est sorti à la fin, non ? » demanda Mei.

« En effet. Aucune conclusion particulière n'a été tirée cette fois-ci non plus. Cependant, plus de temps a été consacré à l'analyse physiologique, d'où une partie des intentions de ce vampire Miraluka pourrait être déduite, » déclara Eruru.

« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi veut-elle tuer Rushella ? » demanda Kirika.

Eruru ne répondit pas à Kirika. À la place, elle lui avait posé une autre question ainsi qu'à Mei.

« Laissez-moi vous demander. Comment détruiriez-vous un vampire ? » demanda Eruru.

Pourquoi demander ça maintenant ? Mei et Kirika échangèrent des regards perplexes.

« Hmm, exposez-les à la lumière du soleil... Leur perforer le cœur ? » demanda Mei.

« La décapitation puis l'écrasement de la tête... Même si c'est tellement sanglant que je n'ai pas vraiment envie de le faire, » déclara Kirika.

Eruru acquiesça tranquillement, apparemment satisfaite de ces réponses clichées.

« Correct, en effet. Inversement, les attaques à la tête et au cœur peuvent causer des blessures mortelles aux vampires. Ces endroits ne peuvent pas se régénérer, » déclara Eruru.

« Je sais ce genre de choses, mais qu'est-ce que ça a à voir avec l'incident actuel ? » demanda Mei.

« Vous insinuez que Miraluka est en fait un faux... La vraie est-elle déjà morte ? » demanda Kirika.

Eruru secoua la tête et réfuta la question de Kirika.

« Non, c'est probablement la vraie, c'est pourquoi Kujou-san se sent si troublé, » déclara Eruru. « Comme il nous l'a dit, Miraluka possède le plus grand pouvoir de régénération de tous les vampires. Survivre uniquement grâce à la volonté était très probablement vrai. Mais elle est actuellement très faible. Elle n'a plus le temps. »

« Régénération incomplète ? Je ne crois pas l'avoir vue souffrir ou être mal à l'aise ? » demanda Mei.

Mei s'efforça de se rappeler ce qui s'était passé, mais elle ne pouvait rien identifier d'inhabituel.

Puisqu'elle avait tant perdu dans un concours de force, elle devrait conclure que Miraluka était très forte, et non pas faible.

« Elle est imparfaite, mais ne souffre pas. C'est pourquoi nos attaques ont échoué, » déclara Eruru. « Je trouvais cela étrange à l'époque et Kujou-san l'a probablement remarqué. Il ne nous l'a probablement pas dit parce qu'il a refusé de l'admettre. Cette fois, le voile a aussi été tiré sur ses yeux. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Elle a l'air très normale en apparence, non ? Qu'est-ce qui lui manque ? » demanda Kirika.

Voyant Kirika déconcertée, Eruru pointa du doigt la gauche de sa propre poitrine.

« Il lui manque un cœur, » déclara Eruru.

« « Euh ! ? » » Mei et Kirika furent stupéfaites et laissées sans voix pendant qu'Eruru continuait :

« Hier, ma balle d'argent lui a transpercé le cœur. La balle a clairement percé la poitrine. Supposons que la balle ait été bloquée par une côte ou qu'elle soit restée dans le cœur, elle aurait dû être gravement blessée, mais elle a quand même réussi à survivre. Mais la balle a indéniablement percé son corps avec le même effet qu'un pieu en bois transperçant le cœur, mais elle n'a pas péri. Pourquoi ? »

C'était incompréhensible.

Comment le saurait-on ?

Mei et Kirika ne pouvaient que secouer la tête avec le visage pâle.

« La réponse est simple. Depuis le départ, elle n'a pas de cœur. Puisqu'il n'est pas là, il ne peut pas être détruit. D'où la balle est passée facilement parce qu'il n'y avait pas d'obstacle, parce qu'il n'y avait pas de cœur, » déclara Eruru.

« Umm... Attendez, attendez, attendez ! Comment vit-elle sans cœur ? » demanda Mei.

« Son cœur était-il endommagé et ne s'est-il pas régénéré pour une raison inconnue ! ? Mais si c'est le cas, elle devrait être détruite, non ? » demanda Kirika.

Ni l'une ni l'autre ne pouvaient l'accepter. Eruru avait expliqué avec indifférence les résultats des tests d'Hisui.

« Son cœur existe toujours. Et même à l'heure actuelle, il est en train de battre. Cependant, c'est en dehors de son corps, » déclara Eruru.

Mei et Kirika se regardèrent.

D'après la conversation précédente, la réponse était juste devant eux.

« Serait-ce... que son cœur... ? » commença Mei.

« ... Est dans le corps de Kujou-kun... ? » demanda Kirika.

« En effet. Son cœur a été transplanté dans Kujou-san. Kujou-san a été grièvement blessé à l'étranger et son cœur a été gravement endommagé, » expliqua Eruru. « Il n'y avait pas d'autre moyen de le sauver. L'opération a probablement été pratiquée sans même utiliser d'anesthésiques. Mais à l'époque, Kujou-san n'était pas en mesure de se soucier de ce qu'elle lui faisait exactement. Cependant, il semble se souvenir vaguement. La cicatrice laissée sur sa poitrine, la constitution spéciale qui rend la vampirisation inefficace, ainsi que ses souvenirs des compressions thoraciques qu'elle a effectuées désespérément. D'après les cicatrices chirurgicales et l'ECG, il a subi une opération. Contrairement aux dhampires comme moi, c'est un humain avec des pouvoirs de vampire résidant dans son corps. »

Cette explication avait provoqué un long silence.

Miraluka avait à peine réussi à survivre avec son cœur battant à l'extérieur de son corps.

Cette subsistance miraculeuse de la vie n'avait été rendue possible que par un vampire immortel.

Toutefois, il n'était pas possible de maintenir cette situation indéfiniment.

« En ce moment, son corps est une coquille vide sans noyau. C'est précisément parce qu'elle est une Véritable Ancien qu'elle s'accroche à peine à la vie. Même avec son cœur en dehors de son corps, tant que le cœur reste intact, elle reste immortelle — c'est précisément un vampire, » déclara Eruru.

« Combien de temps peut-elle tenir comme ça ? » demanda Mei sérieusement.

Que son cœur soit à l'intérieur de son corps ou non, tout s'était bien passé tant qu'elle avait pu vivre.

Au moins, Hisui serait satisfait.

Mais si sa résurrection n'était que temporaire, si elle n'était plus éternelle... Elle devait certainement planifier quelque chose en conséquence.

« Comme son cœur est absent de son corps, elle peut périr à tout moment. Au moins, elle est actuellement si faible qu'elle ne peut même pas guérir la blessure en bloquant une balle avec sa main. Elle ne peut probablement pas durer plus longtemps. La raison pour laquelle elle a recueilli d'énormes quantités de sang était sûrement afin de trouver une solution. Mais elle a découvert qu'il était futile qu'elle recherche la quantité par rapport à la qualité. Par conséquent, elle considère maintenant Rushella comme son dernier recours pour le salut, » déclara Eruru.

« L'utiliser... comme cœur de secours ? » conclut Kirika.

Son cœur originel soutenait la vie d'Hisui et il ne pouvait bien sûr pas être enlevé.

Par conséquent, elle ne pouvait que chercher un remplaçant.

En utilisant les capacités de régénération d'un vampire, transplanter les organes ou les membres d'une autre personne ne posait aucun problème.

« En effet. Mais c'est un cœur après tout, donc il ne peut pas être remplacé si facilement. Un cœur humain ne va certainement pas fonctionner alors que les vampires ordinaires ne la satisferont pas nécessairement. Par conséquent, elle a choisi le cœur le plus proche du sien, le plus proche du cœur d'un Véritable Ancien. La réponse est... Rushella, » conclut Eruru.

Après une minute de silence, Mei dit : « Est-ce que ça va... réussir ? C'est un cœur après tout ? Si l'enlever et l'installer marchait, elle n'aurait pas à se donner tant de mal. »

Kirika avait également accepté. Cette action pourrait conduire à la futilité.

« Même si la greffe réussit, rien ne garantit combien de temps elle vivra. Rushella-san ne serait-elle pas morte pour rien ? Si son cœur est retiré de son corps, Rushella-san périrait instantanément, » déclara Kirika.

« En effet, vous avez peut-être raison. La survie de Miraluka est un miracle. Kujou-san qui est soutenu par ce cœur est aussi un miracle. Leur prochaine rencontre est un autre miracle. Cependant, elle continue de tout parier là-dessus. Très probablement, elle a dû essayer toutes sortes de solutions après son retour, mais aucune n'a fonctionné. Pourtant, elle s'accroche à la vie, refusant d'abandonner, » déclara Eruru.

« Ça doit être pour Hi-kun, » déclara Mei.

« Les femmes sont le sexe le plus faible, mais elles sont puissantes comme mères... Non, c'est plutôt le dévouement d'une femme, » déclara Kirika.

Les filles avaient souri ironiquement.

Nous ne pouvons vraiment pas gagner contre elle — Leurs sourires avaient affiché une telle prise de conscience.

Le Véritable Ancien qui avait choisi la destruction pour le bien d'un garçon. Maintenant, elle cherchait la vie pour ce même garçon.

Le trio se tut. Eruru avait regardé son portable.

Un texte de Rangetsu.

« Elle dit que Rushella-san a disparu. Vraisemblablement, elle ne partirait pas toute seule... Miraluka est probablement venue la voir, » déclara Eruru.

« Oh mon Dieu, quelle douleur ! Les vampires ne peuvent vraiment pas nous lâcher ! » déclara Mei.

« Je n'y peux rien... Elle le fait après tout pour Kujou-kun, » déclara Kirika.

Mei et Kirika s'étaient levées et avaient quitté le Bureau du Conseil des Étudiants.

Eruru était sur le point de les suivre quand elles lui avaient demandé en même temps.

« N'allez-vous pas le dire à Hi-kun ? » demanda Mei.

« Le tenir à l'écart... N'est-ce pas une très mauvaise chose à faire ? » demanda Kirika.

Eruru avait aussi des problèmes internes.

Ne voulant pas l'impliquer, c'était l'intention bienveillante d'Eruru — tant que l'une d'elles pourrait s'occuper de cette question, ce serait pour le mieux.

Cependant, Eruru avait choisi autre chose.

« Allez-y en premier, vous deux. Oogami-san a déjà mémorisé son odeur, il devrait donc être facile de la suivre. Vous deux, allez retrouver dès maintenant Oogami-san, » déclara Eruru.

« OK, je vous laisse Hi-kun ♥, » déclara Mei.

« Nous vous attendrons, » déclara Kirika.

Eruru les avait vues partir, puis elle avait couru dans le couloir jusqu'à cette salle de classe vide.

« Hisui-kun, on dirait que c'est la fin du monde, » déclara Touko.

Hisui était étendu sur un bureau. Touko planait tranquillement à ses côtés.

Elle était la plupart du temps assez énervante, mais aujourd'hui, Hisui avait trouvé sa présence calmante.

En voyant que la situation se compliquait, elle était peut-être la seule à pouvoir rester à l'écart.

« Touko-san, vous êtes de si bonne humeur même si vous êtes morte, » déclara Hisui.

Après avoir dit cela, il s'était rendu compte qu'il était beaucoup trop sarcastique.

Mais ça ne dérangeait pas Touko. En levant les bras, elle avait étendu ses avant-bras et avait pris une pose énergique.

« Oui ♥, vous devez profiter de la vie au maximum ! » déclara Touko.

« Et bien, votre vie est déjà finie, Touko-san..., » déclara Hisui.

« Bien sûr que non. Les esprits terrestres ont encore besoin d'amour ! » déclara Touko.

« Vous feriez mieux de prier pour l'amour dans votre prochaine vie. Au fait, ne voulez-vous pas passer à l'au-delà ? » demanda Hisui.

« Les sentiments sont très importants pour ce genre de choses. Le moment venu, je pourrais disparaître sans même avoir l'occasion de finir en disant : "Je suis si heureuse..." » déclara Touko.

Touko avait ri tristement.

Après mûre réflexion, Hisui réalisa que sa présence était des plus faibles. Après tout, la grande majorité des gens ne pouvaient pas sentir son existence.

Quand les individus avaient pu la voir, ils étaient peut-être déjà morts.

« ... Touko-san, et votre famille ? Que vous vouliez aller de l'avant ou non, puisque vous n'avez jamais eu l'occasion de leur dire au revoir, pourquoi ne pas les trouver... et les rencontrer une dernière fois ? » demanda Hisui.

« Hmm, ma situation familiale n'était pas très bonne. Je pense qu'ils ont déjà déménagé et donc je ne pense pas avoir besoin de leur rendre visite. S'attacher trop aux choses de ma vie n'aidera pas. Je dois vivre en regardant vers l'avenir ! » déclara Touko.

« Ouais, eh bien, vous êtes déjà morte..., » déclara Hisui.

Ce n'était pas une plaisanterie pour un mort de conseiller une personne vivante sur la façon de vivre.

« Au fait... Qu'est-ce qui vous tracasse, Hisui-kun ? Est-ce que c'est cette jolie femme ? » demanda Touko.

« Oui, à peu près. Elle est en vie, et probablement grâce à moi. J'ai l'impression qu'elle a rampé hors de sa tombe parce qu'elle était trop inquiète pour moi. Il est clair que c'est quelque chose qui me rend heureux, mais je ne peux pas me sentir heureux. C'est si pitoyable de ma part. Je ne veux pas qu'elle soit mieux morte, mais..., » commença Hisui.

« Mais ? » demanda Touko.

— Pourrait-il se tenir à l'écart et ignorer la mort de Rushella ?

En effet, il se l'était demandé.

Il devrait lui parler et lui demander s'il existait une autre solution.

Cependant, Miraluka avait déjà dû réfléchir à ce genre de question.

Avant de se révéler, elle avait dû essayer de nombreuses solutions.

Cependant, n'ayant rien trouvé, sa limite approchait.

D'où — .

« En fait, ne compliquez-vous pas trop les choses, non ? » Touko l'optimiste avait parlé en faisant un cercle dans les airs.

La voyant si optimiste, Hisui ne put s'empêcher de répliquer durement.

« Qu'est-ce que vous insinuez ? Je fais face à une guerre entre la belle-mère et la mariée. Comment voulez-vous que je sorte de cette situation désespérée ? » demanda Hisui.

« Hmm ! Choisir entre les deux pour savoir ce qui est le plus important..., mais avez-vous vraiment besoin de vous tourmenter pour ce genre de chose ? » demanda Touko.

Touko était toujours à la dérive sur le côté.

Se tenant loin du monde mondain, elle ne parlait qu'en tant qu'observatrice et aînée.

« Parce que vous êtes tous vivants. Contrairement à moi, vous êtes tous vivants. Des gens importants, des choses importantes, tout cela vont augmenter avec le temps. Si vous devez tout classer et choisir ce qui est le plus important, cela ne veut-il pas dire renoncer à tant de choses ? » demanda Touko.

« ... »

« N'est-il pas mieux de vivre la vie avec plus d'avidité, en étreignant tout le monde contre votre poitrine ? » Touko avait souri tendrement.

Hisui ne pouvait s'empêcher d'aussi sourire.

Oh, je vois maintenant. En fait, il le savait déjà depuis longtemps.

« Les aînés sont après tout différents, » déclara Hisui.

« Malgré mon apparence, je suis comme une grande sœur ! Savez-vous pourquoi je suis si géniale ? » demanda Touko.

« Maintenant, je le sais. Mais ne vous en allez pas avant que je quitte cette école, d'accord ? » demanda Hisui.

« Oui, je resterai encore dix ans ici ! » déclara Touko.

C'est beaucoup trop long — Hisui n'avait pas pu s'empêcher de remarquer cela dans son cœur.

Puis il avait quitté la salle de classe vide et avait fini par rencontrer Eruru dans le couloir.

« Kariya..., » déclara Hisui.

« Rushella-san a disparu. Elle est probablement avec votre mère adoptive. Allez-vous venir ? » demanda Eruru.

« Oui, » répondit Hisui.

« Peut-être que l'une d'elles pourrait finir morte. Au contraire, je pourrais tirer avec mon arme, » déclara Eruru.

« Pas de problème. Je ferai de mon mieux pour les arrêter, » déclara Hisui.

« Quel imbécile ! Pourquoi ne pas cesser d'interférer dans les conflits entre vampires ? » demanda Eruru.

« Ne dites pas ça. Si vous vous battiez avec quelqu'un, j'essaierai aussi de l'arrêter, » répondit Hisui.

« ... » Eruru s'était tue.

En regardant Hisui, son expression était impénétrable.

« ... Quoi ? Quoi ? Ne devrions-nous pas nous dépêcher ? » demanda Hisui en l'exhortant à aller de l'avant.

Eruru s'était donc finalement décidée à parler.

« J'ai quelque chose à vous dire. Cela fait depuis longtemps que je voulais vous dire ceci, » déclara Eruru.

« Quoi ? » demanda Hisui.

« JE... JE..., » commença Eruru.

Puis, prenant une grande respiration, elle fixa les yeux d'Hisui et déclara ça d'une voix très forte, un mot à la fois :

« JE... VOUS... DÉTESTE... AU... PLUS... HAUT... POINT ! »

« Hein ? » Hisui était déconcerté.

Il n'avait pas du tout compris.

« Euh, je n'ai jamais eu l'impression que vous m'aimiez... Mais je ne m'attendais pas à entendre quelque chose d'aussi dur venant de votre bouche, » déclara Hisui.

« J'ai toujours voulu vous dire ces mots, » déclara Eruru.

« Hmm, très bien, on ne peut rien y faire... D'un autre côté, je vous aime beaucoup, » répondit Hisui.

Instantanément, tout le visage d'Eruru était devenu rouge vif.

Hisui n'avait pas remarqué et avait continué. « Vous êtes une personne avec un cœur, vous m'avez tellement aidé... Quoi qu'il en soit, merci. »

« ... »

« Alors... Continuons à nous entendre ainsi, » déclara Hisui.

Dès qu'il avait dit ça, Hisui avait senti qu'elle lui frappait au tibia. Cette force semblait suffisante pour briser une batte en bois.

« Aïe, c'est quoi ce bordel !? » s'écria Hisui.

« La ferme ! C'est ce que je déteste chez vous ! Comment pouvez-vous être prévenant pour les autres tout le temps, comment pouvez-vous être si beau et galant, comment pouvez-vous naître avec tant d'intelligence, tout chez vous m'énerve ! » s'écria Eruru.

« Vous n'avez pas besoin d'aller si loin..., » commença Hisui.

Alors qu'il était rejeté totalement par elle, Hisui ne pouvait s'empêcher de se sentir un peu triste.

Voyant Hisui faire ce genre de visage, Eruru semblait se fâcher. Quant à savoir pourquoi elle était en colère, Hisui ne pouvait pas le comprendre.

« Dans tous les cas, ne changez pas, et restez ainsi afin que je puisse vous détester ! Ne vous changez pas par imprudence, ce sera encore plus ennuyeux ! Alors... Alors... Restez comme d'habitude ! » déclara Eruru.

« ... Hmm, OK... Je le ferai, » Hisui avait répondu et s'était à nouveau fait frapper.

Alors qu'il s'apprêtait à protester, Eruru avait saisi sa main.

« D'accord, dépêchez-vous ! » déclara Eruru.

« Je sais ! **Soupir**, qu'est-ce qui vous a tant énervée..., » alors qu'il courait dans le couloir, Hisui marmonnait ça avec perplexité.

Derrière eux, Touko était joyeuse de les voir partir.

« Mon cœur... ? » Rushella avait recouvert son sein gauche alors qu'elle répétait ce mot.

En effet, c'était là que Miraluka visait la dernière fois.

Mais pourquoi ?

« Voulez-vous dire que vous voulez me détruire complètement parce que je suis sur votre chemin... ? » demanda Rushella.

« Si j'avais voulu vous détruire, je l'aurais fait il y a longtemps. Je veux simplement votre cœur, c'est tout, » répondit Miraluka.

« Je vous demande votre but... ! » demanda Rushella.

« Avez-vous entendu parler des transplantations cardiaques ? Parce que... Je n'en ai pas..., » expliqua Miraluka.

Miraluka enleva sa robe de nuit puis détacha une bretelle pour révéler son sein gauche.

Sur la poitrine blanche et pâle, surpassant celle de Rushella en volume, un trou de balle clair était visible.

C'était un trou vide laissé sur la poitrine après avoir été transpercé par une balle.



« Vous... ! » s'exclama Rushella.

« Qui sait quand cette blessure guérira ! Mais on ne sait pas non plus si je peux survivre jusqu'au jour où elle guérira. En ce moment, je n'ai même pas la moitié du pouvoir de ma jeunesse, » déclara Miraluka.

« Pourquoi... ? Contrairement à moi, vous êtes un authentique Véritable Ancien, n'est-ce pas !? » demanda Rushella.

« C'est précisément grâce à cela que j'ai réussi à survivre, mais c'était de justesse, » déclara Miraluka. « Mais j'ai déjà donné mon cœur à Hisui. J'ai vécu parce que mon cœur bat encore, mais c'est la limite. Comme une horloge qui finira par s'arrêter de tourner. Donc... je dois avoir un nouveau remplaçant, un substitut infiniment proche de moi. Même si le résultat est un pari... Je dois prendre le risque. »

Rushella avait compris finalement l'intention de Miraluka.

Elle voulait son corps, son cœur.

Ce corps, créé en soutien d'un Véritable Ancien, s'acquittait maintenant de son devoir, quelle ironie !

« Vous avez choisi la mort une fois... pour sauver Hisui. Maintenant, vous êtes de retour pour Hisui et vous vivrez pour lui. Est-ce bien ça ? » demanda Rushella.

« ... Vivre est précisément mon lot dans ma vie de vampire. Je le ferai même au prix de votre destruction, » déclara Miraluka.

« Est-ce que c'est si... ? Très bien, prenez-le. Je m'en fiche, » déclara Rushella.

Comme l'avait fait Miraluka, Rushella avait exposé son sein gauche.

Après le coucher du soleil, le vent du soir avait soufflé sur sa poitrine blanche.

« Puis-je ? Je suis plutôt spéciale, alors que vous périrez immédiatement quand votre cœur sera arraché, » déclara Miraluka.

« Bien sûr. C'est la seule chose que je peux faire... pour ce garçon, » déclara Rushella.

Le visage de Miraluka s'était obscurci.

Jusqu'à présent, son beau visage avait été aussi serein qu'un lac. Mais là, de faibles signes de vouloir rire étaient apparus.

Mais elle s'était quand même avancée vers Rushella.

Sa main droite s'était transformée en une arme meurtrière.

Rushella ferma les yeux serrés dans la résignation, gonflant sa poitrine, offrant tout.

Au dernier moment, des bruits de pas avaient été entendus par derrière.

Miraluka regarda vers l'arrière afin de voir qui arrivait. Les nouveaux venus étaient liés à Hisui.

Il s'agissait de Mei, Kirika et Rangetsu.

« Essayez-vous de m'arrêter ? » demanda Miraluka.

Le trio hocha la tête en même temps.

« Pourquoi ? Il s'agit pour vous trois de votre rivale. Et c'est un conflit entre vampires. Pourquoi interférer ? » demanda Miraluka.

« Gagner des points d'affection ! » Mei répondit instantanément.

« C'est vrai, si quelque chose arrivait à cette enfant, si on la regardait sans rien faire, il nous détesterait sûrement. Je ne veux pas ça, » Kirika avait souri tristement.

« Et aussi, si vous réussissez... Je serai encore plus exclue par eux. Je n'ai pas beaucoup de présence auprès d'eux, » Rangetsu déclarait ça avec la dignité d'une aînée.

Tout le monde était d'accord.

« Quand a-t-il appris à si bien conquérir le cœur des femmes ? Je ne sais pas si je devrais être heureuse ou triste à ce sujet, » Miraluka soupira d'exaspération et sourit.

À ce moment, de nouveaux intrus étaient arrivés, ce qui avait approfondi le sourire de Miraluka.

Hisui et Eruru étaient arrivés l'un après l'autre.

Hisui portait l'épée de la croix sacrée de chez lui, la lame de Tzara.

Sur la lame de l'épée, des pierres précieuses émettaient une lumière cramoisie qui teignait en rouge l'environnement.

« As-tu apporté le talisman que je t'ai laissé ? Qu'est-ce que tu as l'intention de faire ? Est-ce pour me détruire avec ? » demanda Miraluka.

« ... Non, » répondit Hisui.

« Vas-tu te battre avec ta constitution ? Ton corps possède le potentiel pour qu'un humain puisse s'opposer aux vampires. Si les humains pouvaient être sur un pied d'égalité avec les vampires, il n'y aurait plus de conflit entre eux. Peut-être la coexistence pourrait-elle être possible après ça. Tu penses utiliser ce pouvoir pour te battre contre moi ? » demanda Miraluka.

« Non, » répondit Hisui.

« Alors qu'est-ce que tu vas faire ? » demanda Miraluka.

Hisui pointa la lame Tzara sur lui.

« Ce cœur, je te le rends, » déclara Hisui.

Puis, fermant les yeux, Hisui se perça la poitrine avec la lame.

Le sang éclaboussait partout.

Kirika avait crié pendant que Mei et Rangetsu étaient stupéfaites.

Eruru avait apparemment prédit cette scène. Détournant son visage, elle avait enduré l'odeur du sang, essayant désespérément de maintenir sa santé mentale.

« Qu'est-ce que tu fais... !? » Miraluka avait finalement montré la surprise sur son visage.

Elle n'avait pas donné cette épée à Hisui pour ce genre de tâche.

« Essaies-tu de gâcher tout ce que j'ai fait !? » s'écria Miraluka.

« ... C'est toi qui gâches tout. Je ne veux pas te perdre à nouveau. Je ne veux pas non plus perdre Rushella ! » déclara Hisui.

Hisui pressa contre sa poitrine gauche qui saignait telle un torrent.

Le saignement rendait sa peau déjà pâle à l'origine encore plus pâle. La couronne d'épines apparut sur son cou.

Le mode Anti-Drac.

Mais cette transformation n'était qu'un résultat nécessaire. Ce n'était pas son but.

« C'était à l'origine le tien... Je te le rends maintenant. C'est suffisant. Ne fais rien à Rushella, » déclara Hisui.

« ... »

« Et moi, alors ? N'y a-t-il pas des cœurs artificiels ? Il y a beaucoup de solutions pour que je puisse vivre, d'une façon ou d'une autre... Sinon, utilise tes pouvoirs de vampire pour me faire hiberner ou me sceller, ce que tu veux. Je t'attendrai, qu'il me faille une décennie ou un siècle, pour me faire vivre. Alors, arrête,

c'est déjà assez..., » déclara Hisui.

Hisui utilisa désespérément l'épée de la croix sacrée pour soutenir son corps qui s'effondrait.

Rushella s'était précipitée pour le serrer dans ses bras.

« Tiens bon, ne meurs pas !! » cria Rushella.

« Ne me considère pas comme mort si facilement. Tu l'as déjà dit, d'accord... ? Alors, ne meurs pas non plus. Et toi aussi, » les trois derniers mots s'adressaient à Miraluka.

Il n'était pas assez mature pour amener pour tous ceux qu'il chérissait une fin parfaite.

Il n'était pas assez cool pour tout abandonner pour une personne qu'il chérissait.

Il n'avait donc pas le choix.

Et Miraluka — Elle avait souri faiblement avec satisfaction.

« Merveilleux, » déclara Miraluka.

« Euh... ? »

« On dirait que tu n'as plus besoin de moi. Cette fois-ci, ce sera le vrai adieu, » déclara Miraluka.

Tout le monde s'était crispé.

Plutôt que de la détruire, elles voulaient seulement le protéger.

Les filles essayaient de sauver la vie d'Hisui.

Et Hisui, pour éviter de la perdre à nouveau...

Mais le temps était impitoyable.

Le contour du visage de Miraluka s'effondra petit à petit.

En commençant par les bords, son corps se transforma progressivement en cendre.

« Pourquoi... !? Hé ! » Hisui s'était écroulé alors qu'il criait.

Il voulait étreindre Miraluka, mais les membres qui s'affaissaient étaient éparpillés dans le vent, ne laissant que son torse dans ses bras.

« Pourquoi... ? Pourquoi !? Pourquoi faire ça... !? Hé ! Dépêche-toi de boire du sang, autant qu'il t'en faut. Bois mon sang ! Si tu meurs une seconde fois, je ne te pardonnerai jamais ! » cria Hisui.

« Pour commencer, je suis déjà morte. Et je n'ai pas besoin de ton sang. Pour qui me prends-tu ? » déclara Miraluka.

« Pas le temps de plaisanter... Hé ! » cria Hisui.

« Ton sang... garde-le pour elle, » déclara Miraluka.

Les yeux de Miraluka rencontrèrent le regard d'Hisui.

Alors qu'elle restait là où elle était, la dernière Véritable Ancien avait souri tendrement.

Comme une mère qui transmettait quelque chose à son fils, comme une sœur qui transmettait quelque chose à son jeune frère, comme une femme qui transmettait quelque chose à son amant...

Elle avait dit à Rushella :

« Continuez à boire le sang d'Hisui. La vraie valeur du mode Anti-Drac est dans son sang — l'affaiblissement d'un vampire. Son sang a un goût excellent et crée une dépendance. Puis le vampire devient progressivement faible. Un jour, vous deviendriez complètement humaine. »

« Vous..., » Rushella voulait aller de l'avant, mais elle s'arrêta.

Ce dernier instant, ce moment d'adieu, devrait être laissé à ces deux-là.

« Adieu pour toujours, » déclara Miraluka.

« Hé, attends. Je n'ai toujours pas..., » commença Hisui.

Avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit.

Merci, au revoir, je t'aime.

Rien de tout cela ne pouvait lui être dit.

C'était toujours pareil et rien n'avait changé.

Il ne pouvait que la regarder en étant impuissant, exactement comme cela s'était passé ce jour-là dans le passé.

Par conséquent, il ne pouvait qu'embrasser l'air. C'était la seule chose qu'il pouvait faire.

Seule la marque de ses lèvres était restée dans le monde actuel, ne disparaissant pas pendant très longtemps.

Mais pendant que leurs lèvres se séparaient, la beauté dans ses bras avait déjà disparu.

Les restes exquis en cendres conservèrent le visage souriant pendant les derniers instants de Miraluka, puis ils se dispersèrent finalement dans la nuit, disparaissant dans le vent.

Hisui avait tenu les cendres serrées dans ses bras, sanglotant de façon incontrôlable.

Depuis la mort de Miraluka, c'était la première fois qu'il pleurait.

Ses cris résonnaient entre le ciel et la terre, persistant longtemps.

Rushella s'était placée aux côtés d'Hisui. Même quand les autres étaient parties, elle était restée. Pour toujours et à jamais...

Chapitre final : Une fin dans le blanc

Il neigeait.

La veille de Noël avait été accueillie par la neige, teignant les rues en blanc.

« Wôw, la neige est vraiment jolie ! » Rushella voyait apparemment de la neige pour la première fois. Sur le chemin du retour, elle s'exclama joyeusement.

Une fête de Noël devait avoir lieu chez Hisui aujourd'hui — tous les membres du Club de Recherche Surnaturel avaient l'intention d'y assister.

Sortant avec ses amis pour faire les courses, Hisui rentrait maintenant chez lui en groupe.

Toutes les autres étaient plongées dans l'atmosphère des vacances, bavardant joyeusement, mais seul Hisui ne semblait pas très heureux.

Miraluka était décédée il y a quelques jours à peine, de sorte qu'on ne pouvait pas lui en vouloir.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Eruru avec prudence.

C'était sa sollicitude. Hisui pouvait le voir sur son visage.

« Rien... Je me demandais si c'était son cadeau. Un cadeau qu'elle a délibérément envoyé à l'avance pour Noël, » répondit Hisui.

« Un vampire qui offre un cadeau de Noël ? Quelle mauvaise blague ! » déclara Eruru.

« Dans le passé, j'avais vraiment besoin d'elle... J'ai toujours pensé qu'elle pourrait revenir un jour. Et qu'elle était sûrement dans les environs. Alors... me voyant troublé par ça depuis si longtemps, elle est apparue, » Hisui toucha sa poitrine gauche.

En effet.

Elle avait toujours été là.

Cependant, était-elle réapparue sous son ancienne apparence à cause de son désir ?

« Mais... peut-être parce que je ne l'ai pas choisie..., je n'ai pas pu la choisir entre les deux, et elle a disparu, » déclara Hisui.

« Je ne crois pas. Elle est sûrement morte en souriant, » déclara Eruru.

« Hein ? »

Sans regarder Hisui, Eruru continua calmement.

« Un vampire cherche du sang pour tenter de combler le vide de la vie qu'il a perdue. Pour reconstituer la chaleur qu'ils ont perdue de leur cœur, du moins, c'est ce que j'ai entendu dire. Mais elle n'avait déjà aucun regret. Parce que même en son absence, vous êtes capable de continuer à bien vivre. Alors... Elle est satisfaite et a choisi de disparaître, pour finalement revenir à l'intérieur de votre corps. C'est tout, » déclara Eruru.

« En fin de compte, je compte toujours sur elle. Ce n'est que trop nul de ma part, » déclara Hisui.

Hisui secoua la tête avec un sourire ironique. Puis Mei étreignit son bras.

« De quoi discutez-vous si joyeusement ? Hi-kun, ce soir, c'est le grand réveillon de Noël, viens... avec moi ce soir... » déclara Mei.

« Euh, désolé ! Mais je ne pense pas que je puisse me permettre de le faire, » répondit Hisui.

« Alors Kujou-kun, avec moi... Mes parents ne seront pas à la maison demain, alors venez chez moi... » en un rien de temps, Kirika avait étreint son autre bras.

Une dame à chaque bras. L'une était une humaine artificielle et l'autre était une sorcière.

Peu importe de quel côté il refusait, sa vie était en danger.

« Eh bien... » commença Hisui.

Alors qu'il était pris dans un dilemme, Rushella attaqua par le front.

« Hé, qu'est-ce que tu fais ! ? Tu es mon serviteur ! » s'écria Rushella.

En disant cela, elle avait dénudé ses crocs et mordu.

Bien que la fréquence diminuait, elle avait toujours soif de sang frais.

« Hé, arrête, nous sommes à l'extérieur ! » s'écria Hisui.

Les lèvres de Rushella s'approchèrent.

Mais elle n'avait pas utilisé ses dents.

Suçant profondément le cou d'Hisui, elle ne l'avait relâché qu'après qu'elle ait assez sucé sa peau.

La marque du baiser d'un vampire n'avait pas été laissée sur son cou... C'était juste la marque d'un baiser ordinaire.

« Ah, qu'est-ce que tu fais ? Comment suis-je censé me montrer en public ainsi ? » demanda Hisui.

« Tais-toi, j'aurais dû le faire il y a longtemps ! Maintenant, tout le monde saura que tu m'appartiens ! » déclara Rushella.

« Merde... Comment puis-je le faire disparaître ? » demanda Hisui.

« Oh, mon Dieu, Hi-kun, pourquoi je ne te couvrirais pas de ça ? » demanda Mei.

« Ou bien, permettez-moi... » commença Kirika.

Les lèvres s'approchèrent à nouveau.

Le bruit des réprimandes en avait résulté.

« Il vaut mieux que vous soyez mort, » déclara Eruru.

« Dites-vous cela cette fois-ci pour de vrai... ? » demanda Hisui.

« Pourquoi traînes-tu ? Vite, il est temps d'acheter le gâteau ! » déclara Rushella.

« D'accord, d'accord, » répondit Hisui.

Les membres du Club de Recherche Surnaturel avaient ainsi marché sous les chutes de neige persistantes.

Ces journées animées et inhabituelles étaient devenues la norme.

La vie difficile d'Hisui Kujou se poursuivrait ainsi.

Et il était très probable que cela continuerait ainsi jusqu'à la fin des temps.







Silver Cross & Drachten
銀の十字架と
ドラキュリア
V




ミラルカ


ルシュラニーム
・ドラキュリア

緋水よ、
私は果たして本物なのか？



こんにちは、ハ坂です。

この『銀の十字架とドラキュリア V』で、シリーズ完結との事で、一読者としてとても寂しく思います…。

十月先生、編集のS様、デザイナー様、そして最後まで応援して下さった読者の皆様、今まで本当にありがとうございました。

それでは、またいつかどこかで…

Minato